

1942

1. **La Notion d'Awa chez les Dogon.** – *Journal de la Société des africanistes*, t. 11, 1941 [publié en 1942], pp. 229-230.

Ce texte diffère sensiblement du passage intitulé *Le Mot awa et la notion d'awa* de l'introduction à *La Langue secrète des Dogons de Sanga* [48-5], pp. 87-104.

Réédition : *Cahier Dakar-Djibouti*, éd. Éric Jolly et Marianne Lemaire, Édition les Cahiers, 2015, pp. 347-350, avec une présentation des éditeurs et une illustration.

2. **La Rose du désert** (1939-1940). – In : *Exercice du silence*. [Textes et poèmes de Charles Baudelaire, Paul Eluard, Gaston Bachelard, Jean Tardieu, Georges Bataille, Jean-Paul Sartre, etc. Introduction de Jean Lescure.] – Bruxelles, Librairie du Centre, Jean Annotiau, 1942. [« Messages ». 1942. IV.] – [16] p. non chiffrées.

Achévé d'imprimer sur les presses des anciennes imprimeries Van Gompel le 10 décembre 1942 et tiré à 1200 exemplaires numérotés de 1 à 1200.

L'ouvrage ne porte pas la mention d'appartenance à la collection « Messages ». Voir [P-47].

Douze poèmes (voir tableau) repris dans *Haut mal* [43-3], où le lieu de rédaction est ajouté à la date : *Cyclades - Sud Oranais - Paris (1939-1940)*.

En 1943, Leiris précisa que cette série correspondait « en gros, à la récente période de guerre », qu'elle « fut rédigée presque entière dans le Sud Oranais, où l'avaient conduit [ses] obligations militaires » et qu'il n'avait plus écrit de poèmes depuis lors (*Note historiographique* relative à *Haut mal*, publiée dans *Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 1409).

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. Frère et sœur.2. Des Hommes jouent.3. Ils le briment.4. Un Étranger de la Légion.5. Brute.6. Maldonne.7. Âge des cœurs.8. Canon.9. Gazelles.10. La Rose des sables.11. Tacite.12. L'Ange de la mort. |
|--|

42-2. La Rose du désert.

À noter que le texte de Sartre, qui est intitulé *La Mort dans l'âme*, n'est pas un fragment du 3e volume des *Chemins de la liberté* portant ce titre, mais qu'il s'agit de « fragments de journal » que l'on trouve désormais en appendice aux *Œuvres romanesques* de Sartre, édition de Michel Contat et Michel Rybalka, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1981, pp. 1559-1569, notice pp. 2133-2134. Sur le premier fragment publié en revue de la tétralogie de Sartre, voir « ... Reusement ! », paru dans « Messages » 1943 [43-6].

1943

1. [Édition de *Histoire d'une petite fille.*] – LAURE, Colette Peignot dite. – *Histoire d'une petite fille.* [Texte établi, introduit et annoté par Georges Bataille et Michel Leiris.] – Hors commerce [1943]. – 19 x 12 cm, 55 p.

« De cet ouvrage, il a été tiré 33 exemplaires dont 5 sur papier ancien, numérotés de 1 à 5, 6 exemplaires sur papier du Mûrier du Tonkin, numérotés de 6 à 11, et 22 exemplaires sur papier d'Arches, numérotés de 12 à 33. Aucun exemplaire ne sera remis autrement qu'à titre personnel. »

Le livre est sans mention d'imprimeur, probablement en raison de la censure. La date de 1943 n'est pas imprimée, mais inscrite à la main sous le justificatif du tirage et le nom du destinataire de l'exemplaire. Dans une lettre à Bataille du 11 mai (Bataille-Leiris, *Échanges et correspondances* [04-1], p. 142), Leiris annonce que le livre lui a été livré. L'impression date donc probablement d'avril. Leiris donne aussi le nom de l'imprimeur : **Legrand**.

Exemplaire de la BNF-LRP : n° 19, destiné à Monsieur [Jean] Bruno. Sur cet exemplaire, le justificatif, le nom du destinataire et la date de publication sont de la main de Leiris.

Deuxième recueil des textes de Laure. Voir la notice relative à *Le Sacré* [39-7], qui concerne les deux recueils, et notamment la remarque 3.8.

2. **Apollinaire citoyen de Paris.** – *Les Lettres françaises*, n° 6, avril 1943, p. 6.

À propos de la causerie d'André Salmon sur Apollinaire diffusée par Radio-Paris le 20 février 1943.

C'est le premier des quatre textes de Leiris publiés anonymement dans *Les Lettres françaises* clandestines (voir [43-4, 43-5 et 44-5]).

3. **Haut mal.** – Gallimard, 1943. – 19 x 14 cm, 191 p. (Collection « Métamorphoses ». 16.)

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 10 juin 1943 par Emmanuel Grevin et Fils à Lagny-sur-Marne.

Tirage limité à 2200 exemplaires sur papier de châtaignier :

- 510 exemplaires reliés d'après la maquette de Paul Bonet et numérotés de 1 à 510. – 115 F.

- 40 exemplaires hors commerce reliés d'après la même maquette et numérotés de 511 à 550.

- 1450 exemplaires brochés non numérotés. – 40 F.

- 200 exemplaires de presse.

Prière d'insérer recto verso sur papier orange 18 x 11 cm. Texte repris dans *Brisées* [66-6]. Dans une lettre à Bataille du 11 mai 1943, Leiris écrit : « J'attends les secondes épreuves de mon recueil de poèmes et je suis, par ailleurs, empoisonné comme il n'est pas possible par vingt lignes à écrire pour la prière d'insérer [...]. Ce qui m'agace [...], c'est d'avoir à

m'expliquer sur ce recueil rétrospectif, – voire : anachronique » (Bataille-Leiris, *Échanges et correspondances* [2004-1], pp. 142-143).

La bande publicitaire porte en noir sur fond orange : *80 poésies et proses de sous-sol*.

Recueil de poèmes dont la liste est donnée dans le tableau correspondant à la notice de *Haut mal, suivi de Autres lanciers* [69-3].

L'édition de 1943 comprend quatre séries :

1. *Faïlles* (1924-1934). – 36 poèmes dont 21 publiés antérieurement. Aucun de ces poèmes n'est daté dans le livre, alors que certains d'entre eux l'étaient lors de leur publication en revue.

2. *La Néréide la Mer Rouge* (1934-1935) [36-4].

3. *Abanico para los toros* [38-11]. – Comprenant deux poèmes supplémentaires : *Rodillazo* (n° 1316 du tableau [69-3]) et *Ovación* (n° 1330). Le poème *Trastos* a été déplacé, plusieurs notes techniques ont été modifiées et les références aux livres d'Ernest Hemmingway (*Death in the afternoon*), de Juan Leal (*Toros*) et d'Henry de Montherlant (*Les Bestiaires*) ont été ajoutées. Sur *Rodillazo*, voir ci-dessous la *Note historiographique* publiée en 1995.

4. *La Rose du désert*, Cyclades - Sud Oranais - Paris (1939-1940) [42-2]. – L'ordre des deux derniers poèmes a été inversé.

À la fin des années 20 ou au début des années 30, Leiris avait déjà réuni certains de ses poèmes en un recueil dont on ignore le titre, donné à l'éditeur Kra qui ne l'avait pas retenu (lettre du 28 mai 1932 adressée à Louise Leiris du Soudan anglo-égyptien, citée dans *Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 466). En septembre 1934, la publication de ce recueil était encore envisagée par Leiris dans autre une lettre à Louise Leiris (lettre du 19 septembre, BLJD, fonds Leiris).

Le titre est mentionné en octobre 1934 dans le *Journal* : « Titres de livres : *Haut mal* (poèmes) / *L'Âge d'homme* » (p. 288).

C'est le seul livre que Leiris ait publié durant l'Occupation. Il porte à l'achevé d'imprimer la mention : « Autorisation n° 46.841 ».

Pour cette seule année 1943 et en se limitant aux écrivains faisant partie de la Résistance intellectuelle, on peut signaler les parutions suivantes :

- chez Gallimard : *Les Voyageurs de l'impériale* d'Aragon, *L'Invitée*, premier roman de Simone de Beauvoir, *Le Vin est tiré* de Robert Desnos, *Les Ziaux* de Raymond Queneau, *Les Mouches* et *L'Être et le néant* de Jean-Paul Sartre ;

- chez Plon : *Les Impudents*, premier roman de Marguerite Duras ;

- chez Denoël : *Le Cheval blanc* d'Elsa Triolet.

Le mot de *sous-sol* employé dans la bande publicitaire est à rapprocher des textes surréalistes de Leiris tels que *L'Évasion souterraine* [92-14]. On peut aussi évoquer ce passage de *De Bataille l'Impossible à l'impossible* « Documents » [63-3] : « Je n'en suis pas certain, mais c'est peut-être dès cette première période de notre amitié [1924] que Bataille me fit lire un ouvrage qu'il estimait capital : *Le Sous-sol* de Dostoïevski, livre dont (comme on sait) le héros et rédacteur supposé fascine par son obstination à être ce que dans le langage familier

on appelle un homme “impossible”, ridicule et odieux au delà de toute limite » (Georges Bataille et Michel Leiris, *Échanges et correspondances* [04-1], p. 18).

Note historiographique.

À l’instar d’Aragon pour son recueil *Le Crève-cœur* (publié en 1941 avec, en annexe aux poèmes, l’essai *La Rime en 1940* et une *Bibliographie* qui plaçait chacun des poèmes dans le contexte biographique d’Aragon) et de Desnos pour *Fortunes* (publié en 1942 avec une *Post-face*), Leiris avait envisagé d’annexer à *Haut mal* une *Note historiographique* qui ne fut finalement pas publiée. Cette note a été retrouvée par Jean Jamin après la mort de Leiris et publiée dans *Miroir de l’Afrique* [95-5], pp. 1407-1412. Leiris y précise son parcours et ses intentions, ainsi que les dates de rédaction de plusieurs poèmes, dates qu’on ignorait jusqu’alors pour un certain nombre d’entre eux. Il paraît utile de citer ici le premier paragraphe de cette note et une partie du second :

Les pièces d’importance inégale qui constituent ce recueil, classées approximativement selon l’ordre dans lequel elles ont été composées, s’échelonnent de 1924 à 1941, c’est-à-dire depuis le commencement – ou presque – de ma vie littéraire jusqu’à l’année qui marque, provisoirement, la fin de mon activité poétique. En dehors du *Rodillazo* inséré dans l’*Abanico para los toros*, il se trouve, en effet, que je n’ai plus écrit de poèmes après la brève série de *La Rose du désert*, qui correspond, en gros, à la récente période de guerre et fut rédigée presque entière dans le sud Oranais, où m’avaient conduit mes obligations militaires.

[...] Un souci d’exactitude et de clarté, plus que le vain désir d’imiter ce que certains ont déjà fait dans un sens analogue (voir *Le Crève-cœur* d’Aragon, *Fortunes* de Desnos), m’incite à joindre à ce recueil quelques indications d’ordre historiographique qui témoignent surtout de l’intention que j’ai de ne pas abuser le lecteur grâce à de faux mystères.

La Rose du désert étant expressément datée 1939-1940, on peut déduire du premier paragraphe que seul le poème *Rodillazo* est de 1941.

On relèvera aussi que Leiris a écrit sa *Note historiographique* avant d’arrêter le choix définitif des poèmes à retenir, puisque il y cite trois pièces qui ne figurent pas dans le recueil :

- *Pablo Picasso*, publié sous le titre *Picasso* [30-7] et qui ne sera repris que dans *Autres lanciers* sous le titre *Hommage à Picasso* [69-3 (2105)] ;

- *Marques* [26-6b], qui ne sera également repris que dans *Autres lanciers* [69-3 (2107)] ;

- *Avec un œil de lynx*, qui ne semble pas avoir jamais été publié, ni en revue ni en recueil.

Rééditions : [69-3, 90-9 et 94-1].

4. **Mallarmé, professeur de morale.** – *Les Lettres françaises*, n° 9, septembre 1943, p. 3, multigraphié.

Non signé. Au titre, professeur est écrit proffesseur.

Repris dans *Brisées* [66-6].

5. **Oreste et la cité.** – *Les Lettres françaises*, n° 12, décembre 1943, p. 3.

Non signé. Dans la réimpression de 1947 du périodique (voir ci-dessous [P-41]) l’article est attribué par erreur à Jean Lescure.

Compte rendu, légèrement abrégé, des *Mouches* de Jean-Paul Sartre. La pièce avait été publiée chez Gallimard en avril 1943, créée le 3 juin par Charles Dullin au Théâtre de la Cité (Théâtre Sarah Bernhardt débaptisé sous l'Occupation parce que l'illustre comédienne était juive) et à nouveau représentée à partir d'octobre.

Reproduit en fac-similé dans : GALSTER, Ingrid. – *Le Théâtre de Jean-Paul Sartre devant ses premiers critiques*. Tome 1. *Les Pièces créées sous l'Occupation allemande : Les Mouches et Huis clos*. – Tübingen, Gunter Narr ; Paris, Jean-Michel Place, 1986. – Pp. 170-171. Dans cet ouvrage (p. 173), Ingrid Galster publie une lettre de Leiris [C-81-0] dans laquelle, à sa demande, il commente son article.

Réédition de la version de 1943 : [44-10] et [77-12].

Reprise de la version intégrale dans *Brisées* [66-6].

6. « ... **Reusement !** » – In : *Domaine français*. [Un Manifeste des lettres d'aujourd'hui. Textes et poèmes d'Aragon, François Mauriac, Pierre Jean Jouve, Albert Camus, etc. Présentation de Jean Lescure.] – Genève, Éditions des Trois Collines, 1943. (« Messages ». 1943.) – Pp. 237-241.

Premier chapitre de *Biffures* [48-3]. Il n'est pas indiqué qu'il s'agit d'un fragment d'ouvrage à paraître.

Un Manifeste des lettres d'aujourd'hui est le sous-titre de *Domaine français*. Il ne figure pas à la page de titre mais à la couverture. La bande publicitaire rouge porte en blanc : *Un manifeste ? / Aragon. Camus. Claudel / Duhamel. Eluard. Gide / Jouve. Mauriac. Paulhan / Romain Rolland. Valéry / Saint-Pol-Roux / Etc. / Éditions des Trois Collines. Genève* ».

Il n'y a pas de date d'achèvement d'imprimerie. La présentation de Jean Lescure est datée « Paris, août 1943 » et le sommaire « Paris, 23 août 1943 ». Le livre a été publié dans les derniers jours de décembre 1943 (Jean Lescure, référence ci-dessous, p. 265).

« Il a été tiré de cet ouvrage 60 exemplaires sur vélin du Marais à la forme, dont 50 exemplaires numérotés de 1 à 50, et 10 exemplaires marqués de A à J. » Plusieurs réimpressions sont également sans achèvement d'imprimerie, certaines semblent postérieures à la guerre puisqu'elles portent « Genève-Paris » comme lieux d'édition (tandis que Genève reste seule mentionnée à la couverture). Certaines de ces réimpressions ne comportent ni la *Note des éditeurs* ni le sous-titre de couverture *un Manifeste des lettres d'aujourd'hui* de l'édition originale, sans doute parce qu'elles étaient destinées à être diffusées en France avant la Libération (?).

Références :

- François LACHENAL. – *Éditions des Trois Collines, Genève - Paris*. Préface de Jean Lescure. – IMEC Éditions, 1995.

- Jean LESCURE. – *Poésie et liberté. Histoire de Messages, 1939-1946*. – Éditions de l'IMEC, 1998. – Pp. 233-273.

- Robert O. PAXTON, Olivier CORPET et Claire PAULHAN. – *Archives de la vie littéraire sous l'Occupation, à travers le désastre*, Tallandier, IMEC, 2009. – P. 258.

Une *Note des éditeurs* (Jean Descoullayes et François Lachenal) précise :

Les textes qui suivent ont été réunis en 1943 par les soins de Jean Lescure, directeur de la revue *Messages*, à Paris. Les circonstances veulent que ce recueil paraisse présentement en Suisse [...] ; nous savons que leurs auteurs incarnent les diverses nuances de l'art et de la pensée actuellement fidèles, en France, à un idéal de liberté [...].

Il ne nous est pas indifférent, pour ne pas dire plus, que l'honneur de publier ce manifeste des plus vivantes forces intellectuelles françaises échoie au pays dont l'existence miraculeusement préservée en facilite aujourd'hui la parution [...].

Domaine français a été publié à Genève grâce à François Lachenal, attaché à la Légation helvétique à Vichy et ami de Jean Lescure. Les textes ont été portés en Suisse par les ministres de Hongrie et de Roumanie à Vichy alors que ces deux pays étaient en guerre contre les Alliés aux côtés de l'Allemagne...

Selon Lucien Scheler, *Domaine français*, « anthologie, destinée au monde libre, de poètes et prosateurs français qui ne [collaboraient] pas, [a été] comploté par Jean Lescure, Paul Eluard et André Frénaud » (ELUARD, *Œuvres complètes*, Gallimard, coll. « Pléiade », tome 1, 1968, p. LXXI). **Scheler oublie Jean Paulhan, dont le rôle fut particulièrement important, ainsi que le souligne Jean Lescure dans *Poésie et liberté* (p. 239).**

***Domaine français* est une des plus remarquables publications de la Résistance intellectuelle française. Selon Jean Lescure (p. 269), l'ouvrage aurait eu une dizaine d'« éditions » (sans dates d'impression) durant les huit mois précédant la Libération.**

À remarquer qu'elle comprenait les premiers fragments publiés des tétralogies de Sartre et de Leiris : *Les Chemins de la liberté* (tome 1, *L'Âge de raison*) et *La Règle du jeu* (tome 1, *Biffures*), qui ne paraîtront respectivement qu'en 1945 et 1948.

1944

1. **Bagatelles végétales.** – In : *Sources de la poésie*. [Textes et poèmes de Guillaume Apollinaire, Francis Ponge, Jean Catesson, Paul Eluard, etc.] – Pierre Seghers, 1944. (Messages. 1944. I.) – [6] p. non chiffrées.

« Achevé d'imprimer le 10 janvier 1944 sur les presses de Grou-Radenez, 11 rue de Sèvres, à Paris. Il en a été tiré 1500 ex. numérotés de 1 à 1500 et 26 ex. sur Madagascar, marqués de A à Z. ».

Fragments non datés de *Bagatelles végétales* [56-6].

2. **Chansons.** – *Fontaine, revue mensuelle de la poésie et des lettres françaises*, Alger, 5^e année, n° 32, [janvier ou février] 1944, pp. 180-192.

Il n'est pas indiqué qu'il s'agit d'un fragment d'un ouvrage à paraître : le deuxième chapitre de *Biffures* [48-3]. Au sommaire de la couverture, Leiris est orthographié Leyris.

Le manuscrit de *Chansons* est parvenu à Alger grâce à Georges-Emmanuel Clancier, qui, de France, envoyait régulièrement des textes des écrivains de la Résistance intellectuelle à Max-Pol Fouchet, directeur de *Fontaine*, par l'intermédiaire de Georges Blin, alors professeur à Tanger (Georges-Emmanuel Clancier, *Dans l'aventure du langage*, Presses universitaires de France, 1987, pp. 54-59).

3. **Le Lever des amants.** – *Poésie 44*, Villeneuve-lès-Avignon, 4^e année, n° 17, décembre 1943 - janvier-février 1944, pp. 24-26.

Poème daté octobre 1943, repris dans *Autres lanciers* [69-3].

4. **Corruption.** – *Almanach des « Lettres françaises »*, publié par le Comité national des écrivains. – Mars 1944. – P. 75.

L'*Almanach des « Lettres françaises »* (22 x 14,5 cm, 95 p.) a été « achevé d'imprimer à Paris sous l'occupation nazie en mars 1944 » et tiré à 5000 exemplaires.

Initié par Aragon, ses responsables étaient Georges Adam et Claude Morgan et ses rédacteurs Georges Adam, Aragon, Jean Blanzat, Jean Lescure, etc. Voir le *Catalogue des périodiques clandestins (1939-1945)* de la Bibliothèque nationale (1954) et Louis Parrot, *L'Intelligence en guerre, panorama de la pensée française dans la clandestinité* (La Jeune Parque, 1945), pp. 260-261, réédition avec une préface de Jean Rousselot (Pantin, Seine-Saint-Denis, le Castor astral, 1990), pp. 224-225.

Leiris avait donné son poème *Corruption* à Paul Eluard et Jean Lescure pour publication sous le pseudonyme d'Hugo Vic dans *L'Honneur des poètes*, 2, *Europe*, lequel ne parut qu'en mai : voir [44-7]. Le manuscrit d'*Europe* étant parvenu aux Éditions de Minuit en mars – selon Jacques Debû-Bridel dans *Les Éditions de Minuit, historique et bibliographie* (Éditions de Minuit, 1945), p. 95 – le poème de Leiris fut cité intégralement dans un article anonyme de l'*Almanach*, qui était en préparation depuis novembre 1943.

Ce texte anonyme, intitulé *Poésie et défense de l'homme* (pp. 73-81), était de Jean Lescure – ainsi que le dévoila Claude Morgan après la Libération dans son article *La Vie cachée des*

« *Lettres françaises* » [suite], De l'« *Almanach* » au dernier numéro clandestin (*Les Lettres françaises*, n° 22, 23 septembre 1944, p. 8) – ce qui n'empêcha pas Aragon de le reprendre dans son *Œuvre poétique*, tome X, 1943-1945, Livre club Diderot, 1979, pp. 11-22. Voir à ce sujet le livre de Gerhard Landes cité en fin de rubrique [44-7] et Jean Lescure, *Poésie et liberté*, Éditions de l'IMEC, 1998, pp. 294-295.

Défendant la poésie publiée par les écrivains résistants et plus particulièrement les poèmes du premier volume de *L'Honneur des poètes* (1943) – « poésie de circonstance, a-t-on dit non sans mépris » – Jean Lescure écrivait : « C'est [...] à une véritable "défense et illustration de la langue française" que les poètes se trouvèrent portés à travailler. Au-dessus des coteries de maréchaux, d'amiraux et de politiques au petit-pied, c'est l'affirmation d'une communauté française qui s'exprima dans l'usage d'un langage où les poètes prirent à charge de défendre la vérité du verbe, et de maintenir, en dépit de la corruption et du mensonge, la réalité et la dignité d'une conception de l'homme que n'avait pu ridiculiser la défaite. Que l'envahissement de cette corruption dans les mots même dont ils avaient à assurer le sens et l'efficacité, les entraîna à quelque prise de parti, violente, exigeante, lourde à porter et lourde de conséquences, les poètes cependant prétendirent à n'en rien ignorer. Ils retrouvaient d'ailleurs là cette longue tradition de révolte et de protestation dont maint d'entre eux se réclament depuis Rimbaud. Et Hugo Vic se trouve dans le sens même de cette tradition lorsqu'il écrit *Corruption* [suivait le poème, intégralement cité] » (pp. 74-75 de l'*Almanach* et pp. 13-14 de l'*Œuvre poétique* d'Aragon, tome X).

Cette version de *Corruption* est conforme à celle que Leiris a reprise dans *Autres lancers* [69-3 (2108)] alors que la version publiée dans *Europe* [44-7] est fautive.

5. **Saint Matorel martyr.** – *Les Lettres françaises*, n° 15, avril 1944, p. 7.

Non signé.

Arrêté le 24 février 1944, Max Jacob, auteur de *Saint Matorel* (1911), était mort au camp de Drancy le 5 mars.

Dans ce même numéro des *Lettres françaises*, figurait aussi un article de Paul Eluard (non signé) : « Max Jacob assassiné » (pp. 1 et 7).

Réédition : [86-5].

Voir aussi le texte beaucoup plus développé et publié sous le même titre après la Libération dans *Cahiers d'art* [45-4].

6. **Habillé-en-cour.** – *L'Arbalète*, Lyon, n° 8, printemps 1944 [avril], pp. 103-122.

Troisième chapitre de *Biffures* [48-3]. Il n'est pas indiqué qu'il s'agit d'un fragment d'ouvrage à paraître.

7. **Corruption.** – In : *L'Honneur des poètes. 2. Europe.* – Éditions de Minuit, 1944. – P. 62.

« Ce volume publié aux dépens de quelques lettrés patriotes a été achevé d'imprimer sous l'oppression à Paris le 1er mai 1944 » (p. 126).

« Il a été tiré de cet ouvrage 100 exemplaires numérotés de 1 à 100 sur vélin de Rives » (p. 6).

Le premier recueil intitulé *L'Honneur des poètes* avait été publié le 14 juillet 1943 « jour de la liberté opprimée ». Pour *Europe*, la date d'impression est également symbolique : le jour de la fête du travail, le mot « travail » étant, selon Jean Lescure, pris « dans son sens poétique » (entretien avec Gerhard Landes, référence ci-dessous).

« Dans le recueil *Europe* qui faisait suite à *L'Honneur des poètes*, tous les pays opprimés du continent étaient représentés par leurs meilleurs écrivains. S'il est une anthologie qui donne avec plus de clarté une image exacte de l'Europe humiliée dont les souffrances mêmes fortifiaient l'espérance, c'est bien ce petit livre réuni par Eluard dès la fin de 1943 et qu'Aragon préfaçait par un hommage aux poètes de France » (Louis Parrot, *L'Intelligence en guerre*, 1945, nouvelle édition, le Castor astral, 1990, pp. 304-305).

En fait, les poèmes d'*Europe* ont été rassemblés par Paul Eluard et Jean Lescure. Selon ce dernier : « Nous avons fait *L'Honneur des poètes* avant de songer à *Europe*. L'idée d'Europe est venue à Paul, lorsque nos sentiments internationalistes ont rencontré [...] le développement des nationalismes et le rôle prodigieusement moteur qu'ils jouaient dans la Résistance. [...] Il fallait prévenir les conséquences désastreuses de la victoire des nationalismes. On se souvenait de Versailles. D'où *l'Europe*. Non pas comme politique, plutôt comme fraternité. » (Gerhard Landes, p. 139.)

Paru en France peu avant le débarquement allié, *Europe* ne fut pas réédité en Angleterre sous forme de tract comme l'avait été le premier *Honneur des poètes*, mais il a été repris peu après la Libération dans la collection des Éditions de Minuit « Sous l'oppression » réunissant les vingt volumes parus dans la clandestinité (n° XIII).

Les deux tomes de *L'Honneur des poètes* ont été réédités en un volume sous le titre *Mille neuf cent quarante quatre* (Club des amis du livre progressiste, 1964, collection « Messidor »), avec une préface de Lucien Scheler dans laquelle ce dernier fait l'historique de la publication des deux recueils et présente chacun des poètes y ayant participé dont Leiris : « Voici Michel Leiris, surréaliste exigeant et sévère à lui-même, l'auteur de *L'Âge d'homme*, d'*Aurora*, de *La Règle du jeu* » (p. XIII).

Référence : Gerhard LANDES. – « *L'Honneur des poètes* », « *Europe* », *Geschichte und Gedichte ; zur Lyrik der Résistance*. – Giessen, Focus Verlag, 1985. (Coll. « Focus kritische Universität ».) – Comprend un entretien en français avec Jean Lescure, pp. 129-148.

Le poème *Corruption* est signé Hugo Vic. Non daté, il a été repris dans *Autres lanciers* [69-3 (2108)], où il est daté de 1943.

Prévu pour ce deuxième volume de *L'Honneur des poètes*, il avait été intégralement cité dans un article de l'*Almanach des « Lettres françaises »* publié en mars [44-4]. Dans cet *Almanach*, le poème avait été correctement cité tandis que dans *L'Honneur des poètes*, la version publiée est légèrement fautive, les strophes 3 à 5 étant fondues en une seule.

Selon Guy Poitry, auteur de *Michel Leiris, dualisme et totalité* (Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1995), titre et pseudonyme ont sûrement été inspirés à Leiris par le poème *Corruption* de *L'Année terrible* de Victor Hugo, que Leiris a sans doute lu ou relu durant les années de l'Occupation. Plus exactement, il figure dans les pièces de son manuscrit que Victor Hugo avait ajournées (*Œuvres poétiques*, éd. par Pierre Albouy, Gallimard, collection « Pléiade », tome 3, 1988, pp. 484-485).

8. [Michel Fardoulis-Lagrange et le roman poétique.] FARDOULIS-LAGRANGE, Michel. – *Volonté d'impuissance*. Dessins de Raoul Ubac. Préface de Michel Leiris. – Fontaine, 1944. (« Messages ». 1944.) – Pp. 9-11.

La couverture porte : Messages, 1945, tandis qu'à l'achevé d'imprimer (le 15 juin 1944), il est indiqué que *Volonté d'impuissance* « constitue le seul cahier paru en France de "Messages" 1943 ». Un seul cahier 1943 avait en fait été publié, en Suisse et en décembre : *Domaine français* [43-6].

Le texte du bulletin de souscription était d'André Frénaud. Il figure dans Jean Lescure, *Poésie et liberté*, Éditions de l'IMEC, 1998, p. 168.

Tirage limité à 500 exemplaires numérotés de 1 à 500 et 20 exemplaires sur Auvergne numérotés de I à XX. – Prix : 45 F.

Préface non titrée, datée décembre 1943.

Reprise dans *Brisées* [66-6] sous le titre *Michel Fardoulis-Lagrange et le roman poétique*.

Réédition : [86-8].

9. **Arithmétique du Maréchal.** – *L'Éternelle revue*, n° 2, juillet 1944, p. 10.

Signé Hugo Vic.

Poème sur Philippe Pétain, « quintessence de crétin » et, à l'époque, maréchal.

10. **Oreste et la cité.** – *Traits, poésie, documents, lettres*, Lausanne, 5e année, n° 6-7, 14 juillet 1944, pp. 28-29.

On peut lire dans la présentation de ce numéro de la revue suisse : « Ce cahier n'est pas un "témoignage de sympathie", comme on dit ; il ne prétend pas non plus "expliquer". Il ne veut rien être d'autre qu'un cahier d'*images* de la France présente. D'images à imaginer. D'images à ouvrir les yeux. » Au sommaire : Ramuz, Vercors, Bernanos, Jean Du Haut [Eluard], *** [Leiris], Victor Hugo, etc., et un extrait de *À l'échelle humaine* – alors inédit – de Léon Blum, parvenu en Suisse de sa prison.

Réédition du compte rendu anonyme des *Mouches* de Sartre publié dans *Les Lettres françaises clandestines* [43-5].

11. **Ceux qui ne comprendront jamais.** – *Combat, de la Résistance à la Révolution*, 4e année, n° 113, 20 octobre 1944, p. 2.

Sur Max Jacob et sur Christian Bérard, lequel portait dans une soirée un pantalon de l'écrivain assassiné, à l'indignation de Picasso et à l'amusement de Jean Cocteau. Ce dernier rapporte le fait sous le titre *Histoire du pantalon* dans son *Journal 1942-1945* (texte établi, annoté et présenté par Jean Touzot, Gallimard, 1989), pp. 567-569. Faisant allusion à l'article de Leiris, il ajoute : « Ce que M. Leiris ne comprendra jamais, lui, c'est que Max était comme mon frère », etc.

- 11a. **Le Gala espagnol de la Salle Pleyel : Machado et Lorca, Casarès et la Joselito.** – *Combat*, 4e année, n° 117, 25 octobre 1944, p. 2.

Compte rendu du « grand gala artistique organisé par la Solidarité espagnole » tenu le 23 octobre « au bénéfice des familles d'Espagnols morts pour la France dans les rangs

des F.F.I. ». Ce compte rendu avait été retenu par Leiris dans la liste initiale des textes à publier dans *Brisées* puis écarté du choix définitif (tableau 66-6 B, n° 26).

Des poèmes de Machado et de Lorca étaient récités par Maria Casarès et « des danses danses savantes et populaires » exécutées par la danseuse Carmen Gomez dite La Joselito.

12. **Ce que parler veut dire.** – *Les Lettres françaises*, 4e année, n° 27, 28 octobre 1944, pp. 1 et 5.

Sur la « morale de la parole », selon l'expression que Leiris emploiera dans son *Journal*, 29 novembre 1946, p. 434, en faisant allusion à cet article, thème qu'il développera dans *Fibrilles* [66-9], pp. 230-246 (pp. 738-753 de l'édition en « Pléiade » [03-4]).

Repris en appendice à *La Règle du jeu* (« Pléiade ») [03-4], pp. 1266-1268.

13. **[Dans l'histoire de la poésie...]** – THÉÂTRE DES MATHURINS. – Théâtre des Mathurins - le Rideau de Paris. [Direction] Marcel Herrand et Jean Marchat. 6e saison. *Hommage à Max Jacob*. Présentation de Michel Leiris. [Programme. Texte de Michel Leiris.] – [Dépôt légal : 4e trimestre 1944.] – Brochure, 10,4 x 8,8 cm, 8 pages non chiffrées. – P. [3].

Programme de la matinée poétique organisée par Marcel Herrand à la mémoire de Max Jacob. L'hommage comprenait : 1) une présentation par Leiris ; 2) une lecture par différents comédiens et par Leiris lui-même de *Ne coupez pas, Mademoiselle* ; 3) une lecture de poèmes de Max Jacob. La conférence-présentation de Leiris, prononcée « texte dactylographié en mains », est longuement évoquée dans *Fourbis* (*La Règle du jeu*, « Bibliothèque de la Pléiade » [03-4], pp. 322-326).

La date de l'hommage n'est pas indiquée. Il eut lieu le vendredi 3 novembre 1944 à 16 h.

On en trouve un compte rendu dans *Franc-tireur* du lendemain :

Un hommage à Max Jacob. – Max Jacob n'aurait peut-être pas beaucoup aimé la proposition de Michel Leiris, organisateur de la récitation poétique en son honneur qui a eu lieu hier soir aux Mathurins : baptiser la rue Ravignan rue Max Jacob. Les conversations officielles, comme les beaux sentiments, étaient pour lui un prétexte à pirouettes, masquant d'ailleurs sa réelle sensibilité. On avait, en vérité, nettement l'impression que Max Jacob était un trouble-fête au milieu de sa propre commémoration, provoquant le rire aux instants les plus émouvants. Nous nous garderons cependant d'oublier désormais le poignant poème sur L'Étoile jaune des Juifs ou la très belle lettre sur La Mort. Louis Salou, parmi les interprètes, se tailla la part du lion en parvenant seul à entrer dans le ton si particulier du poète. Mlle Maria Casarès sembla moins à l'aise devant ces œuvres si légères et si fuyantes que dans un rôle tragique. Dans la salle, Pablo Picasso, Jean Cocteau et tous les habitués du café de Flore étaient venus rendre hommage à l'ami disparu. – M. (*Franc-Tireur*, n° 105, samedi 4 novembre 1944, p. 2).

Le vœu de Leiris ne fut que partiellement exaucé : une rue de Paris porte désormais le nom de Max Jacob, mais elle est minuscule et située dans le 13e arrondissement, au-delà des boulevards extérieurs.

Le texte de Leiris figurant dans le programme est le début de sa présentation orale, début qui sera remanié dans le texte définitif [45-4].

Un exemplaire du programme est conservé dans le fonds Leiris de la BLJD (coupures de presse). La phrase « À travers les écrits de Max Jacob [...] demeurer légendaire » comporte deux corrections manuscrites qui seront maintenues dans le texte définitif, duquel la phrase terminale sera par ailleurs exclue : « En vous lisant des poèmes et divers écrits de lui, ce n'est

donc pas autre chose que sa vie, fondue d'un bout à l'autre avec la Poésie, que nous voudrions parvenir à ressusciter pour un temps devant vous ».

14. **Avare.** – *L'Éternelle revue*, nouvelle série, n° 1, 1^{er} décembre 1944, p. 5.

Signé « Michel Leiris (Hugo Vic) ».

Poème non daté (il est probablement de la fin de 1943), repris dans *Autres lancers* [69-3 (2110)].

1945

1. **Tropical.** – *Le Point*, Lanzac par Souillac (Lot), 6e année, n° 31, mars 1945, **Imprimeries clandestines**, page rose 7.

Poème daté printemps 1945.

Repris dans *Autres lancers* [69-3 (2113)].

2. **Désert de mains.** – *L'Éternelle revue*, nouvelle série, n° 3, avril 1945, pp. 50-52.

Réédition du premier poème publié de Leiris [24-1], dédié à André Masson. Ici daté 1923.

3. **Leçons de choses.** – In : *Risques, travaux et modes*. [Textes de Pablo Picasso, Paul Eluard, Raymond Queneau, Michel Leiris, etc.] – Pierre Seghers, 1945. (« Messages ». 1944. II.) – [16] p. non chiffrées.

Achévé d'imprimer le 15 avril 1945.

Tirage limité à 1500 exemplaires numérotés de 1 à 1500 et 13 exemplaires sur Madagascar numérotés de I à XIII.

« Extrait d'un ouvrage en cours de publication. » Il s'agit d'un fragment de *Perséphone*, 5e chapitre de *Biffures* [48-3], pp. 95-114 (pp. 94-113 de l'édition en « Pléiade ») [03-4]). Le titre *Leçons de choses* n'est pas repris dans le livre.

Le texte de Picasso publié dans ce numéro de « Messages » est celui de sa pièce *Le Désir attrapé par la queue*, écrite en janvier 1941 et dont le manuscrit avait été reproduit l'année précédente (1944) en fac-similé à 250 exemplaires. La pièce sera publiée en volume cette même année 1945 chez Gallimard (collection *Métamorphoses*), en 1972 dans *L'Avant-scène Théâtre* [72-5] et en 1989 dans les *Écrits* de Picasso préfacés par Leiris [89-3].

Il est indiqué dans le numéro qu'une lecture publique de la pièce avait été donnée « le 19 mars 1944, chez Michel Leiris ». On ajoutera que la mise en scène était d'Albert Camus et que Le Gros Pied était joué par Leiris, Le Bout Rond par Jean-Paul Sartre et L'Oignon par Raymond Queneau, lequel a écrit un texte sur la pièce : *Une Belle surprise*, inclus dans *Bâtons, chiffres et lettres* [nouv. éd.], Gallimard, 1994 (coll. Folio Essais, n° 247), pp. 211-218.

4. **Saint Matorel martyr.** – *Cahiers d'art*, 15e-19e années, 1940-1944 [printemps 1945], pp. 49-52, illustration.

L'illustration (p. 51) est une reproduction du *Portrait de Max Jacob*, dessin de Picasso datant de 1915.

Beaucoup plus développé que le texte paru sous le même titre dans *Les Lettres françaises clandestines* [44-5], ce texte est la mise en forme de la présentation de l'*Hommage à Max Jacob* au Théâtre des Mathurins [44-13].

Repris dans *Brisées* [66-6].

5. **[Élie Lascaux.]** – [Exposition Lascaux, Élie. 1945.] – Galerie de la Pléiade, NRF. *Élie Lascaux. Peintures*. Du 29 juin au 20 juillet 1945... [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Dépliant, 21 x 14 cm, [6] p. non chiffrées. – Pp. [2-4].

Premier texte publié sur Élie Lascaux. En 1926, Leiris avait écrit un article sur le peintre qu'il devait faire paraître dans la revue allemande *Der Cicerone*. Il en fut dissuadé par le groupe surréaliste lors de la séance du 23 novembre (*Archives du surréalisme*, tome 3, *Adhérer au Parti communiste ?*, pp. 46-47).

Rééditions : [58-4, 09-3].

Repris dans *Brisées* [66-6] (où Leiris rappelle dans la note bibliographique correspondante que « la Galerie de la Pléiade [était située] dans les locaux des éditions Gallimard ») et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

6. **L'Exposition Picasso à la Galerie Louis Carré.** – *Volontés de Ceux de la Résistance*, 2^e année, n° 31, 27 juin 1945, p. 1, illustration.

Repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

7. **Divisé.** – *Les Quatre vents*, n° 2, [septembre] 1945, p. 36.

Poème daté 1943. Repris dans *Autres lanciers* [69-3 (2112)], où sa date n'est plus indiquée.

8. **Henri Laurens ou la Sculpture en bonnes mains.** – [Exposition Laurens, Henri. 1945.] – Galerie Louis Carré... *Henri Laurens. [Sculptures.]* Du 19 octobre au 19 novembre 1945. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Dépliant de 4 p., 32,5 x 25 cm, pages centrales 2 et 3.

Repris dans *Brisées* [66-6] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Réédition : [67-2a].

9. **Nuits sans nuit.** – Fontaine, 1945. – 14 x 11,5 cm, 67 p., couverture illustrée par Mario Prassinos. (Collection « L'Âge d'or ». 14.)

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 20 novembre 1945 sur les presses de l'Imprimerie Grou-Radenez à Paris.

Tirage limité à 650 exemplaires :

- 25 exemplaires sur vergé d'Arches numérotés de I à XX.
- 600 exemplaires sur vélin blanc numérotés de 1 à 600. – 90 F.
- 25 exemplaires hors-commerce sur papier vert marqués H.C.

Cette édition de 1945 ne semble pas avoir eu de prière d'insérer. Dans celui de l'édition de 1961, Leiris écrira que « le rêve – mirage qui scintille sur un fond de ténèbres – est essentiellement *poésie* ».

En épigraphe : « “Le rêve est une seconde vie.” Gérard de Nerval » (*incipit d'Aurélia*).

Recueil de 60 rêves dont certains publiés antérieurement en revue. Voir le tableau [61-1] relatif à *Nuits sans nuit et quelques jours sans jour*.

10. **Prestige de la Gold Coast.** – *Échange, revue internationale*, n° 2 [décembre] 1945, pp. 66-79, 2 illustrations.

Sur la Gold Coast – aujourd’hui Ghana– et plus particulièrement sur Kumasi (ou Koumassi), où séjourna Leiris en mars-avril 1945, dans le cadre de la « mission envoyée par le ministère des Colonies pour essayer de résoudre l’épineuse question de la main-d’œuvre en Côte d’Ivoire [...] et, comparativement, en Côte d’Or », mission qui était dirigée par l’Inspecteur des colonies **Albert Jean** Lucas et à laquelle Leiris participa comme ethnographe africaniste, du 26 février au 10 mai. Voir *Pâques à Kumasi*, dans *Fibrilles* [66-9], pp. 212-220 (pp. 721-728 de l’édition en « Pléiade » [03-4]).

Participait également à la mission le géographe Jean Dresch, qui a publié dans son livre *Un Géographe au déclin des empires* (François Maspéro, 1979, collection « Hérodote ») le rapport de la mission, intitulé *Rapport sur les migrations des travailleurs de la Côte-d’Ivoire*, daté « Abidjan, le 21 avril 1945 » (pp. 147-162) et précédé du texte de Jean Dresch, *Travail forcé et migrations* (pp. 143-146), dans lequel il est fait allusion à Leiris.

1946

1. **Dimanche** [1]. – *Les Temps modernes*, 1ère année, n° 5, 1er février 1946, pp. 783-812.

« Extraits du chapitre VII d'un ouvrage en cours de rédaction. »

Trois fragments de *Biffures* [48-3] correspondant aux pages 184-194, 196-200 et 201-215 du livre (pp. 172-182, 183-187 et 188-201 de l'édition en « Pléiade » [03-4]).

En page 4 de couverture des n° 1 et 2 (octobre et novembre 1945), *Les Temps modernes* avaient annoncé « Les Dimanches », rectifié en « Dimanche » dans les n° 3 et 4 (décembre 1945 et janvier 1946).

À suivre : voir [46-4].

Premier écrit de Leiris dans *Les Temps modernes*. En 1944, un autre écrit avait été prévu pour le n° 2 (voir [P-66], « Note sur *Les Temps modernes* »).

2. **Présentation de *La Fuite***. – *Labyrinthe*, Genève, 2e année, n° 17, 15 février 1946, p. 9.

Réédition : [64-6].

Repris dans *Brisées* [66-6] où il est précisé dans la note bibliographique : « Texte lu au Théâtre du Vieux Colombier, le 21 janvier 1946, pour présenter *La Fuite* par Tristan Tzara, donnée en lecture-spectacle sous la régie de Marcel Lupovici ». Cette lecture fut perturbée par des manifestants lettristes : « Chahut "lettriste" au Vieux-Colombier pendant que je lisais ma présentation de la pièce de Tzara (j'ai pu sauver la face, mais je sais bien qu'il s'en est fallu de fort peu pour que je ne tienne pas le coup) » (*Journal*, 10 mars 1946, p. 427). Voir aussi le compte rendu de Maurice Nadeau intitulé *Les « Lettristes » chahutent une lecture de Tzara au Vieux Colombier*, publié dans *Combat*, n° 510, 22 janvier 1946, p. 1.

La Fuite, poème dramatique en quatre actes et un épilogue, sera publié chez Gallimard en mars 1947.

3. **[Choix de poèmes de Max Jacob.]** – BILLY, André. – *Max Jacob...* Avec des lettres inédites... un choix de poèmes... [choisis par Henri Parisot en tenant compte d'une sélection effectuée précédemment par Michel Leiris.] – Seghers, 1946. (Collection « Poètes d'aujourd'hui » 3.)

Achévé d'imprimer le 15 février 1946.

La mention « choisis par Henri Parisot, etc. » figure p. 84. Elle ne sera pas reprise dans les éditions ultérieures.

L'ouvrage avait été ainsi annoncé dans le n° 19, mai-juin 1944, de *Poésie* 44, p.119 : « Max Jacob, présentation par Michel Leiris ».

4. **Dimanche (suite et fin)**. – *Les Temps modernes*, 1ère année, n° 6, 1er mars 1946, pp. 1045-1068.

Suite de [46-1]. Quatre fragments du chapitre VII de *Biffures* [48-3] correspondant aux pages 220-225, 226-227, 230-232 et 234-248 du livre (pp. 206-211, 212-213, 216-218 et 220-234 de l'édition en « Pléiade » [03-4]).

5. [« **La Maison de Bernarda.** »] – *Les Temps modernes*, 1ère année, n° 6, 1er mars 1946, pp. 1119-1121.

Compte rendu de la représentation de *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca au Studio des Champs-Élysées.

Repris dans *Brisées* [66-6].

- 6, [« **Jours de juin.** »] – LEIRIS, Jacques-Eugène. – « Jours de juin. » [Édité et précédé d'une note par Michel Leiris.] – *Les Temps modernes*, 1ère année, n° 7, avril 1946, pp. 1281-1294.

Note non titrée de Leiris sur son grand-père, déporté en Algérie à la suite des journées de juin 1848.

Cette note est reprise sous le titre *Jours de juin* dans *Brisées* [66-6], où il est indiqué que le texte de Jacques-Eugène Leiris est un fragment d'un manuscrit intitulé *Jadis*. Ce manuscrit a été édité intégralement en 1990 avec la note de Leiris comme préface [90-3].

7. [« **Divines paroles.** »] – *Les Temps modernes*, 1ère année, n° 7, avril 1946, pp. 1342-1344.

Compte rendu de la représentation au Théâtre des Mathurins de la pièce de Ramón del Valle-Inclán.

Repris dans *Brisées* [66-6].

- 8, **De la Littérature considérée comme une tauromachie.** – *Les Temps modernes*, 1ère année, n° 8, 1er mai 1946, pp. 1456-1468.

En note au titre : « Préface à une réédition de *L'Âge d'homme* » [46-16].

Datée « Le Havre, 23 décembre 1945 - Paris, 10 janvier 1946 ». Ces dates seront simplifiées dans le livre : « Le Havre, décembre 1945. / Paris, janvier 1946. »

- 8a. **Rose pour Henri Laurens.** – *Documents 1946*, n° 1, juin 1946, p. 40.

Sur l'illustration par Henri Laurens des *Idylles* de Théocrite (Tériade, 1945).

Texte signé Michel Leiris suivi d'une note sur Henri Laurens signée M. L.

Hors-texte en regard : « l'un des bois » illustrant le livre.

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

9. [Réponse à l'enquête « **Faut-il brûler Kafka ?** »] – *Action, hebdomadaire de l'indépendance française*, n° 93, 14 juin 1946, p. 12.

Enquête lancée par Pierre Fauchery dans le n° 90 du périodique, 24 mai 1946, p. 12.

Trois questions étaient posées :

1) Dans quelle mesure jugez-vous que les impératifs sociaux et politiques doivent régir les formes et les thèmes de l'œuvre littéraire ? Etes-vous d'avis que l'écrivain peut dire ce qu'il lui plaît, sans autre souci que la qualité artistique de son œuvre ?

2) Que pensez-vous de la littérature noire ? La jugez-vous moralement nocive et socialement réactionnaire ? La condamnez-vous en bloc, ou croyez-vous qu'il faille y distinguer plusieurs variétés, plus ou moins justifiables ?

3) Pensez-vous que la littérature de notre temps doive être une littérature optimiste ? Dans quel sens entendez-vous ce mot ?

Les réponses ont été publiées dans le n° 93 sous le titre *Faut-il brûler Kafka ? Les écrivains s'expliquent*.

La réponse de Leiris, non titrée, a été reprise dans *Brisées* [66-6] sous le titre Réponse à une enquête : « *Faut-il brûler Kafka ?* ».

10. **Aurora**. Roman. – Gallimard, 1946. – 18,5 x 12 cm, 193 p.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 2 juillet 1946. Mis en vente en octobre, selon le prière d'insérer. Le copyright est de 1946 (voir la réédition [77-2]).

Tirage ordinaire : 120 F.

Tirage sur vélin pur fil Lafuma Navarre :

- 10 exemplaires numérotés de I à X. – 375 F.

- 3 exemplaires hors commerce numérotés de a à c.

Le prière d'insérer sur feuillet jaune de 17,7 x 11,6 cm, comprend le texte qui figure en préambule du livre, **mais sans les deux derniers vers du poème d'Apollinaire « Je n'ai plus même pitié de moi » (*Alcools, Les Fiançailles*) qui y figuraient en épigraphe :**

Et j'espérais la fin du Monde
Mais la mienne arrive en sifflant comme un ouragan.

Il comprend aussi une note sur Leiris et sur la publication d'*Aurora* (voir ci-dessous) et la mention « un volume in-16 double couronne comportant un hors texte en frontispice », ces six derniers mots barrés à la main. **En effet, les premiers exemplaires (notamment ceux du service de presse portant la mention « S. P. ») avaient par erreur été façonnés avec le frontispice destiné à la nouvelle édition de *L'Âge d'homme* [46-16]. Ces exemplaires fautifs n'ont pas été détruits mais expédiés après retrait du frontispice indu – les traces de colle y restant visibles – sauf ceux qui étaient destinés au dépôt légal, de sorte que celui qui est conservé à la Bibliothèque nationale de France – enregistré au dépôt légal le 11 septembre 1946 et placé sous la cote 16-Y2-3834 – comporte indûment le célèbre frontispice de *L'Âge d'homme*. Cet exemplaire a fâcheusement figuré dans la section des « livres illustrés » de l'exposition *Le Surréalisme et l'amour* (Pavillon des arts, 6 mars - 18 juin 1997, n° 206).**

Cependant, Leiris a cru qu'un seul de ces exemplaires avait échappé à la vigilance de l'éditeur. Il l'offrit à Louise Leiris avec l'envoi porté au verso du frontispice : « À Zette, / cet exemplaire unique dont l'image / mérite bien d'être changée en pli / cacheté. / [Un cœur percé d'une flèche.] / 18-9-46 / Michel », l'image du frontispice étant entourée d'un rectangle ayant deux diagonales et un gros point central, imitant ainsi une enveloppe cachetée. Cet exemplaire figure désormais dans le Fonds Leiris de la BLJD.

La bande publicitaire reproduit les premiers vers du poème de Nerval *Les Cydalises des Petits châteaux de Bohême*, vers cités p. 25 :

Où sont vos amoureuses ?
Elles sont aux tombeaux.

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

Daté 1927-1928.

Prépublication : [29-7].

La mention *roman* sera supprimée dans la réédition [77-2] alors que le livre était qualifié de « roman poétique » dans *Fibrilles* [66-9], p. 70 (p. 584 de l'édition en « Pléiade » [03-4]), qualification que Leiris avait rappelée et développée dans son entretien avec Jean-Louis de Rambures [E-76-1] : « Le surréalisme ne se réduit pas à l'écriture automatique. Breton lui-même est revenu là-dessus. D'ailleurs, à l'époque où j'adhérais à ce mouvement, mon terrain, c'était les rêves, pas l'écriture automatique. À l'époque, je réussissais tout de même à foncer dans les phrases. *Aurora*, cette sorte de long texte surréaliste en plusieurs chapitres que j'ai qualifié de "roman", je l'ai terminé, compte tenu des temps morts, en quelques mois » (p. 102).

Dans la note sur Leiris du prière d'insérer, il est écrit : « Un séjour en Égypte et en Grèce, effectué au cours de l'année 1927, alors que le surréalisme le compte parmi ses tenants, lui inspire *Aurora*, récit mythique resté inédit jusqu'à ce jour, des circonstances matérielles ayant tout d'abord empêché la parution de ce livre et son auteur n'ayant pas jugé bon, jusqu'à ces derniers temps, de livrer au public un ouvrage où se trouvent confondus souvenirs de voyage transposés, éléments autobiographiques et produits purs de l'imagination ».

On ne voit pas très bien ce que Leiris a voulu dire par « circonstances matérielles ». Il avait confié son manuscrit aux Éditions du Sagittaire - Simon Kra en 1928 ou au début de 1929 (voir [29-7]) et ces éditions avaient annoncé dans la *Bibliographie de la France* du 18 juillet 1930 (n° 29, partie *Annonces*, pp. 4468-4469, « Éditions Kra ») la publication de quatre livres dans une nouvelle collection intitulée « Club des Soixante » : d'une part, comme étant « sous presse », le *Second manifeste de surréalisme* de Breton (qui avait d'abord paru dans *La Révolution surréaliste* du 15 décembre 1929) et, d'autre part, « pour paraître prochainement », *La Place de l'Étoile* de Desnos, *Aurora* de Leiris et *Le Contre-ciel* de Daumal. En fait, seul le *Second manifeste* avait été publié par Kra le 20 juin 1930 comme « premier » (et unique) de la collection et sans qu'y soit mentionné que d'autres titres étaient à paraître dans ladite collection. Pourquoi Kra n'a-t-il finalement pas publié *Aurora* ? « Circonstances matérielles », peut-être, mais sans doute aussi parce qu'il a renoncé (sur pression de Breton ?) à publier les livres de Desnos et de Leiris dans la même collection que le *Second manifeste* dans lequel Breton, précisément, avait dénoncé ses deux anciens amis, lesquels avaient vertement répliqué dans *Un Cadavre* [30-1]. En tout cas, le 23 mai 1932, alors qu'il était à Gallabat (Soudan anglo-égyptien), Leiris avait demandé à Léon Pierre-Quint, directeur littéraire et administrateur de Kra, que son manuscrit soit restitué à Louise Leiris, ce qui avait été fait le 14 juin 1932 (*Journal* [92-8], p. 850, note de Jean Jamin, 1926, n° 8).

Concernant le contrat que Leiris avait avec Kra, voir aussi la lettre du 28 mai 1932 qu'il adressa à Louise Leiris, citée dans *Miroir de l'Afrique* [95-5], pp. 465-467).

Jean Paulhan lui ayant demandé un texte sur l'occultisme pour la *NRF*, Leiris avait décliné et proposé à la place un fragment d'*Aurora*, différent, peut-on supposer, de celui qu'avaient publié peu avant les *Cahiers du Sud* [29-7] (lettre du 17 juillet 1929, *Correspondance 1926-1962* [00-4], p. 38). Paulhan avait refusé : « Les objections sont qu'*Aurora* est trop "fragment" ; qu'elle est sans commencement ni fin. (C'est ce que dit notre Comité.) Mais je l'aime beaucoup. / Si vous nous donniez une suite de récits brefs, comme ceux des pages 9-10 ? » (lettre du 13 octobre 1929, *ibid.*, p. 39).

Lors d'une réunion chez Gallimard « probablement antérieure au 5 octobre 1944 » concernant les futurs *Temps modernes*, la publication d'un « roman de Leiris » dans un des premiers numéros est envisagée mais ne se fera pas. Ce roman, dont le titre n'est pas spécifié, ne peut-être qu'*Aurora* (Christine Martin, « À la naissance des *Temps modernes* », *La Revue des revues*, n° 26, 1999, p. 7).

Le contrat définitif avec Gallimard pour une publication en livre sera signé le 26 février 1946 (*Journal*, p. 850, même note).

Notons enfin qu'on trouve dans *Aurora* des passages du texte intitulé *Le Lycanthrope* que Leiris avait écrit durant l'été 1923, dédié à Pétrus Borel (qui avait pris Lycanthrope comme surnom) et recopié le 30 mars 1924 dans son *Journal* (p. 36-40). Il s'agit sans doute du texte auquel il fait allusion dans sa lettre à Adrienne Monnier à propos de son livre [C-53-1] : « Un épisode d'*Aurora* est [une] refonte de la première partie d'un texte très ancien (l'un de mes tout premiers) écrit après une lecture du "Cyril Tourneur" des *Vies imaginaires* [de Marcel Schwob] » (Adrienne Monnier, *Souvenirs de Londres...*, Mercure de France, 1957, p. 103).

11. **Péninsule hellénique.** – *Le Voyage en Grèce*, numéro spécial [1946], Messages de la Grèce, p. 63.

Achévé d'imprimer le 7 juillet 1946, tiré à 625 exemplaires dont 125 hors commerce.

Texte non daté repris dans *Autres lancers* [69-3 (2115)], où il est daté juillet 1946.

12. **Orage d'argile.** – *Le Point*, Lanzac par Souillac (Lot), 6e année, n° 33, juillet 1946, Henri Laurens, p. 28.

« À Henri Laurens ».

Poème non daté (vers 1946), repris dans *Autres lancers* [69-3 (2116)] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Le manuscrit en est reproduit dans le catalogue de la vente *Collection littéraire Pierre Le-roy : grands écrivains surréalistes et de l'après-guerre*, Sotheby's France, Galerie Charpentier, 26 juin 2002, n° 239, p. 285.

13. **Arts et métiers de Marcel Duchamp.** – *Fontaine*, Paris, Alger, 7e année, n° 54, été 1946, pp. 188-193, 4 planches.

Repris sans les illustrations dans *Brisées* [66-6] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

14. **Après la corrida de Bayonne.** – *Midi libre* (édition de Nîmes-ville), Montpellier, 30 août 1946, p. 3.

Signé Miguelito.

Compte rendu de la corrida du 5 août 1946 que Leiris évoque – dans des termes souvent semblables – dans son *Journal* [92-8] (6 août 1946, p. 431) et qu'il a mentionnée dans son *Calendrier taurin* [91-3] (p. 87).

Ce compte rendu est intégralement repris dans un article d'Annie Maïllis [96-4], où celle-ci précise comment elle a pu l'attribuer à Leiris d'après sa correspondance avec André Castel. Il est reproduit dans le livre du même auteur, *Michel Leiris, l'écrivain matador*, L'Harmattan, 1996, coll. « Littérature », pp. 290-291.

- 14a. *Après la corrida*. [Par André Castel et Michel Leiris.] – Midi libre (édition de Nîmes-ville), Montpellier, 2 octobre 1946, p. 3.

Article signé « V. y M. », c'est-à-dire « Valentin, *alias* André Castel, et Miguelito, *alias* Michel Leiris », selon Annie Maillis, *Michel Leiris, l'écrivain matador*, L'Harmattan, 1996, coll. « Littérature », où l'article est reproduit p. 292.

Relation de la corrida du 29 septembre 1946 à Nîmes, mentionnée dans le *Calendrier tau-rin* [91-3], p. 88.

15. **Vertical**. – In : *Les Mots et les signes*. [Textes et poèmes de Jean Tardieu, Roland Dubillard, Michel Pénicaut, Léon Forestier, etc.] – Éditions de Minuit, 1946. (Messages. 1946. I-II.) – 1 p. non chiffrée.

« Achevé d'imprimer le 10 octobre 1946. Il en a été tiré 2000 ex. numérotés de 1 à 2000 et 13 ex. sur Madagascar, marqués de I à XIII. »

Poème non daté repris dans *Autres lanciers* [69-3 (2111)], où il est placé entre un poème d'octobre 1943 et un poème du printemps 1945.

16. *L'Âge d'homme, précédé de De la Littérature considérée comme une tauromachie*. – Gallimard, 1946. – 18,5 x 13 cm, 236 p., frontispice en noir et blanc.

Édition partiellement originale.

Achevé d'imprimer le 20 novembre 1946.

Tirage ordinaire : 130 F.

Tirage de 1040 exemplaires sur papier de châtaignier, reliés d'après la maquette de Mario Prassinos :

- 990 exemplaires numérotés de 1 à 990. – 520 F.

- 50 exemplaires hors commerce numérotés de 991 à 1040.

Ces 1040 exemplaires font partie des « cartonnages NRF » de « semi-luxe » reliés d'après des maquettes de Paul Bonet (1889-1971) et de Mario Prassinos (1916-1985) et édités par Gallimard du début des années 1940 à la fin des années 1960, « ouvrages reliés des auteurs principaux de la Maison » ([Exposition Gallimard, 2011] *Gallimard, un siècle d'édition, 1911-2011*, Bibliothèque nationale de France, 22 mars - 3 juillet 2011, p. 160). Ces « cartonnages NRF » ont concerné 521 titres (Jean-Étienne Huret, *Les Cartonnages NRF, bibliographie*, 2^e éd., Librairie Nicaise, 1998).

Réédition augmentée :

1) d'un frontispice en noir et blanc reproduisant *Lucrèce* et *Judith* de Lucas Cranach l'Ancien (voir [39-9], point 1), frontispice qui avait été placé par erreur dans quelques exemplaires d'*Aurora*, imprimé en juillet (voir [46-10]) ;

2) de la dédicace « à Georges Bataille qui est à l'origine de ce livre » ([39-9], point 2) ;

3) du texte *De la Littérature considérée comme une tauromachie* [46-8] ;

4) de onze notes postérieures à la guerre.

De la main de Leiris, la dédicace et les notes se trouvent dans l'exemplaire de Louise Leiris de la première édition conservé à la BLJD ([39-9], dernier paragraphe).

1947

1. **Quant à Arnold Schoenberg.** – FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE EN HOMMAGE A ARNOLD SCHOENBERG. Paris. 1947. – Salle de l'École normale de musique... Samedi 25 janvier et mercredi 29 janvier 1947 à 20 h. 45. *Festival international de musique de chambre contemporaine en hommage à Arnold Schoenberg*, organisé par le Club d'essai de la Radiodiffusion française, sous la direction de René Leibowitz. [Programme. Présentation de Bruno Valeano. Texte de Michel Leiris. Portrait d'Arnold Schoenberg, dessin d'André Masson.] – Pp. 20-22.

Brochure de 22,5 x 18 cm et 23 p., dont le titre de couverture est *Hommage à Arnold Schoenberg*.

Achévé d'imprimer le 23 janvier 1947.

Tiré à 300 exemplaires dont 275 numérotés de 1 à 275 et 25 exemplaires nominatifs hors commerce.

Les œuvres jouées lors de ces concerts de janvier 1947 étaient d'André Souris, Humphrey Searle, André Casanova, Luigi Dallapiccola, Alban Berg, Arnold Schoenberg, Anton Webern, René Leibowitz, etc., et furent données avec le concours de la cantatrice Irène Joachim et de la harpiste Lily Laskine.

Le portrait de Schoenberg par Masson est reproduit dans le livre de René Leibowitz, *Schoenberg*, Seuil, 1969 (coll. « Solfège », 30), p. 6.

Rédaction datée « mai 1929 ».

Repris dans *Brisées* [66-6], où il est indiqué dans la note bibliographique correspondante que, « inspiré par l'audition d'un concert consacré à Arnold Schoenberg et dirigé par lui (Paris, 15 décembre 1927), cet article [a été] écrit en 1929 pour *Documents*, qui ne le retint pas ». On peut aujourd'hui préciser que c'est André Schaeffner qui en « exigea le refus » (lettre à Georges Bataille conservée à la BNF (Département des manuscrits) et citée par Annie Pibarot dans son article *Le Pari de « Documents »* (*Critique*, n° 547, décembre 1992, p. 935).

L'exemplaire nominatif du programme destiné à Michel Leiris est conservé à la BLJD.

2. **Marécage du sommeil.** – *Les Quatre vents*, n° 8, [mars] 1947, *Le Langage surréaliste*, p. 37.

Poème daté 1926, repris dans *Autres lancers* [69-3 (2103)], où il n'est plus daté.

Il faisait partie des textes manuscrits intitulés *L'Évasion souterraine* et publiés dans le recueil de ce nom [92-14], où il se trouve pp. 125-126.

3. **[Sartre et Baudelaire.]** – SARTRE, Jean-Paul. – *Baudelaire...* Précédé d'une note de Michel Leiris. – Gallimard, 1947. (Collection « Les Essais ». 24.) – Pp. VII-XIII.

Achévé d'imprimer le 30 septembre 1947.

Note non datée et non titrée reprise dans *Brisées* [66-6] sous le titre *Sartre et Baudelaire*. Dans cette « note », en réalité vraie préface qu'il qualifie comme telle dans *Brisées*, Leiris fait allusion, sans citer son nom, au dédicataire du livre : Jean Genêt.

Le texte de Sartre, écrit en 1944, avait été publié en 1946 comme introduction à une édition des *Ecrits intimes* de Baudelaire (Éditions du Point du Jour). La note de Leiris est probablement de 1946. Le livre a été réédité par Gallimard en 1963 dans la collection *Idées* (n° 31).

4. M. Leiris et G. Limbour. *André Masson et son univers*. – Genève, Paris, Éditions des Trois Collines, 1947. – 24 x 18,5 cm, 247 p., 124 reproductions dont 4 en couleurs. (Collection « Les Grands peintres par leurs amis ». 3.)

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 31 mai 1947 par le maître imprimeur Louis Couchoud à Lausanne pour le texte et les reproductions.

Tirage ordinaire : 29 francs suisses. 1200 F.

Tirage de 45 exemplaires sur vélin d'Arches à la forme pur chiffon, signés par l'artiste et les auteurs :

- 40 exemplaires numérotés de I à XL. – 85 francs suisses. 3500 F.

- 5 exemplaires hors commerce numérotés de A à E.

Prière d'insérer sur papier crème, 18 x 11 cm, recto verso, texte non signé.

L'ouvrage comprend deux textes manuscrits inédits reproduits en fac-similé, l'un de Leiris, l'autre de Limbour, et trois parties numérotées : I. Acheminements (reprise de textes de Leiris et de Limbour publiés antérieurement). II. L'Univers d'André Masson (études inédites de Leiris et de Limbour sur l'œuvre de Masson). III. Marges (listes des décorations théâtrales, des livres comportant des gravures originales et des albums de Masson).

Il est précisé dans le prière d'insérer que c'est André Masson qui « a lui-même tracé le plan » du livre.

1.	Inédit	André Masson [poème 2].
2.	24-1	Désert de mains.
3.	29-2	André Masson [poème 1].
4.	37-1	Espagne 1934-1936.
5.	Inédit	La Terre.
6.	Inédit	Mythologies.
7.	Inédit	Idoles.
8.	Inédit	Portraits.

47-4. André Masson et son univers.

Textes de Leiris.

Le livre comporte les reproductions de *L'Homme dans un intérieur* (portrait de Michel Leiris, 1924) et de *Les Joueurs* (représentant trois joueurs de cartes, Georges Limbour, Leiris et Roland Tual, 1923).

Une édition « anglaise » du livre a été publiée en même temps : M. Leiris and G. Limbour. *André Masson and his universe*. English texts translated by Douglas Cooper. – Genève, Paris, Éditions des Trois Collines ; London, Horizon, 1947. – La page de titre mise à part, cette édition ne diffère de la précédente que par la couverture cartonnée, la numérotation des

premières pages et l'insertion, entre les pages 20 et 21, d'un cahier comprenant la traduction en anglais de quatre des textes originaux dont deux de Leiris : *Mythologies* et *Portraits*.

Les textes de Leiris n° 1 et 6 ont été réédités dans le catalogue de l'exposition Masson de 1985 à Nîmes [85-6].

Les n° 5 à 8 ont été repris dans *Écrits sur l'art* [11-2]. Dans ce livre, Pierre Vilar écrit :

À un éditeur qui lui propose, à la fin de sa vie, de rééditer ses textes sur Masson recueillis dans le volume de 1947, Leiris précise qu'il ne peut être question, pour lui, de distinguer son intervention de celle de l'ami Job. L'entreprise est en nom personnel, à trois indissolublement. À l'exemple de l'ésotériste (Paracelse est un des modèles de Masson), le nom donne la clef du livre de l'univers, ici le nom de Masson donne la clé de son univers pictural. Ce n'est pas rien. Il faut briser la maçonnerie du nom pour ouvrir un monde. Aussi ce livre d'amitié, composé à trois fois deux mains (Masson, Leiris, Limbour) reprend-il ensemble comme on reprend un mur les textes anciens (*Désert de mains, André Masson, Espagne 34-36*) et les replace dans la perspective ouverte par ce nom propre (p. 157).

5. *The Prints of Joan Miró*. – New York, Curt Valentin, 1947. – 28,8 x 22 cm, emboîtement toilé orange avec étiquette de titre grise.

Édition originale.

Imprimé « in fall 1947 » (automne 1947) par The Meriden Gravure Company à Meriden (Connecticut) et par The Golden Eagle Press à Mount Vernon (New York), les deux « color plates » (planches en couleurs) étant « reproduced in stencil » (reproduites au pochoir, avec parfois des bavures) par Martha Berrien.

Tirage limité à 1500 exemplaires dont 1400 non numérotés et 100 numérotés :

- 50 exemplaires comportant en outre une eau-forte et aquatinte en couleurs datée 1947 et une épreuve de l'état en noir rehaussée de couleurs, numérotés de 1 à 50.

- 50 exemplaires comportant en outre l'eau-forte et aquatinte en couleurs, numérotés de 51 à 100.

L'emboîtement contient :

- 1) une plaquette brochée, 27,8 x 20,2 cm, 21 p., couverture orange rempliée, comprenant :
 - « Around Joan Miró », traduction anglaise par Walter Pach du texte de Leiris, pp. 1-8 ;
 - « Autour de Joan Miró », texte de Leiris en français, pp. 9-16 ;
 - cinq lithographies hors texte en une couleur et une lithographie hors texte en noir (cette dernière figurant également sur la couverture).
- 2) 42 planches en feuilles :
 - deux « color stencils » (planches au pochoir en couleurs) intitulées « Woman and Birds in the Night / Femme et oiseaux dans la nuit » et « Woman and Birds before the Moon / Femme et oiseaux devant la lune », non datés ;
 - 40 lithographies en noir datées 1944.

Références :

- *Joan Miró lithographe*. – A. C. Mazo, puis Maeght éditeur, 1972-1992. – 6 vol. – Vol. I [1930-1952], 1972, pp. 37-98.

- Jacques DUPIN. – *Miró graveur*. – Daniel Lelong éditeur, 1984-2001. – 4 vol. – Vol. I, 1928-1960, 1984. – Pp. 66-67.

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés...* – Genève, Patrick Cramer, 1989. – N° 13, pp. 52-53.

- Catalogue de la vente *Bibliothèque Jacques Matarasso*, 2e partie, *Livres illustrés modernes, éditions originales, revues et documents*, 28 avril 1994, Hôtel Drouot, n° 166.

Le texte, non daté, est probablement d'octobre ou novembre 1947 car Leiris y évoque une représentation de *Rigoletto* à laquelle il avait assisté « l'été dernier » à Rome (où il était en août-septembre 1947).

Les 40 lithographies en noir de Miró ont été sélectionnées parmi les 50 de la suite ou série dite « de Barcelone », dessinée à Varengeville, en Normandie, en 1939. Cette suite est décrite et intégralement reproduite dans le vol. I de *Joan Miró lithographe* (référence ci-dessus et [72-6]).

Le texte français a été réédité dans ce même volume de *Joan Miró lithographe* et repris dans *Zébrage* [92-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1948

1. **D'enfer à ce sans nul échange.** – *Les Temps modernes*, 3e année, n° 29, février 1948, pp. 1372-1380.

Dix-sept poèmes datés 1939-1947, dont cinq ont des dédicataires. Voir tableau.

Repris dans *Haut mal, suivi de Autres lanciers* [69-3 (22)].

1. Tari.	
2. Sans thème.	Pour Françoise et René Leibowitz.
3. La Cambre.	Pour Ninette Luysens-Effront.
4. Larchant.	Pour Marguerite Adrian.
5. Royaume.	
6. Assis.	
7. Oisif.	
8. Chanter.	
9. Érotique.	
10. Bouffe.	Pour Annette et Alberto [Giacometti].
11. Toro.	
12. D'orge et de basilic.	Pour une Harpie.
13. Poète.	
14. Songer.	
15. Oreste.	
16. Hiver torride.	
17. L'Affidée.	

48-1. **D'enfer à ce sans nul échange.**

Ninette Luysens-Effront (Ninette Lyon après son mariage avec Peter Lyon), fille de la sculptrice belge Nadine Effront (1901-1970), sera évoquée dans *Fibrilles* [66-9], p. 101 (p. 613 de l'édition en « Pléiade » [03-4]) : « une jeune femme que j'ai connue à Bruxelles ». Elle sera également évoquée par Roland Penrose dans son livre *Quatre-vingts ans de surréalisme* (Éditions Cercle d'art, 1983), p. 232. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages de cuisine sous le nom de Ninette-Lyon.

Le n° 10, « Bouffe », a été repris dans *Écrits sur l'art* [11-2], p. 238.

- 1a. **La Corrida de Nîmes.** [Par André Castel et Michel Leiris.] – *Midi libre*, Montpellier, 17 mai 1948, p. 5.

Article signé « V. y M. », c'est-à-dire « Valentin, alias André Castel, et Miguelito, alias Michel Leiris », selon Annie Maïllis, *Michel Leiris, l'écrivain matador*, l'Harmattan, 1996, coll. « Littérature », où l'article est reproduit p. 293 avec une date erronée : 17/8/48 pour 17/5/48.

Relation de la course de taureaux du 16 mai 1948, mentionnée dans le *Calendrier taurin* [91-3], p. 88.

2. **Histoire sainte.** – *Mercur de France*, t. 103, n° 1018, 1er juin 1948, pp. 213-227.

« Extrait de *Biffures*, premier volume du prochain livre de Michel Leiris, *La Règle du jeu*, à paraître aux Éditions Gallimard. »

Il s'agit d'un fragment du 4e chapitre, *Alphabet*, de *Biffures* [48-3], correspondant aux pages 55-70 du livre (pp. 48-62 de l' édition en « Pléiade » [03-4].

3. **La Règle du jeu. I. Biffures.** – Gallimard, 1948. – 20,5 x 14 cm, 278 p.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 21 juin 1948. Paru en juillet.

Tirage ordinaire : 325 F.

Tirage sur grand papier (20,6 x 14,6 cm) vélin pur fil Navarre :

- 15 exemplaires numérotés de I à XV. – 1050 F.

- 3 exemplaires hors commerce numérotés de A à C.

Premier des quatre volumes de *La Règle du jeu* (voir [03-4], tableau 2, « les quatre livres et leurs chapitres ou parties »).

Prière d'insérer sur feuillet jaune 17,8 x 11,4 cm, comportant date de mise en vente (juillet 1948), prix, texte de présentation et liste des ouvrages de Leiris publiés par la Librairie Gallimard (dont *L'Afrique fantôme* dans la collection « Les Documents bleus » [34-1]). Le texte de ce prière d'insérer est dû à un collaborateur des Éditions Gallimard. Le texte de Leiris lui sera substitué dans les rééditions de 1968 [68-2a] et suivantes. Les deux textes sont repris en appendice à *La Règle du jeu* publiée en « Pléiade » [03-4], pp. 1285-1286.

La bande publicitaire porte en noir sur fond jaune : *Un jeu à la recherche de sa règle.*

Rédaction datée 1940-1947.

Le 4 décembre 1947, Leiris remet le manuscrit à Raymond Queneau – lecteur chez Gallimard – qui remplit une « fiche de lecture » pour la conférence éditoriale du 9. Dans les « Notes concernant la manuscrit, Analyse » de cette fiche (présentée à l'exposition *Gallimard, un siècle d'édition, 1911-2011*, BNF, 22 mars - 3 juillet 2011), Queneau écrit :

Voici le tome I du nouveau livre de Michel Leiris (le sur titre est *La règle du jeu*). Il comprend 414 pp. et l'auteur y a travaillé pendant 7 ans. De la première partie, un certain nombre de fragments ont déjà été publiés en revue ; Leiris y centre autour de mots – et de jeux de mots – (qui lui servent de bifurcations, un des sens du titre, expliqué dans les dernières pages) des souvenirs d'enfance particulièrement significatifs (ou formatifs). Vers le milieu du livre, il semble « s'égarer » dans des récits « actuels » justement peu significatifs (en apparence tout au moins – et pour le lecteur ; il répond à cette critique dans les dernières pages du mss ; je la lui avais faite lorsque je l'avais lu il y a environ un an). Enfin, dans la troisième partie, il rejoint son « style » de l'Âge d'Homme : l'autocritique lucide, la confession confiante, et la présentation émouvante d'un homme (bien qu'il ne prétende qu'à la statue) ; c'est aussi remarquable par sa leiris - ité que par son humanité.

Le livre est dédié « À Zette ». Aucun des trois volumes suivants n'ayant de dédicataire, on peut considérer que c'est toute *La Règle du jeu* qui est dédiée à Louise Leiris.

Prépublications : [43-6, 44-2, 44-6, 45-3, 46-1, 46-4 et 48-2]. Rééditions : [68-2a, 75-3 et 91-7].

Repris dans *La Règle du jeu* (« Pléiade ») [03-4], pp. 1-285.

4. **Vous voulez bien me demander...** – *Combat*, n° 1235, 25 juin 1948, p. 4.

À propos du livre de Georges Buraud, *Les Masques* (Seuil, 1948). Un compte rendu de ce livre avait été publié dans *Combat* et avait provoqué une réponse de son auteur, réponse qui fut soumise à Leiris.

Publié sous le titre *Rien à gagner avec ce genre d'hybrides*, donné par la rédaction du journal.

L'avis de Leiris étant fort négatif, il est amusant de constater que Georges Buraud a obtenu le Prix des critiques 1948 pour *Les Masques* tandis que Leiris l'a obtenu en 1955 pour *Bif-fures* (paru précisément en 1948) et *Fourbis* (paru en 1955).

Repris sous le titre « Rien à gagner avec ce genre d'hybrides » dans *L'Âge d'homme précédé de L'Afrique fantôme* [14-2 (542)].

5. **La Langue secrète des Dogons de Sanga (Soudan français)**. – Institut d'ethnologie, 1948. – 28,3 x 18,5 cm, XXXII-530 p. (« Université de Paris. Travaux et mémoires de l'Institut d'ethnologie ». 50.)

Édition originale.

Achévé d'imprimer en septembre 1948.

Prix : 1000 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Mémoire de diplôme de l'École pratique des hautes études, section des sciences religieuses, année 1937-1938, rapporteur Louis Massignon.

Rédaction non datée. Selon toute vraisemblance, une première version a été rédigée de 1935 à 1938 et, pour tenir compte des remarques formulées par Louis Massignon, une version corrigée a été établie **entre la soutenance et la fin de la guerre. Les épreuves ont été corrigées par Leiris en août 1945 alors qu'il avait « depuis longtemps mis un point final au manuscrit »** (Aliette Armel, *Michel Leiris*, Fayard, 1997, p. 414).

Le 18 février 1932, Leiris avait écrit de Yaoundé à Louise Leiris qu'il était « tout à fait décidé maintenant à faire en rentrant le diplôme de l'École des hautes études » (*Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 355).

L'ouvrage est dédié « à la mémoire de Deborah Lifchitz. »

Née en 1907, Deborah Lifchitz (orthographié Lifszyc avant sa naturalisation) était linguiste et ethnologue, attachée au département d'Afrique noire du musée de l'Homme. Membre de la Mission Dakar-Djibouti à partir de juillet 1932 (en Éthiopie), elle est souvent citée dans *L'Afrique fantôme*. Après la Mission, elle devint une amie de Michel et de Louise Leiris.

Juive d'origine **polonaise** (*L'Afrique fantôme*, 16 juillet 1932, *Miroir de l'Afrique*, p. 551), **elle** fut abritée par eux dans leur ancien appartement, où elle fut arrêtée par la police française en février 1943, puis livrée aux nazis et déportée. Le 2 mai 1944, Leiris nota dans son *Journal* : « Appris la mort de D. L. au camp d'Auschwitz. » Or, ce camp ne sera libéré par l'armée soviétique que neuf mois plus tard (le 27 janvier 1945). Avant cette date, quelques rares informations étaient bien parvenues à Paris concernant les déportés « politiques » internés dans ce camp (la mort de la résistante Danielle Casanova, notamment, avait été sue par une lettre

de Marie-Claude Vaillant-Couturier expédiée d'Auschwitz en mai 1943), mais on ne pouvait en avoir s'agissant des déportés « raciaux ». On peut donc se demander comment Leiris a pu apprendre, en mai 1944, la mort de Deborah Lifchitz. Il est possible qu'il en ait été informé par Laurent Casanova (dirigeant communiste et mari de Danielle), à qui les Leiris avaient donné asile en 1943 après son évasion d'Allemagne en 1942, sans savoir, d'ailleurs, à ce moment-là, quelle était la véritable identité de celui qu'ils cachaient (*Biffures, La Règle du jeu, « Pléiade »*) [03-4], p. 205).

L'un des textes en langue secrète publié dans le mémoire de Leiris est intitulé *Oraison funèbre d'un chasseur* (n° 18, pp. 237-247). Ce texte est différent de celui qu'il avait publié en revue sous le même titre, dix ans auparavant [38-5].

Les épreuves comportant de très nombreuses corrections manuscrites ont été offertes par Leiris à Ellen Adler et René Leibowitz. Elles ont été vendues 14.000 F en 1999 (catalogue de la vente *Livres, correspondances, estampes, peintures des bibliothèques René Leibowitz et Henri Michaux*, 10 février 1999, Hôtel Drouot, n° 23).

Réédition : [92-11].

6. **Message de l'Afrique.** – *Le Musée vivant*, 12e année, n° 36-37, novembre 1948, numéro spécial « 1848, abolition de l'esclavage - 1948, évidence de la culture nègre », pp. 5-6.

Message de l'Afrique est aussi le titre d'une conférence prononcée par Leiris le 20 août 1948 à Fort-de-France et, légèrement remaniée, le 12 octobre 1948 à Port-au-Prince lors de sa mission aux Antilles françaises et à Haïti. À son retour, il n'en publia pas le texte mais cet article portant le même titre bien que très sensiblement différent. Voir *Miroir de l'Afrique* [95-5], dans lequel la conférence a été publiée, p. 873-887.

7. **[Art tout de spontanéité...]** – *Derrière le miroir*, n° 14-15, novembre-décembre 1948, non paginé.

Ce numéro de *Derrière le miroir* constitue le catalogue de la première exposition de Miró à la Galerie Maeght, en novembre-décembre 1948, *88 œuvres récentes* (peintures, céramiques et terres cuites). Il comprend de nombreux textes de Tristan Tzara, Jean Cassou, Raymond Queneau, etc.

Le texte de Leiris est le dernier paragraphe de *Autour de Joan Miró* [47-5] (repris dans *Zébrage* [92-9], pp. 166-167), « texte choisi par Georges Limbour, en l'absence de Michel Leiris, aux Antilles ».

1949

1. **Antilles et poésie des carrefours.** – *Conjonction*, bulletin de l'Institut français d'Haïti, Port-au-Prince, n° 19, février 1949, pp. 1-13.

Conférence prononcée le 25 octobre 1948 à l'Institut français d'Haïti à Port-au-Prince et radiodiffusée. C'est la troisième des trois conférences données par Leiris à Port-au-Prince au cours de sa mission en Haïti, du 24 septembre au 28 octobre 1948. Les deux autres ont été publiées après sa mort : la première, *Message de l'Afrique* (prononcée le 12 octobre), dans *Miroir de l'Afrique* [95-5 (2)], la deuxième, *La Sculpture africaine* (le 19 octobre), dans le *Journal des anthropologues* [98-6].

Repris dans *Zébrage* [92-9 (11)].

2. [« **Martinique charmeuse de serpents.** »] – *Les Temps modernes*, 4e année, n° 40, février 1949, pp. 363-364.

Compte-rendu du livre d'André Breton, publié « avec textes et illustrations de André Masson » (Éditions du Sagittaire, 1948).

Repris dans *Zébrage* [92-9].

- 2a. **Mission de M. M. Leiris à la Martinique et la Guadeloupe.** [Précédé d'une note de Georges Henri Rivière.] – *Le Mois d'ethnographie française*, 3e année, n° 4, avril 1949, pp. 36-37.

Compte rendu écrit à la troisième personne de la mission effectuée par Leiris du 28 juillet au 12 novembre 1948 aux Antilles françaises et en Haïti. Ces dates sont celles que Leiris donne dans son *Journal* [92-8] (p. 468), alors que G. H. Rivière écrit dans sa note « 26 juillet - 13 novembre ».

Repris dans *Mission d'études ethnographiques...* [49-4], où les dates indiquées sont également « 26 juillet - 13 novembre » (p. 5).

3. **Thoughts around Alberto Giacometti.** [Translated by Douglas Cooper.] – *Horizon*, London, vol. 19, n° 114, June 1949, pp. 411-417, **six illustrations.**

Constitue le n° VIII de la série d'articles *Contemporary sculptors*.

Premier état, traduit en anglais, de *Pierres pour un Alberto Giacometti*, qui ne paraîtra en français que deux ans plus tard [51-4].

4. **Mission d'études ethnographiques et de relations culturelles du 26 juillet au 13 novembre 1948 aux Antilles françaises et à la République d'Haïti.** Rapport de M. Michel Leiris. – Basse-Terre, Comité de coordination de la Ligue de l'enseignement, section de la Guadeloupe ; Fédération des associations culturelles de la Guadeloupe, Antilles françaises, 1949. – 28,5 x 20,5 cm, [33] feuilles, multigraphié.

Cette brochure est citée dans les *Titres et travaux* de Leiris (*C'est-à-dire* [92-10], p. 77). Elle comprend :

- pp. 1-2 : un avant propos signé par : a) le Comité de coordination de la Ligue de l'enseignement et de la Fédération des associations culturelles de la Guadeloupe, b) le Comité de l'Association de la *Revue guadeloupéenne*, c) le Comité directeur du bulletin *Le Dimanche sportif et culturel* ;

- pp. 3-4 : le texte de Leiris et la note de Rivière publiés dans *Le Mois d'ethnographie française* [49-2a].

- pp. 5-10 : le rapport de Leiris intitulé *Rapport sur un voyage effectué aux Antilles françaises et en Haïti du 26 juillet au 13 novembre 1948*, daté Paris, le 24 décembre 1948 ;

- pp. 11-15 : une note de Leiris intitulée *Note sur l'insuffisance des moyens de culture aux Antilles françaises*, datée Paris, le 10 décembre 1948 ;

- pp. 16-18 : un texte d'Yvonne Oddon, bibliothécaire du musée de l'Homme, intitulé *Enquête sur les collections de livres dans les écoles rurales* (Mission de l'Unesco à Marbial [Haïti], septembre 1948) ;

- pp. 19-21 : un *Questionnaire pour une enquête sur la littérature orale et un Appel aux chercheurs* ;

- pp. 1-8 (nouvelle pagination) : *Recueil bibliographique* à l'usage des animateurs des groupements antillais d'éducation populaire ;

- 4 pages non chiffrées : liste d'associations antillaises.

Dans les « publications envisagées » mentionnées p. 10, figure une étude de Leiris (en collaboration avec Michèle Lacrosil) intitulée *Deux cérémonies hindoues à la chapelle de Changy, près Garangaise (Guadeloupe)*. Cette étude n'a, semble-t-il, jamais été publiée.

Cette brochure manque à la MMQB. Un exemplaire en est conservé à la BNF (4-G-2714, microfiche M.22935).

5. **Perspectives culturelles aux Antilles françaises et en Haïti.** – *Politique étrangère*, 14^e année, n° 4, août 1949, pp. 341-354.

Revue publiée par le Centre d'études de politique étrangère, lequel recevait régulièrement des conférenciers. On peut citer, pour l'année 1949 : Paul-Émile Victor sur *Les Régions polaires*, Jean-Paul Sartre sur la *Défense de la culture française par la culture européenne* et Claude Lévi-Strauss sur *La Politique étrangère d'une société primitive*.

Le texte de Leiris est celui d'une conférence donnée le 4 mars 1949 au Centre d'études de politique étrangère.

« Du 26 juillet au 13 novembre 1948, j'ai effectué à la Martinique, à la Guadeloupe et en Haïti [...] une mission dont l'objet, essentiellement ethnographique, m'a amené à faire quelques observations et à recueillir un certain nombre de renseignements quant aux moyens culturels dont disposent les trois îles. Cela m'a conduit également à envisager le problème général de l'avenir des Antilles. »

Réédition dans une version remaniée et complétée : [04-2].

6. **Une Lettre de Raymond Roussel** [présentée par Michel Leiris.] – *Arts, lettres*, 4^e année, n° 15 [octobre 1949], Jules Verne, pp. 100-101.

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

Lettre sur Jules Verne « adressée, au cours du printemps ou de l'été 1921, par Raymond Roussel à son homme d'affaires et ami Eugène Leiris », père de Michel.

Publiée à nouveau dans *L'Arc* [66-8].

1950

1. **Martinique, Guadeloupe, Haïti.** – *Les Temps modernes*, 5e année, n° 52, février 1950, Textes antillais, pp. 1345-1368.

Longue introduction aux *Textes antillais* publiés dans ce numéro des *Temps modernes*, qui comprend, outre les trois articles de Leiris [50-2 à 50-4], des *Poèmes* de René Ménénil, Georges Desportes, Jean-Georges Guannel, Charles Calixte, Henri Corbin, Magloire Saint-Aude, Félix Morisseau-Leroy et Roland Dorcély, des *Chants vodous* présentés par Alfred Métraux et *L'Homme vert*, récit de rêve d'Albert Mangonès « architecte de Port-au-Prince [...] dans lequel transparait l'angoisse que peut éprouver un "sang-mêlé" ». Textes, « ou plus précisément témoignages », « tous recueillis sur place (à l'exception des poèmes de Calixte et de Corbin) tant par moi-même entre juillet et novembre 1948 que par d'autres chercheurs ou personnes diverses résidant aux Antilles ». Dans cette introduction, Leiris cite intégralement le poème *2 octobre* d'Aimé Césaire, qui lui apparaît « comme contenant, dans son peu d'appareil formel, l'expression la plus littérairement admirable et la plus émouvante de cet état d'esprit [des Antillais] ».

2. **Trois chansons guadeloupéennes.** [Présentées par Michel Leiris.] – *Les Temps modernes*, 5e année, n° 52, février 1950, Textes antillais, pp. 1394-1396.
3. **Biguines et autres chansons de la Martinique.** [Présentées par Michel Leiris.] – *Les Temps modernes*, 5e année, n° 52, février 1950, Textes antillais, pp. 1397-1407.
4. **Noms de véhicules terrestres dans les Antilles de langue française.** – *Les Temps modernes*, 5e année, n° 52, février 1950, Textes antillais, pp. 1408-1413.

Liste de noms « riche de ce que Paul Eluard a nommé "poésie involontaire" et d'autres après lui "poésie naturelle" » (*Martinique, Guadeloupe, Haïti* [50-1], p. 1345).

5. **Le Problème culturel dans les Antilles françaises.** – *Trait d'union*, édité par l'Association des étudiants de la Martinique, 1ère année, n° 3, mars 1950, pp. 3-4.

« Larges extraits de la conférence prononcée le 17 février par M. Michel Leiris, dans le cadre des activités culturelles de l'Association » (note liminaire de la rédaction de la revue).

6. **... Tu es sorti vivant.** – *Derrière le miroir*, n° 29-30, mai - juin 1950, Miró, p. 2.

Ce numéro de *Derrière le miroir* constituait le catalogue de l'exposition de sculptures, objets, peintures-objets et lithographies de Miró tenue à la Galerie Maeght en mai 1950 et à laquelle était également présenté le livre *Parler seul*, poème de Tristan Tzara illustré de 77 lithographies **en noir et en couleurs** de Joan Miró, édité par Aimé Maeght **en 1950 (253 exemplaires)**. Les textes du catalogue sont de Raymond Queneau, Jacques Prévert et Michel Leiris.

« ...Tu es sorti vivant » est extrait de *Parler seul*. Le texte de Leiris porte sur le **poème de Tzara, écrit en 1945, et sur les illustrations de Miró, exécutées en 1948-1950.**

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

Références :

- Expo. *Éditions Maeght*. 1986. – P. 117, n° 29-30.

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés*. Préface de Rosa Maria Malet. – Genève, Patrick Cramer, 1989. – n° 23, pp. 78-79.

7. **L’Ethnographe devant le colonialisme**. – *Les Temps modernes*, 6e année, n° 58, août 1950, pp. 357-374.

Précédé de la note : « Cette esquisse reproduit – en une version passablement remaniée mais marquée néanmoins par ses circonstances d’origine – un exposé suivi de discussion, fait le 7 mars 1950 à l’Association des travailleurs scientifiques (section des sciences humaines) devant un auditoire composé surtout d’étudiants, de chercheurs et de membres du corps enseignant. M. L. »

Texte et note sont repris dans *Brisées* [66-6] et dans *Cinq études d’ethnologie* [69-1].

1951

1. ***Race et civilisation***. – Unesco, 1951. – 21 x 13,5 cm, 48 p. (Collection « La Question raciale devant la science moderne ».)

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 15 mars 1951.

Prix : 75 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Étude demandée à Leiris par Alfred Métraux dans le cadre du projet interdisciplinaire que ce dernier coordonnait à l'Unesco (voir [60-2]).

« C'est sur le plan d'un humanisme actif fondé sur une rigoureuse information qu'après de longues années d'affectueuse entente nous en vînmes à effectivement coopérer, et cela sous le signe de l'antiracisme, cause dont Métraux fut un opiniâtre militant. Parurent ainsi, sous l'estampille de l'Unesco, *Race et civilisation*, qu'il m'avait demandé pour la série "La Question raciale devant la science moderne", puis, avec une préface de lui, *Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe* [55-6], fruit d'une mission qu'il m'avait fait confier pour examiner le problème des rapports entre blancs et gens de couleur dans ces deux Antilles que lui-même il visiterait par la suite, en un voyage de pur loisir » (préambule à *Hommage à Alfred Métraux* [64-12], repris dans *Regard vers Alfred Métraux*, in *Brisées*, édition 1992 [92-2], p. 281).

Réédité dans *Le Racisme devant la science* [60-2].

Repris dans *Cinq études d'ethnologie* [69-1].

2. ***L'Afrique fantôme*** (illustré de 32 planches photographiques). – Gallimard, 1951. – 23 x 14,5 cm, 533 p., [31] planches et une carte hors texte, couverture bleue illustrée d'une vignette.

Le faux-titre est : *L'Afrique fantôme (de Dakar à Djibouti, 1931-1933)*.

« La vignette de la couverture a été dessinée par Roger Falck d'après un document abyssin recueilli par l'auteur en 1932 » (*Table des illustrations*, p. 535). Ce document est « un dessin [...] du fils d'Emawayish (elle-même fille de Malkam Ayyahou, grande prêtresse des génies zâr chez qui Leiris avait enquêté lors du long séjour de la Mission Dakar-Djibouti à Gondar en Éthiopie) » (Jean Jamin, *Les Métamorphoses de L'Afrique fantôme*, *Critique*, mars 1982, p. 201).

Achévé d'imprimer en avril 1951.

Prix : 950 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Cette deuxième édition de *L'Afrique fantôme* a un nouveau prière d'insérer, au dos de la couverture. Voir [34-1].

Elle est augmentée d'une préface datée Fourchette, 28 mai 1950 - Paris, 27 août 1950 (pp. 7-10) et de notes supplémentaires :

« La présente édition [est] strictement semblable à la première, abstraction faite d'un petit nombre de corrections visant à éliminer des coquilles, des négligences d'orthographe ou (dans

les cas les plus graves et quand cela pouvait se faire sans trop changer le texte) de menues erreurs d'écriture. On trouvera, sous forme de notes groupées à la fin du livre [...], un certain nombre de rectifications, éclaircissements ou autres additions qui s'imposaient, étant entendu que je ne me suis pas astreint à la mise au point "scientifique" d'un ouvrage dont le sens est précisément d'avoir été un *premier jet*. Toutes les notes en bas de page datent de la première édition » (préface, p. 7).

La dédicace « à mon ami Marcel Griaule » a été supprimée. Voir [34-1].

Après épuisement de la réédition de 1968 en « collection blanche » (non illustrée), des exemplaires de cette édition illustrée de 1951 ont été débrochés et rebrochés sous couverture blanche. Voir [68-4].

3. **Comment naissent les « races inférieures ».** – *Droit et liberté*, n° 76, 18-24 mai 1951, pp. 1 et 2.

« Par le Prof. M. Leiris, chargé de recherches au C.N.R.S. »

En page 2, le titre est *Les Racines du racisme*. Les deux titres sont de la rédaction du journal.

Dernier chapitre de *Race et civilisation* [51-1], chapitre intitulé *Il n'y a pas de répulsion raciale innée*.

4. **Pierres pour un Alberto Giacometti.** – *Derrière le miroir*, n° 39-40, juin-juillet 1951, Alberto Giacometti, pp. [2-3] et [6].

Ce numéro de *Derrière le miroir* constitue le catalogue de l'exposition de sculptures, peintures et dessins de Giacometti tenue à la Galerie Maeght en juin-juillet 1951.

Référence : Expo. *Éditions Maeght*. 1986. – P. 117, n° 39-40.

Texte repris dans *Brisées* [66-6], où l'ordre de quelques paragraphes a été modifié et où Leiris indique dans la note bibliographique correspondante que « un premier état de ces notes, traduit en anglais par Douglas Cooper, avait paru en anglais » (*Thoughts around Alberto Giacometti* [49-3]).

Également repris dans le recueil *Pierres pour un Alberto Giacometti* [91-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

5. **L'Art de Giacometti.** – *Amis de l'art*, nouvelle série, n° 1, 26 juin 1951, p. 7, une illustration.

Extraits de *Pierres pour un Alberto Giacometti* [51-4]. Sans mention d'extraits et sans référence à l'exposition, pourtant signalée dans la rubrique *Les Expositions à Paris*, p. 4.

- 5a. [Germain Nouveau.] – *Arts*, n° 330, 26 octobre 1951, p. 8.

Le titre donné par la rédaction du journal est *L'Option pour la générosité*.

Un des cinq témoignages réunis sous le titre *Le Centenaire de Germain Nouveau, compagnon de Rimbaud et de Verlaine*. Les quatre autres sont de Jacques Brenner, André Breton, Benjamin Péret et André Rolland de Renéville.

Repris dans : NOUVEAU, Germain. – *Œuvres poétiques*, édition établie par Jules Mouquet et Jacques Brenner, préface de Jacques Brenner. – Gallimard, 1953-1955. – 2 vol. – Tome II, p. 232.

6. **Toro**. Lithographies en couleurs de André Masson avec un poème de Michel Leiris. – Éditions de la Galerie Louise Leiris, 1951. – 38 x 28,5 cm, [7] p. non chiffrées, [6] planches hors-texte, en feuilles sous couverture rempliée ornée d'une lithographie.

Sept lithographies originales dont six numérotées I à VI et une sur la couverture.

Édition originale.

Achevé d'imprimer le 31 octobre 1951 sur les presses de Léo Marchutz au Château Noir à Aix-en-Provence.

Tirage limité à 57 exemplaires signés par l'auteur et par l'artiste, les planches étant tirées sur papier de Chine appliqué sur vélin d'Arches, signées et justifiées par l'artiste et le texte étant imprimé sur vélin d'Arches :

- 5 exemplaires avec une suite des planches tirées en noir, numérotés de 1 à 5.
- 45 exemplaires sans la suite des planches tirées en noir, numérotés de 6 à 50.
- 5 copies de chapelle avec la suite des planches tirées en noir, numérotées de I à V.
- 2 exemplaires destinés au dépôt légal et contenant la suite des planches tirées en noir sur les pierres rayées, numérotés 0 et 00.

À l'achevé d'imprimer, le livre est qualifié d'album.

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale de France n'est pas conservé au Département des livres rares et précieux (site Tolbiac) mais au Département des estampes (site Richelieu), sous la cote Ta 163/Pet. fol.

Le poème, intitulé *Toro* et non daté, est imprimé sur une page. Il est différent du poème également intitulé *Toro* qui figure dans *D'enfer à ce sans nul échange* [48-1 (11) et 69-3 (2211)]. Il n'a pas été repris par Leiris dans *Haut mal, suivi de Antres lanciers* [69-3].

Il est intégralement repris dans : MAURY, Christian. – « Une Lecture de *Toro*... » – *Champ des activités surréalistes*, n° 18, juin 1983, p. 2.

Références :

- Expo. *Éditions Kahnweiler*. 1959. – N° 32.
- Françoise WILL-LEVAILLANT. – *Catalogue des ouvrages illustrés par André Masson, 1924-1971*. Préface d'André Masson. – Librairie Giraud-Badin, 1973. (Tirage à part du *Bulletin du bibliophile*, 1972, II et III, avec couverture spécialement dessinée par André Masson et illustrations supplémentaires.) – N° 63.
- Kahnweiler. 1984. – P. 191.
- Lawrence SAPHIRE et Patrick CRAMER. – *André Masson. Catalogue raisonné des livres illustrés*. – Genève, Patrick Cramer, 1994. – Pp. 88-89.
- *André Masson (1896-1987) : les grands livres illustrés, ou le monde merveilleux de l'œuvre gravé en couleur*. Collection C. S. [Texte de Frédéric Ballester. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition organisée par la Ville de Cannes à la Malmaison du 17 décembre

2005 au 30 avril 2006.] – Cannes, Direction des Affaires culturelles de la Ville de Cannes, 2005. – Pp. 44-51, avec reproduction en couleurs des sept lithographies.

7. **Sacrifice d'un taureau chez le houngan Jo Pierre-Gilles.** – *Présence africaine*, n° 12, [4e trimestre] 1951, Haïti, , pp. 22-36, 4 illustrations.

Précédé d'une note indiquant notamment : « les lignes qui suivent sont extraites, presque sans remaniement, des carnets que j'ai tenus durant un séjour effectué en Haïti, du 24 septembre au 26 octobre 1948, comme chargé de mission du ministère des Affaires étrangères (service des Relations culturelles) dans le cadre de l'activité de l'Institut français dirigé à Port-au-Prince par M. Simon B. Lando. » Sur ces carnets, voir *Voyage aux Antilles* [AP-3]. Les illustrations sont des photos prises par Alfred Métraux et Pierre Verger.

Les extraits sont datés Port-au-Prince, 19 et 20 octobre 1948.

Réédition en plaquette sans les illustrations : [81-6]. Réédition en revue avec des illustrations différentes sous le titre *Sacrifice d'un taureau* : [05-1].

La publication de cet article dans lequel les noms des participants au sacrifice étaient mentionnés par Leiris a été désapprouvée par son informatrice, guide et interprète en Haïti, Odette Mennesson-Rigaud : voir l'étude de Jean Jamin, *Rendez-vous manqué avec le vodou*, qui précède la réédition [05-1].

- 7a. **Les Races peuvent-elles être hiérarchisées ?** – *Droit de vivre* [journal de la L.I.C.R.A., Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme], nouvelle série, n° 214, 15 octobre - 15 novembre 1951, pp. 1 et 4.

8. **Mors** [1]. – *Les Temps modernes*, 7e année, n° 73, novembre 1951, pp. 769-800.

« Chapitre liminaire d'une œuvre en cours : *Fourbis*, tome II de *La Règle du jeu* » [55-4].

À suivre : voir [51-9].

- 8a. [« **Mythologie vodou (rite arada)** »]. – *Le Mois d'ethnographie française*, 5e année, n° 9, novembre 1951, p. 104.

Compte rendu de l'ouvrage de Milo Marcelin en deux volumes : I) *Port-au-Prince*, Les Éditions hawaïennes, 1949. II) *Pétionville*, Éditions Canapé-Vert, 1950.

- 8b. [N'être pas dans son assiette...] – [Exposition de l'Assiette peinte. 2e. 1951.] – *L'Assiette peinte*. [2e exposition. Paris, Galerie de l'Orfèvrerie Christofle. 23 novembre - 8 décembre 1951. Assiettes présentées par les peintres, les poètes et les musiciens Arp, Auric, Beaudin, etc.] – P. [5]. Une illustration.

« De ce petit album [27,3 x 21cm], achevé d'imprimer le 23 novembre 1951 par Jean et Raymond Crès [...], il a été tiré 1000 exemplaires numérotés. Il en a été fait, en outre, quelques exemplaires hors commerce sur carte crème. »

Poème farfêlu de Leiris accompagnant une assiette décorée de trois phrases musicales de René Leibowitz disposées en triangle et surmontées des indications d'interprétation écrites par Leiris : « Staccato », « Scherzando » et « Sostenuto » :

N'être pas dans son assiette
Ou mettre les pieds dans le plat
That is the question
Songeait mélancoliquement
Bagessen
le casseur d'assiettes.

Carl Bagessen (1858-1931) était un clown casseur d'assiettes.

La même assiette sera exposée en 1958 à Limoges [58-4] avec la mention « édition Christofle, 1950 ».

9. **Mors (fin)**. – *Les Temps modernes*, 7e année, n° 74, décembre 1951, pp. 1034-1068.

Suite de [51-8].

1952

1. **Fruit sans amour.** – *Le Temps de la poésie*, n° 6, mars 1952, Poésie partagée, p. 44.

Poème non signé et non daté (entre 1946 et 1952), repris dans *Autres lancers* [69-3 (2119)].

Le titre de ce recueil de poèmes et dessins anonymes est : *Poésie partagée, 49 poètes, 49 poèmes, 6 peintres, 6 dessins. Introduction par René Char.*

2. **L'Expression de l'idée de travail dans une langue d'initiés soudanais.** – *Présence africaine*, n° 13, [avril] 1952, Le Travail en Afrique noire, pp. 69-83.

Initiés dogons.

Repris dans *Zébrage* [92-9].

Réédition : *Cahier Dakar-Djibouti*, éd. Éric Jolly et Marianne Lemaire, Édition les Cahiers, 2015, pp. 351-367, avec une présentation des éditeurs et 2 illustrations.

1953

1. **Parallèle de Wifredo Lam.** – *Derrière le miroir*, n° 52, février 1953, p. [2].

Ce numéro de *Derrière le miroir* constitue le catalogue de l'exposition de peintures de Wifredo Lam, 1949-1953, tenue à la Galerie Maeght en mars 1953, textes de Michel Leiris, Georges Braque, André Breton, Aimé Césaire, etc.

Référence : Expo. Éditions Maeght. 1986. – P. 118, n° 52.

Réédition : [75-4].

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

2. **Note sur l'usage de chromolithographies catholiques par les vodouïsants d'Haïti.** – In : *Les Afro-Américains*. [Études réunies par Pierre Verger. Préface de Théodore Monod.] – Dakar, Institut français d'Afrique noire, [1er trimestre] 1953. (Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire. 27.) – Pp. 201-207, 3 illustrations.

Repris **sans les illustrations** dans *Brisées* [66-6].

3. **Congrès des peuples pour la paix, Vienne 1952.** Illustrations de Fernand Léger. – *Défense de la paix*, n° 23, avril 1953, pp. 87-94.

Poème dédié : « À celles et à ceux qui vécurent comme je l'ai vécu (un avec des milliers) le Congrès Mondial de la Paix qui se tint au déclin de 1952 et s'acheva – barrages rompus entre nations, races, classes et courants d'opinion – sur un moment d'indescriptible communion : événement humain de valeur infinie, serait-ce dans la mesure inexorable où, une fois, un tel événement put avoir lieu. »

Les illustrations de Fernand Léger sont des dessins au trait. L'un est en pleine page, en noir et titré « Chacun énonce le mot PAIX » (p. 89). Les autres sont imprimés à l'encre verte en filigrane du texte de Leiris (pp. 91, 93 et 94). Fernand Léger était un des délégués français au congrès.

Ce troisième Congrès de la Paix, organisé par le Conseil mondial de la Paix que présidait Frédéric Joliot-Curie, s'était tenu au Konzerthaus de Vienne du 12 au 19 décembre 1952 en présence de 1904 délégués, invités et observateurs de 85 pays différents dont 174 pour la France. Leiris y avait participé « en qualité d'observateur » (*Fourbis* [55-4], p. 158, **p. 440 de l'édition en « Pléiade » [03-4].**). Plus précisément, il était l'un des six observateurs français. Sa participation est également évoquée dans *Fibrilles* [66-9], pp. 15-16 (**pp. 531-532 de l'édition en « Pléiade » [03-3]**), après avoir fait l'objet d'un encadré dans le *Journal* [92-8] (p. 483). Sur ce congrès, voir le livre *Congrès des Peuples pour la paix, Vienne, 12-19 décembre 1952* (Paris, 1953). Jean-Paul Sartre, délégué au congrès, a manifesté à son retour le même enthousiasme que Leiris, notamment dans *Les Lettres françaises* et dans *Le Monde*. Voir Michel Contat et Michel Rybalka, *Les Écrits de Sartre* (Gallimard, 1970), pp. 252-260.

Voir aussi *L'Appel des écrivains réunis à Vienne* [D-52-2].

4. **Guide du musée de l'Homme. Muséum national d'histoire naturelle.** – Société des amis du Musée de l'Homme, 1953. – 17 x 13 cm, [16] p., [11] illustrations dans le texte.

Leiris a offert un exemplaire de ce guide à Noël Arnaud avec cette lettre : « Mardi 13 août / Cher Noël Arnaud, / Merci vivement pour toutes vos générosités. / Voici un petit livre de moi que nul bibliophile ne possède. Il est donc – en un sens – d'une insigne rareté ! / Amicalement à vous. / Michel Leiris » (collection Pierre Vilar).

Dans ses *Titres et travaux* (*C'est-à-dire* [92-10], p. 72), Leiris indique plus précisément que la « rédaction générale » du guide est de lui et qu'il a été publié sans date. Il semble en fait avoir été réédité à une ou plusieurs reprises avec une couverture et quelques illustrations modifiées, certaines de ces rééditions n'étant probablement pas datées.

Dans cette édition de 1953, le mois de publication n'est pas indiqué.

5. **Je souhaite de toutes mes forces...** – *L'Humanité*, 20 juin 1953, p. 4.

Brève déclaration en faveur des Rosenberg parue le jour même de l'annonce en France de leur exécution à Sing-Sing, le 19 juin :

« Je souhaite de toutes mes forces que l'immense clameur populaire qui s'élève pour eux donne long souffle à cet homme et à cette femme exemplaires, Julius et Ethel Rosenberg. »

6. **Les Nègres d'Afrique et les arts sculpturaux.** – In : *L'Originalité des cultures ; son rôle dans la compréhension internationale.* – Unesco, 1953. – Pp. 336-373.

Ouvrage achevé d'imprimer le 22 juillet.

7. **Je suis écœuré jusqu'à la nausée...** – *L'Humanité*, 16 juillet 1953, p. 5.

Déclaration faite après la manifestation parisienne du parti nationaliste algérien M.T.L.D. (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques) le 14 juillet 1953 à Paris, place de la Nation, et la dispersion des manifestants par la police qui avait fait sept morts et près de cent trente blessés. À la suite de cette fusillade, un meeting d'hommage aux victimes se tint le 21 juillet au Cirque d'hiver, au cours duquel Leiris prit la parole. Un compte rendu de son intervention figure dans *L'Humanité* du lendemain, p. 4.

8. **La Démocratie est doublement bafouée...** – *L'Humanité*, 30 juillet 1953, p. 5.

Témoignage adressé le 29 juillet au Comité national d'action pour la libération d'Alain Le Léap et des autres emprisonnés politiques :

« La démocratie est doublement bafouée quand des citoyens sont poursuivis pour avoir pris position contre une guerre essentiellement antidémocratique puisque menée au mépris du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. »

Sur l'affaire Le Léap, voir [91-1].

9. **Art et poésie dans la pensée de Paul Eluard.** – *Europe*, 31^e année, n° 91-92, juillet-août 1953, Paul Eluard, pp. 50-57.

Repris dans *Brisées* [66-6].

10. **Laissez-moi tout d'abord vous dire...** – *L'Humanité*, 7 août 1953, p. 6.

Allocution prononcée le 6 août 1953 à la Maison des métallos, lors de la réception d'Henri Martin, libéré de prison le 2 août. Second-maître de la Marine nationale affecté à l'Arsenal de Toulon et auteur de tracts contre la guerre d'Indochine, Henri Martin avait été condamné en octobre 1950 à cinq ans de réclusion. Voir [53-12].

11. **Les Tablettes sportives [I]**. – *Les Lettres nouvelles*, 1ère année, n° 8, octobre 1953, pp. 897-926.

Deuxième chapitre de *Fourbis* [55-4].

À suivre : voir [53-13, 53-14 et 54-2].

La publication des *Tablettes sportives* était annoncée dès le premier numéro (mars 1953) des *Lettres nouvelles*.

12. **Henri Martin et le colonialisme**. – In : *L'Affaire Henri Martin*. Commentaire de Jean-Paul Sartre. – GallimardG, 1953. – Pp. 71-79.

Achévé d'imprimer le 23 octobre 1953.

Le livre comprend, pp. 214-216, la *Lettre à M. le Président de la République* de décembre 1951 [D-51-1]. Voir aussi [53-10] et [D-53-1].

13. **Les Tablettes sportives (II)**. – *Les Lettres nouvelles*, 1ère année, n° 9, novembre 1953, pp. 1101-1125.

14. **Les Tablettes sportives (III)**. – *Les Lettres nouvelles*, 1ère année, n° 10, décembre 1953, pp. 1247-1279.

1954

1. **Une Marionnette d'Ubu.** – *Arts et traditions populaires*, [1ère année] n° 4, octobre-décembre 1953, pp. 337-338, illustration (planche III).

Achévé d'imprimer en janvier 1954.

Marionnette « qui figurait le personnage central de la réduction d'*Ubu roi* [d'Alfred Jarry] représentée aux Quat'Z'Arts le 10 novembre 1901 ».

Repris sans l'illustration dans *Brisées* [66-6], où il est précisé dans la note bibliographique correspondante que cette « notice [a été] demandée par Georges Henri Rivière, conservateur en chef du musée des Arts et traditions populaires ».

2. **Les Tablettes sportives [IV et fin].** – *Les Lettres nouvelles*, 2e année, n° 11, janvier 1954, pp. 61-87.
3. **Picasso et la comédie humaine ou les avatars de Gros-Pied.** – *Verve*, vol. 8, n° 29-30, [septembre] 1954, Suite de 180 dessins de Picasso, 28 novembre 1953 au 3 février 1954, [8] p. non chiffrées.

Le numéro comporte une préface signée de Tériade, « fait rarissime » selon Michel Anthonioz (voir ci-dessous), et un texte de Rebecca West introduisant le recueil des 180 dessins.

Achévé d'imprimer le 15 septembre 1984. Le numéro était vendu 7500 F.

Dans cette étude, Leiris évoque notamment les rapports de Picasso avec le théâtre, le Gros Pied (avec article et sans trait d'union) étant le personnage principal de la pièce de Picasso *Le Désir attrapé par la queue*, lequel personnage était interprété par Leiris lors de la lecture-spectacle de la pièce chez lui et son épouse, le 19 mars 1944.

Repris dans *Brisées* [66-6], où Leiris indique en note : « C'est à une conférence sur Don Juan, prononcée par José Bergamín le 4 février 1951 à la Sorbonne, que je dois d'avoir prêté attention à la réplique du *Trompeur de Séville* dans laquelle le héros se présente sous le manteau négatif de l' "homme sans nom". » Cette conférence est évoquée par Leiris dans son *Journal*, 4 février 1951, p. 477.

Également repris mais sans la note de *Brisées* dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

De larges extraits du texte de Leiris et douze illustrations ont été repris, précédés d'une présentation du numéro par Michel Anthonioz, dans le livre de ce dernier : *L'Album* « *Verve* », Flammarion, 1987, pp. 254-269.

4. **Conception et réalité chez Raymond Roussel.** – *Critique*, 8e année, n° 89, octobre 1954, pp. 821-835.

Texte de la conférence prononcée au Collège philosophique le 17 mai 1954.

Rééditions : [73-1] et [96-5].

Repris dans *Roussel l'ingénu* [87-3] et dans *Roussel & Co.* [98-5].

5. [**Pendant – et peut-être avant même – la guerre de 1914...**] – *Temps mêlés*, Verviers, 2^e année, n° 10-11, octobre 1954, René Crevel, textes réunis et présentés par Jean-Jacques Lévêque, p. 25.

Court texte sur René Crevel.

1955

1. **Vois ! déjà l'ange...** [1]. – *Les Temps modernes*, 10e année, n° 111, avril 1955, pp. 1345-1378.

« Chapitre dernier de *Fourbis* (tome II de *La Règle du jeu*), à paraître » [55-4].

À suivre : voir [55-3].

2. **Rêve pour Henri Laurens.** – [Salon de mai. Paris. 11e. 1955.] – *XIe Salon de mai. Musée municipal d'art moderne* [de Paris], du 7 au 30 mai 1955. [Catalogue. Textes de Bernard Dorival, Gaston Diehl, Michel Leiris et Balthasar Lobo.] – P. 6.

En hommage à Henri Laurens, mort le 5 mai 1954, le Salon avait exposé ses cinq dernières sculptures, dont certaines inachevées.

Daté Saint-Hilaire, 16 avril 1955, ce rêve – qui n'a pas été repris dans *Nuits sans nuit et quelques jours sans jour* [61-1] – est évoqué par Leiris dans son *Journal* [92-8] (le 2 décembre 1956, p. 493) et dans *Fibrilles* [66-9], p. 46 (p. 561 de l'édition en « Pléiade » [03-4]).

Repris en appendice à *La Règle du jeu* (« Pléiade ») [03-4], pp. 1275-1276, et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

3. **Vois ! déjà l'ange... (fin).** – *Les Temps modernes*, 10e année, n° 114-115, juin-juillet 1955, pp. 2149-2178.

4. **La Règle du jeu. II. Fourbis.** – Gallimard, 1955. – 20,5 x 14 cm, 239 p.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 27 juin 1955.

Tirage ordinaire : 690 F.

Tirage de 25 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre :

- 20 exemplaires numérotés de 1 à 20. – 2500 F.

- 5 exemplaires hors commerce numérotés de A à E.

Deuxième des quatre volumes de *La Règle du jeu* (voir [03-4], tableau 2, « les quatre livres et leurs chapitres ou parties »).

Prière d'insérer : 1) sur feuillet jaune 17,8 x 11,4 cm, comportant date de mise en vente (septembre 1955), prix et texte de présentation. 2) Texte en dernière page de couverture. 3) *Bulletin de la NRF*, n° 97, octobre 1955, p. 7.

La bande publicitaire porte en noir sur fond jaune : *Viser l'ombre : c'est, parfois, le moyen de toucher la proie.*

Rédaction datée 1948-1955.

Le titre *Fourbis* n'était pas annoncé dans le prière d'insérer (rédigé par les Éditions Gallimard) de la première édition de *Biffures* [48-3] mais il l'était dans le prière d'insérer rédigé par Leiris en 1948 et qui n'a été publié qu'à partir de la deuxième édition [68-2a].

Prépublications : [51-8, 51-9, 53-11, 53-13, 53-14, 54-2, 55-1 et 55-3].

Rédition : [91-8]. Repris dans *La Règle du jeu* (« Bibliothèque de la Pléiade ») [03-4].

5. **Le Savoir-vivre du créateur.** – *Les Lettres françaises*, n° 582, 25-31 août 1955, p. 11.

Hommage à Fernand Léger, mort le 17 août.

Repris dans *Zébrage* [92-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

6. **Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe.** [Préface d'Alfred Métraux.] – Unesco, Gallimard, 1955. – 21,5 x 13,5 cm, 192 p. (Collection « Race et société ».)

Édition originale.

Sans mention d'achèvement d'imprimerie, le livre est sorti en novembre 1955. Il a connu plusieurs réimpressions en 1961, 1971, 1974 et 1987, dont certaines avec changement de couverture et de page de titre.

Prix : 450 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

L'introduction précise que, « effectué pour le compte de l'Unesco, le présent travail met en œuvre [...] une bonne part des matériaux originaux recueillis par l'auteur durant les deux voyages qu'il a faits en Martinique et en Guadeloupe [de juillet à novembre 1948 et de mars à juillet 1952] et au cours des nombreux entretiens qu'il a pu avoir à Paris avec des Français de couleur originaires des Antilles ».

La préface, non signée, est d'Alfred Métraux, d'après le préambule de *Hommage à Alfred Métraux* [64-12]. Dans cette préface, il est indiqué :

L'enquête dont les résultats font l'objet du présent ouvrage a été confiée à M. Leiris en vertu de la résolution 3.22 du programme de l'Unesco pour 1952. Celle-ci prévoyait « un inventaire critique des méthodes et des techniques employées pour faciliter l'intégration sociale des groupes qui ne participent pas pleinement à la vie de la communauté nationale, du fait de leurs caractéristiques ethniques et culturelles ou de leur arrivée récente dans le pays ».

Le choix des Antilles françaises comme terrain de recherche répondait à l'orientation que l'Unesco s'est efforcée de donner aux études faites, sous ses auspices, dans le domaine des relations raciales. Les travaux qui ont été poursuivis dans différents pays ont un caractère commun : le désir d'apporter une contribution positive à la solution du problème racial.

De ces deux mentions, on peut déduire que la date de rédaction – non spécifiée dans le livre – est probablement de 1952-1955.

7. **Le Culte du zâr à Gondar (Éthiopie du Nord).** Notes pour deux conférences prononcées à l'École nationale des langues orientales vivantes. – Paris, 1955. – 27 x 21 cm, 10 feuilles, multigraphié.

L'adresse est ainsi libellée : Paris / 1955 / Copyright Michel Leiris.

Brochure mentionnée par Leiris dans ses *Titres et travaux* (*C'est-à-dire* [92-10], p. 78). Il lui a par erreur donné le titre *Le Culte des zârs à Gondar*.

8. **Dans les musées des villes et des campagnes, le public chinois s'empresse.** – *Paris-Pékin, revue des Amitiés franco-chinoises*, n° 5 [fin 1955 ou début janvier 1956], pp. 14-15.

Le titre est de la rédaction de la revue, le titre du dactylogramme conservé par Leiris étant *Musées de la Chine nouvelle*.

Article écrit par Leiris au retour de son voyage en Chine (septembre-novembre 1955). Amputé de plusieurs paragraphes, il est précédé d'une double page (12 et 13) intitulée « 7500 km à travers la Chine », avec une carte de l'itinéraire du voyage et huit photos. Sur l'une d'elles, intitulée « À Changhaï, notre délégation visite le port », on reconnaît Leiris, au deuxième rang à droite. La liste des membres de cette délégation avait été donnée dans le numéro précédent – n° 4 d'octobre (?) 1955, p. 25 – sous le titre « Notre troisième délégation en Chine populaire ».

Le texte complet a été publié en 1994 en annexe au *Journal de Chine* [94-2], d'après le dactylogramme et avec le vrai titre *Musées de la Chine nouvelle*.

1956

1. **L'Olifant des colubridés.** – *Mercur de France*, tome 326, n° 1109, 1er janvier 1956, Le Souvenir d'Adrienne Monnier, pp. 58-60.

Ce numéro du *Mercur* en hommage à Adrienne Monnier a été dirigé par Maurice Saillet.

Poèmes numérotés I et II. Leiris pensait écrire un texte spécifique mais n'en ayant pas eu le temps avant son départ pour la Chine le 17 septembre 1955, il envoya ces poèmes extraits d'un manuscrit qui sera publié intégralement par Catherine Maubon dans le recueil posthume *L'Évasion souterraine* [92-14], pp. 35-40.

La veille de son départ, il écrivit à Maurice Saillet : « [...] Voilà donc – à tout hasard (et je vous prie de les refuser sans pitié si indignes) – quelques très vieux poèmes inédits, auxquels je suis attaché bien que je sache qu'ils datent terriblement » (lettre citée plus longuement par Catherine Maubon dans son introduction à *L'Évasion souterraine* [92-14], pp. 12-13).

Les poèmes sont suivis de : « *Post (trop post) - scriptum*. Ces bribes, puis-je les extraire des années 20 dont elles datent, pour Adrienne Monnier, elle qui n'a plus de date ? »

Le titre *L'Olifant des colubridés* est un des quatre « titres de livres » envisagés par Leiris dans son *Journal* [92-8] à la date du 31 août 1924.

2. **L'Éducation des illettrés en Chine nouvelle.** – *Le Patriote du Sud-Ouest*, Toulouse, n° 3105, 18 janvier 1956, p. 9.

Le titre intégral est : *Michel Leiris, écrivain ethnographe chargé des [sic] recherches au C.N.R.S., vous parle de l'éducation des illettrés en Chine nouvelle*. C'est l'un des articles publiés par *Le Patriote du Sud-Ouest* du 10 au 20 janvier sous le titre *De Moukden à Pékin, de Shangai à Canton, libres opinions sur la Chine, 9 Français vous disent...*

Réédité en annexe au *Journal de Chine* [94-2], où Jean Jamin indique dans une note (n° 47, p. 243) que Leiris s'est servi d'une partie de son journal de route « pour écrire un article dans *Le Patriote du Sud-Ouest*, que lui avait demandé l'un de ses compagnons de voyage, Marcel Cerisuelo, administrateur dudit quotidien toulousain ». La même note cite une lettre de Leiris à ses proches datée du 26 septembre 1955 : « Mes compagnons sont, tout compte fait, gentils et il est déjà entendu que je ferai, pour le plaisir de l'un, un article dans *Le Patriote* de Toulouse et, pour le plaisir de l'autre, une causerie dans le XXe arrondissement. Comme je l'ai toujours pensé, c'est (évidemment) cela le revers de la médaille ».

3. [**Héritière de la Gaule...**] – In : *Guerre d'Algérie et colonialisme*. Textes des interventions et messages prononcés au cours du meeting du 27 janvier 1956, Salle Wagram à Paris. [Textes de Jean-Jacques Mayoux, Dionys Mascolo, Robert Barrat, Daniel Guérin, etc.] – Comité d'action des intellectuels contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord, 27 rue Jacob, Paris-VIe, [1er trimestre] 1956. – P. 37.

La brochure comprend : a) onze interventions (dont celle de Sartre, reprise dans *Les Temps modernes* de mars-avril 1956 et dans *Situations V*, et celle de Césaire, également reprise dans *Les Temps modernes*) ; b) quatre messages **adressés au meeting** (dont celui de Leiris) ; c) la motion adoptée à l'issue du meeting [D-56-1] ; d) trois documents sur la guerre.

Cette brochure manque à la BNF mais se trouve à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine à Nanterre (Hauts-de-Seine).

4. [**Réponse à l'enquête « Pour une bibliothèque idéale ».**] – In : *Pour une bibliothèque idéale*. Enquête présentée par Raymond Queneau. – Gallimard, 1956. – Pp. 177-184.

Achévé d'imprimer le 26 mars 1956.

Enquête réalisée auprès de 200 écrivains ou personnalités diverses. Le texte d'enquête était accompagné d'un *Mémoire* de 106 pages énumérant plus de 3000 titres d'œuvres littéraires ou philosophiques, qui fut suivi d'un supplément de 16 pages comportant 500 titres environ. Les enquêtés étaient invités à cocher cent titres. Il y eut 40 réponses.

La liste envoyée par Leiris comprend 203 titres.

Le n° 34, « Victor Hugo : *La Bouche d'ombre* (anthologie) » n'est pas un livre de Hugo mais un recueil de poèmes choisis par Henri Parisot : *Victor Hugo... La Bouche d'ombre* (Gallimard, 1943).

Repris en appendice à *La Règle du jeu* (« Pléiade ») [03-4], pp. 1271-1273.

5. [**Robert Desnos, à qui il appartient...**] – *Simoun*, Oran, n° 22-23 [avril 1956], p. 6.

Court texte non titré sur Desnos.

6. *Bagatelles végétales*. – Jean Aubier, 1956. – 24 x 19 cm.

Édition originale.

Achévé d'imprimer en mai 1956 par Henri Colas pour la typographie et par Jacques et Robert Frélaud sur les presses à bras de Roger Lacourrière pour les gravures de Miró figurant dans les exemplaires sur Auvergne.

Tirage limité à 311 exemplaires :

- 33 exemplaires sur vergé d'Auvergne fabriqué à la main **numérotés 1 à 33** avec 6 gravures originales sur cuivre de Joan Miró : **4 en couleurs dont une en frontispice et 2 en noir**, le point rouge du frontispice et le point vert de la planche de la page 17 ayant été apposés à la main par l'artiste. Ces **33** exemplaires ont une page de titre **comportant la mention Gravures sur cuivre de Joan Miró après le titre Bagatelles végétales**. Au même format que les **267** exemplaires sur vélin du Marais, ils comportent 56 p. ayant une numérotation différente de celle des exemplaires 34 à 300, l'achevé d'imprimer étant p. 51. Ils sont en feuilles sous couverture cartonnée imprimée et rempliée avec pièce de titre couvert de papier gris, le tout placé dans un étui. Ils sont signés par l'auteur et par l'artiste.

- 267 exemplaires sur vélin du Marais sous une couverture dessinée par Joan Miró, numérotés de 34 à 300. – 900 F.

- 11 exemplaires hors commerce « pour les amis de l'éditeur prématurément disparu », numérotés de I à XI, imprimés sur le même papier et dans les mêmes conditions que les exemplaires 1 à 33.

Le prière d'insérer **sur feuillet** (23 x 12 cm, 4 p.) est un texte de Leiris non titré dans lequel il rend hommage à Jean Aubier – **mort le 8 janvier 1956, quatre mois avant la parution du livre** – et indique que la décision de publier ce dernier a été prise par Miró, Aubier et lui à Venise, en 1952. Ce texte est repris dans *Brisées* sous le titre *Ce vide : Jean Aubier* [66-6 (41)].

Références :

- [Exposition. Saint-Paul. 1986.] – *Peintres-illustrateurs du XXe siècle. Aimé Maeght bibliophile : 200 éditions originales*. 22 mars - 4 mai 1986. Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul. – n° 150.

- Jacques DUPIN. – *Miró graveur*. – Daniel Lelong éditeur, 1984-2001. – 4 vol. – Vol. I, 1928-1960, 1984. – N° 107-112, pp. 100-103.

- Expo. *50 livres illustrés*. 1988. – n° 18.

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés...* – Genève, Patrick Cramer, 1989. – N° 33, pp. 106-107.

- Peyré. 2001. – Pp. 74-76 et 242.

Dans le catalogue de l'exposition *50 livres illustrés* (référence ci-dessus), Antoine Coron considère que « les gravures de Miró [des exemplaires sur Auvergne] sont parmi les plus belles qu'il ait données pour des livres » et indique que, lors de la publication du livre, tous ces exemplaires avaient été souscrits.

Dans son *Journal* [92-8], la première allusion de Leiris aux *Bagatelles végétales* date du 22 juin 1942 : « Notes que je possède dans mon portefeuille depuis des mois, inscrites sur un bout de papier :

Bagatelles végétales :
Ménestrel menstruel
ailes de plume et de peau, enveloppée dans leur envol
suggère : cela surgit.
déchiffrer, défricher. »

Hormis Ménestrel menstruel – repris sous la rubrique Programmation pour grandiose saison : [...] Le Trouvère ventre ouvert, ménestrel menstruel ? – ces jeux de mots ne figurent pas dans le livre, non plus que dans les fragments publiés dans « Messages » [44-1].

Après la parution du livre, Leiris continua de noter quelques bagatelles dans son *Journal* :

- Soleil sale, allié à un sol souillé (9 décembre 1958) ;
- Agent tchèque en bourgeois mangeant un steak hambourgeois (11 octobre 1959) ;
- Ce chiot est un chieur de choix ! (20 août 1966).
- Truc turc (18 mai 1987) ;
- Mauvaise passe, mauvais espace (30 mai 1987) ;

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

- Foule floue (19 février 1989).

Prépublication : [44-1].

Repris dans *Mots sans mémoire* [69-7].

L'exemplaire sur Auvergne de Leiris (n° I, conservé à la BLJD) est incomplet, huit pages de texte lui manquant. Celui de la BNF-LRP est complet (n° 20).

7. **À travers « Tristes tropiques »**. – *Les Cahiers de la République*, [1ère année] n° 2, [juillet] 1956, pp. 130-135.

Compte-rendu du livre de Claude Lévi-Strauss (Plon, 1955).

Repris dans *Brisées* [66-6] et dans *Cinq études d'ethnologie* [69-1].

- 7a. **Lumière blanche et lumière noire**. – [Exposition Masson, André. 1956.] – *Exposition André Masson, période aixoise (1947-1956)*. Galerie Lucien Blanc, 44 cours Mirabeau, Aix-en-Provence, du 19 juillet 1956 au 15 août 1956. – P. [3].

Le catalogue comprend aussi un *Fragment inédit* d'une étude de Jean-Paul Sartre sur André Masson, p. [10].

Rédition du texte de Leiris : [71-4].

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

8. **L'Abécédaire de Picasso**. – [Exposition Picasso, Pablo. 1956.] – *Picasso. Peintures, dessins 1904-1955, gravures rares, céramiques*. Exposition du 14 août au 30 septembre 1956 [...]. Galerie 65, Cannes. – Dépliant 22 x 10 cm. – Le texte de Leiris occupe les pages internes.

Repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1957

1. *balzacs en bas de casse et picassos sans majuscule*. [Lithographies de Picasso.] – Galerie Louise Leiris, 1957. – 33 x 25,5 cm, [13] p. non chiffrées, [8] planches, en feuilles dans un portefeuille à rabats en carton recouvert de toile.

Les huit lithographies **en noir** sont des portraits de Balzac. Sept sont à la plume, datées 25-11-52 et numérotées I et III à VIII. La huitième est au crayon, datée 7-12-52 et sans numéro.

En outre, le portrait n° II du 25-11-52, qui avait servi de frontispice à une édition du *Père Goriot* (Monte-Carlo, Éditions du Livre, 1952), est reproduit en réduction à la page de justification.

Édition originale.

Achévé d'imprimer en février 1957 sur les presses à bras de Mourlot Frères pour la lithographie et par l'Imprimerie Union pour la typographie.

Tirage limité à 112 exemplaires sur vélin d'Arches signés par Picasso :

- 100 exemplaires numérotés de 1 à 100.
- 10 exemplaires nominatifs hors-commerce.
- 2 exemplaires réservés à la Bibliothèque nationale et contenant une suite des gravures tirées sur les planches rayées.

Le livre est qualifié d'album à la page de justification du tirage.

Références :

- Expo. *Éditions Kahnweiler*. 1959. – n° 35.
- Sebastian GOEPPERT, Herma GOEPPERT-FRANK et Patrick CRAMER. – *Pablo Picasso ; catalogue raisonné des livres illustrés*. – Genève, Patrick Cramer, 1983. – n° 86.
- Kahnweiler. 1984. – P. 191.
- Chapon. 1987. – P. 286.

Le texte de Leiris est daté « La Californie - Paris, novembre 1956 » (La Californie étant le nom de la villa de Pablo et Jacqueline Picasso, près de Cannes).

Il est repris sans les illustrations dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

2. **Sur le voyage de Magellan**. – *Cahiers du Collège de 'pataphysique*, n° 26-27, 9 merdre 84 E.P. [26 mai 1957], pp. 92-93.

Signé « Michel Leiris s. [satrape], d'après une note du mardi 7 octobre 1924 ».

Ce texte figure – avec parfois quelques variantes – dans quatre publications ultérieures :

- *Temps perdu, temps retrouvé* [85-4] ;
- *Journal* [92-8], à la date indiquée à la signature, pp. 67-68 ;

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

- *Zébrage* [92-9] ;
- *L'Évasion souterraine* [92-14], pp. 105-106, où il est titré *Note sur le voyage de Magellan* et inclus dans *Les Foraminifères*.

1958

1. **Don Juanisme de Georges Bataille.** – *La Ciguë*, n° 1, janvier 1958, Hommage à Georges Bataille, pp. 37-38.

Réédité en 1974 sous le titre corrigé *Le Donjuanisme de Georges Bataille* [74-4].

Repris dans *À propos de Georges Bataille* [88-10] et dans *Bataille-Leiris, Échanges et correspondances* [2004-1].

2. **Le Réalisme mythologique de Michel Butor.** – *Critique*, 11e année, n° 129, février 1958, pp. 99-118.

Compte-rendu de *La Modification* (Éditions de Minuit, 1957).

Réédition : [62-4].

Repris dans *Brisées* [66-6].

3. **La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar.** – Plon, 1958. – 21,5 x 13,5 cm, 103 p. (« L'Homme, cahiers d'ethnologie, de géographie et de linguistique ». Nouvelle série. 1.)

Édition originale.

Sans mention d'achevé d'imprimer mais de dépôt légal (1er trimestre 1958) et de mise en vente (mars 1958).

Prix : 600 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Le prière d'insérer n'a pas été retrouvé, mais le texte manuscrit en est conservé à la BCLS. Un autre texte a été écrit par Leiris pour la 2e édition [80-1].

Leiris ne donne pas de date de rédaction mais indique dans l'introduction – sans doute écrite fin 1957 ou début 1958 – que c'est grâce à la finesse d'Abba Jérôme (avec qui il avait travaillé lors de la Mission Dakar-Djibouti, en 1932) qu'il peut « utiliser aujourd'hui des documents vieux de vingt et quelques années » (pp. 11-12). Peut-on déduire de cette indication que la rédaction du livre se situe en 1956-1957 ? Dans la réédition comprise dans *Miroir de l'Afrique* [95-5], Jacques Mercier écrit : « Ni les notes préparatoires, ni le manuscrit, ni le dactylogramme [...] n'ayant été retrouvés, les circonstances exactes de la composition de l'ouvrage sont présentement problématiques » (p. 904, note 43). Il précise néanmoins qu'Alfred Métraux – installé à Paris en 1950 et que Leiris voyait « quasi hebdomadairement » – rédigeait depuis 1953 *Le Vaudou haïtien* (qui sera imprimé quelques mois après *La Possession*, fin 1958, et mis en vente le 2 janvier suivant) et que « cet activisme de Métraux [allait] pousser Leiris à rédiger et à publier ses idées sur la transe » (p. 903), peut-être – s'interroge Jacques Mercier – par souci « que l'antériorité de sa réflexion sur la théâtralité [de la transe] se traduise par une antériorité de publication » (p. 904, note 43).

Concernant l'éditeur, Jacques Mercier se demande aussi pourquoi Plon et non Gallimard – dans la collection « L'Espèce humaine » [P-76] que, précisément, Leiris dirige – et fait état d'une lettre que Claude Gallimard lui adressa le 31 mars 1958, lettre qui ressemble fort à une remontrance (pp. 903-904, note 42). À cette interrogation, on en ajoutera une autre : le livre

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

de Métraux devant paraître dans cette collection, est-ce pour cette raison que Leiris n'a pas voulu y publier le sien ?

Le contrat avec Plon est du 5 décembre 1957.

Rééditions : [80-1, 89-5 et 95-5].

4. [Élie Lascaux.] – [Exposition. Limoges. 1958.] – Musée municipal de Limoges. *Les Miauletous et leurs amis : Suzanne Roger, André Beaudin, Élie Lascaux*. [Textes de] Raymond Que-
neau, Michel Leiris, Georges Limbour, Jacques Baron... [etc.]. Préface de Georges Henri
Rivière. 14 juin - 14 septembre 1958. [Catalogue et pages roses par Serge Gauthier.] –
Pp. [13-14].

Miauletous est le nom donné aux habitants de Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne), où Berthe et Élie Lascaux s'étaient installés au printemps 1939 et où les Kahnweiler (Daniel-Henry et sa femme Lucie, sœur de Berthe Lascaux et mère de Louise Leiris) vécurent du 12 juin 1940 au 5 septembre 1943. Suzanne Roger, André Beaudin, Janine et Raymond Que-
neau, les Leiris, Georges Limbour, Jacques Baron, Patrick Waldberg et G. H. Rivière y sé-
journèrent à diverses reprises.

À cette exposition (n° 54), figurait l'assiette peinte par René Leibowitz et Michel Leiris et présentée à la 2e exposition de L'Assiette peinte [51-8a].

Dans les pages roses, Serge Gauthier écrit que Leiris « porte l'auto-investigation au-delà de ce que nous aurions cru possible et supportable » sans indiquer que ce jugement est extrait d'un article de François Mauriac intitulé « N'en plus parler » et publié dans *Le Figaro littéraire* du 26 avril 1958 (repris dans Mauriac, *Mémoires intérieurs*, Flammarion, 1959 et repris dans *Œuvres autobiographiques*, éd. François Durand, Gallimard, 1990, « Bibliothèque de la Pléiade », p. 545).

Réédition de [45-5].

5. [Durant les années qui ont suivi...] – [Exposition. Besançon. 1958.] – Besançon. Festival artistique. *L'Art de l'Afrique noire*. [Catalogue.] Préface de Michel Leiris. Introduction et notices par Jacqueline Delange... Palais Granvelle, 12 juillet - 5 octobre 1958. – Pp. 9-10.

Signé « Michel Leiris, chargé de recherches du Centre national de la recherche scientifique ».

Préface non titrée.

6. **Songes de quiétude et d'inquiétude**. – *Botteghe oscure*, Roma, n° 22, [août] 1958, pp. 13-17.

Deux rêves datés 9-10 août 1957 et 18-19 mai 1958, repris dans *Nuits sans nuit et quelques jours sans jour* [61-1].

1959

1. **Picasso et les *Ménines* de Velasquez.** – [Exposition Picasso, Pablo. 1959.] – *Picasso. Les Ménines 1957.* Galerie Louise Leiris, 22 mai - 27 juin 1959. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Non paginé.

Rééditions : [59-2, 61-3a et 80-5].

Repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

2. **Picasso et les *Ménines* de Velasquez.** – *Les Lettres nouvelles*, 7^e année, nouvelle série, n° 13, 27 mai 1959, pp. 28-31.

Texte du catalogue de l'exposition [59-1].

3. **À propos d'une œuvre de Marcel Duchamp : « La Mariée mise à nu par ses célibataires, même ».** – *Cahiers du Collège de 'pataphysique*, nouvelle série, 11 gidouille 86 [25 juin 1959], Dossiers acénonètes du Collège de 'pataphysique, n° 7, pp. 75-79.

Signé « Michel Leiris, satrape », constitue la contribution de Leiris à « la Guirlande transcendante, florilège satrapique offert à Sa Magnificence le Baron Mollet [...] pour Son Heureux Avènement », par Jacques Prévert, Boris Vian, Pascal Pia, etc.

Réédition « en haute fidélité » du compte rendu du « livre » de Duchamp dit « Boîte verte » qui avait été publié amputé de plusieurs paragraphes dans la *NRF* de décembre 1936 (voir [36-9]). Cette réédition comporte une note introductive et une note sur Jarry et la pataphysique, toutes deux de 1959.

Ce même numéro des *Cahiers* donne la « Réforme des sous-commissions » du Collège. Leiris fait partie du département des Brouillons et Minutes, sous-commission Lalologique « compétente sur la confusion et profusion les [*sic* pour « des » ?] langues, langages, dialectes, sur les affabulations, confabulations, affabilités et fabulosités, sur les définitions, indéfinitions, subsomptions ». Au sein de cette sous-commission, il est « consultant » pour le « gondarois » (p. 28).

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

4. **[Objets légués par les Tellem...]** – [Exposition. Londres, Hanover Gallery. 1959.] – *Sculpture of the Tellem and the Dogon*, texts by Michel Leiris and Jacques Damase. [Octobre 1959. Catalogue.] Texts by Michel Leiris and Jacques Damase. – Non paginé.

Comprend les textes français et leur traduction anglaise par Sonia Orwell.

La même exposition s'est tenue en février 1960 à New York, Galerie Pierre Matisse, avec le texte de Jacques Damase mais sans celui de Leiris.

5. **Giacometti.** – *Derrière le miroir*, n° 117, [novembre-décembre] 1959, p. 17.

Texte constitué des trois derniers paragraphes de *Alberto Giacometti* [29-9] accompagnant des lithographies d'après Giacometti.

« C'est en 1929, pour la revue *Documents*, que Michel Leiris écrit le premier texte consacré à Giacometti dont nous reproduisons un extrait. Il figurera en entier dans l'ouvrage que

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

nous préparons sur le grand sculpteur et peintre, à côté de poèmes et d'études de René Char, Jean-Paul Sartre, Francis Ponge, Jean Genêt, Isaku Yanaihara et Jacques Dupin. En outre, tous les écrits de Giacometti s'y trouveront réunis dans leur version définitive. »

Cet ouvrage, qui constituera la première monographie consacrée à Giacometti, sera réalisée avec l'artiste et à l'aide de sa documentation personnelle. L'illustration comprendra 5 lithographies originales et 15 reproductions de sculptures, peintures et dessins, dont 12 planches en couleurs. Un volume de 200 pages, format 23 x 20, imprimé par Draegger.

L'ouvrage ainsi annoncé ne paraîtra jamais. En particulier, les *Écrits* de Giacometti ne seront publiés qu'en 1990, chez Hermann [90-8], vingt-quatre ans après sa mort, survenue en janvier 1966.

6. [Bulletins de souscription de *Simulacre* et de *Glossaire j'y serre mes gloses*.] – [Exposition. Paris, Galerie Louise Leiris. 1959.] – *50 ans d'édition de D.-H. Kahnweiler*. Galerie Louise Leiris, 13 novembre - 19 décembre 1959. Introduction et catalogue rédigés par Jean Hugues. – N° 18 et n° 28.

Le catalogue donne les textes des bulletins de souscription des deux livres publiés aux Éditions de la Galerie Simon. Voir [25-5] et [39-11].

Les livres de Leiris publiés par Daniel-Henry Kahnweiler après la guerre (Éditions de la Galerie Louise Leiris), *Toro* [51-6] et *balzacs en bas de casse et picassos sans majuscule* [57-1], figurent également au catalogue, mais ils n'avaient pas eu de bulletin de souscription.

1960

1. **La Possession par le zâr chez les chrétiens du nord de l'Éthiopie.** – In : *Désordres mentaux et santé mentale en Afrique au Sud du Sahara*. Réunion C.C.T.A./C.S.A. – F.M.S.M. – O.M.S. [Commission de coopération technique en Afrique au Sud du Sahara / Conseil scientifique pour l'Afrique au Sud du Sahara. – Fédération mondiale pour la santé mentale. – Organisation mondiale de la santé.] *Mental disorders and mental health in Africa South of Sahara...* Bukavu, 1958. – [London] Scientific council for Africa South of Sahara, 1960. (« C.S.A. publications ». 35.) – Pp. 168-175.

Publié en février 1960.

2. **Race et civilisation.** – In : *Le Racisme devant la science*. [Par Juan Comas, Kenneth L. Little, Harry L. Shapiro, Michel Leiris, etc.] – Unesco, 1960. – Pp. 197-239.

Ouvrage publié en octobre 1960 sans achevé d'imprimer. Une réimpression (?), également non datée, porte la mention d'éditeur « **Unesco / Gallimard** ».

Recueil d'études demandées à des auteurs de différentes nationalités, projet interdisciplinaire coordonné par Alfred Métraux – membre permanent du département des Sciences sociales de l'Unesco de 1950 à 1962 – introduit par la note suivante :

Le présent ouvrage est issu de directives adoptées par la Conférence générale de l'Unesco en 1950, et réitérées depuis à chacune de ses sessions. Ces directives assignent pour tâche au Secrétariat d'élaborer une documentation scientifique sur ce qu'il est convenu d'appeler la « question raciale » et de donner la plus large diffusion aux études ainsi réunies. Si certains de ces textes sont inédits, la plupart ont déjà été publiés en français sous forme de brochures séparées. On les trouvera rassemblées ici pour la première fois.

Voir aussi l'appendice, qui comprend : 1) *L'Action de l'Unesco [dans le domaine de la lutte contre le racisme]* ; 2) *La Déclaration sur la race* (Paris, juillet 1950), signées par huit experts dont Claude Lévi-Strauss pour la France ; 3) *La Déclaration sur la race et les différences raciales* (Paris, juin 1951, rédigée par un groupe d'une quinzaine d'anthropologues et généticiens).

Les textes déjà publiés par l'Unesco l'avaient été dans la collection *La Question raciale devant la science moderne*.

Une nouvelle édition de *Le Racisme devant la science* (Unesco, 1973) comprend certains des textes de la première édition dont celui de Leiris et quelques textes nouveaux. Elle comprend aussi en appendice, en plus des déclarations de 1950 et de 1951, les *Propositions sur les aspects biologiques de la question raciale* (Moscou, 1964) et la *Déclaration sur la race et les préjugés raciaux* (Paris, septembre 1967).

Le texte de Leiris est une réédition de [51-1]. Sur le projet de l'Unesco et sur la coopération entre Leiris et Métraux « sous le signe de l'antiracisme », voir cette notice.

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

3. **Romancero du picador**. – [Exposition Picasso, Pablo. 1960.] – *Picasso. Dessins 1959-1960*. Galerie Louise Leiris, 30 novembre - 31 décembre 1960. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [5-6].

Le texte de Leiris a été repris comme commentaire au film réalisé avec ces mêmes dessins de Picasso : *Romancero du picador*, court métrage de Jean Desvilles, commentaire de Michel Leiris dit par Alain Cuny, Productions Tanit, 1961.

Repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1961

1. *Nuits sans nuit et quelques jours sans jour*. – Gallimard, 1961. – 18,5 x 12 cm, 201 p.

Édition partiellement originale.

Achevé d'imprimer le 2 janvier 1961.

Tirage ordinaire : 7,50 F.

Tirage de 25 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre numérotés de 1 à 25. – 30 F.

Le prière d'insérer – « véritable modèle du genre » (Catherine Maubon, *Michel Leiris en marge de l'autobiographie*, José Corti, 1994, p. 56) – figure en dernière page de couverture.

La bande publicitaire porte en blanc sur fond rouge : « *Les méduses du rêve aux robes dénouées...* » / *Victor Hugo*. « Support paratextuel extrêmement fragile dans son amovibilité, la bande publicitaire joue le rôle évident d'un leurre dans lequel devrait tomber le lecteur dérouté par le brouillage de l'intitulation. Au-delà de sa fascinante formulation, la citation de Hugo a en effet le mérite de replacer au centre de la couverture ce qui en est l'objet occulté [...] » (*Ibid.*, pp. 61-62).

Réédition des 60 rêves de *Nuits sans nuit* [45-9], augmentée des deux *Songes de quiétude et d'inquiétude* [58-6] et de 45 rêves inédits, soit un total de 107 rêves. Voir les tableaux de concordance ci-dessous, dans lesquels on a introduit (entre le n° 71 et le n° 72) un rêve qui figurait dans les *Cahiers GLM* de mars 1938 mais n'avait pas été repris dans *Nuits sans nuit* (voir [38-3]).

La plupart des 107 récits sont des versions généralement remaniées et parfois commentées de rêves que Leiris avait notés dans son *Journal 1922-1989* [92-8] ou, dans un cas (le rêve du 31 octobre 1955), dans son *Journal de Chine* [94-2], ces deux livres étant alors inédits. Par contre, aucun des nombreux rêves notés dans *L'Afrique fantôme* [34-1] ne se retrouvent dans ces 107 récits, parce que, selon nous, ils avaient déjà été publiés. Dans la colonne F des quatre tableaux [61-1], on a indiqué les pages du *Journal 1922-1989* dans lesquelles se trouvent les 107 rêves. C'est le cas de 85 d'entre eux, 22 ne s'y trouvant pas, sauf erreur de notre part (les n° 1, 5, 6, 18, 19, 22, 26, 28 à 33, 40, 59, 72 à 75, 84, 98 et 107). Une centaine de rêves figurant dans le *Journal* avant janvier 1981, date de parution du livre, n'ont pas été repris dans ce dernier.

Réédition : [02-2].

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

	A	B	C	D	E	F
1 Rêve très ancien			7		9	
2 15-16 mars 1923	a 1		7-8		10-11	32
3 11-12 avril 1923					12-13	32-33
4 12-13 avril 1923	b 1		8-9		14	33
5 20-21 novembre 1923					15	
6 22-23 décembre 1923					16-17	
7 27-28 juillet 1924 (vécu)					18-19	53
8 22-23 août 1924			9-10		20-21	60
9 25-26 août 1924	b 2		10-11		22	62-63
10 13-14 octobre 1924		1	11-14		23-25	69-70
11 31 octobre - 1er novembre 1924			14		26	76
12 8-9 décembre 1924 (seconde vue ?)					27-28	83 & 89
13 10-11 décembre 1924			15-16		29-30	83-84
14 16-17 décembre 1924			16		31	85
15 La même nuit	a 2		16-17		32	85
16 La même nuit	a 3		17		33	85
17 17-18 décembre 1924					34-35	85
18 Sans date	b 3		17		36	
19 Sans date	a 4		17-18		37	
20 20-21 janvier 1925 (demi-sommeil)					38	89
21 21-22 janvier 1925	b 4		18-19		39-40	89-90
22 Sans date (demi-sommeil)					41-42	
23 14-15 mars 1925	b 5		20		43	94
24 20-21 mars 1925			20		44	95
25 7-8 mai 1925			21		45	101
26 Sans date	c		21-27		46-51	
27 Avril 1926 (demi-sommeil)		DS 1	27-28		52	121
28 Sans date			28-29		53-54	
29 Sans date			29-30		55	
30 Sans date (demi-sommeil)		DS 2	30		56	
31 Sans date (demi-sommeil)		DS 3	30-31		57	
32 Sans date		5	31		58	
33 Sans date (phantasme diurne)			31		59	
34 Sans date		3	32		60	131
35 Septembre 1926 ?					61-62	126-127
36 Sans date (Le Havre)			32-33		63	132
37 Sans date					64	132
38 Sans date		4	33		65	132
39 Sans date			33-35		66-67	132-133
40 Sans date		2	35-37		68-69	
41 15-16 mai 1929			37		70	165
42 17-18 mai 1929			38		71	172
43 29-30 mai 1929			38		72	187
44 Juillet 1929					73	193
45 14-15 juillet 1929 (demi-sommeil)		DS 4	38-39		74	194

46	18 juillet 1929 (vécu)			75-76	194-195
47	29-30 août 1929			77	199
48	3-4 septembre 1929 (Sancerre)	6	39	78	201
49	6-7 septembre 1929		39-40	79	202
50	Sans date		40-41	80	242
51	22-23 avril 1933			81-82	213-214
52	30-31 juillet 1933 (Kerrariot)			83-84	221
53	19-20 août 1933 (Kerrariot)		41	85-86	224-226
54	22-23 août 1933 (Kerrariot)			87-89	227-228
55	25-26 août 1933 (Kerrariot)		42	90	231
56	3-4 septembre 1933 (Kerrariot)			91-97	240-242 & 551
57	Septembre 1933	7	42-43	98	242-243
58	8-9 octobre 1933		43-44	99	243
59	Sans date		44-47	100-103	
60	Mars 1934		47	104	266
61	Mars 1934			105-106	258
62	Mars 1934	8	47-48	107-108	258-259
63	Mars 1934			109	260
64	27-28 mars 1934			110-112	267-268
65	29-30 mars 1934		49-50	113-115	268-269
66	2-3 avril 1934		50	116	272
67	8-9 mai 1934			117	276-277
68	14-15 mai 1934			118-119	278-279
69	29-30 juin 1934			120-121	283-284
70	La même nuit			122	284
71	24-25 novembre 1934	9	50-51	123	289
72	[Sans date, avant mars 1938] (1)	10			
73	Sans date	11	51-52	124	
74	Sans date	12	52	125	
75	Été 1939 (vécu)			126-127	
76	Juin 1940 (vécu)			128-129	
77	12 juillet 1940 (vécu)			130-131	327-329
78	12-13 juillet 1940 (Lagupie)		53	132	329
79	29-30 janvier 1941 (Boulogne-Billancourt)		53-54	133-134	334
80	3-4 novembre 1941 (Boulogne-Billancourt)			135	345
81	3 mars 42 (vécu à Boulogne-Billancourt)			136-139	352-353
82	28-29 mars 1942 (Boulogne-Billancourt)		55-57	140-142	358-359
83	19-20 mai 1942		57-58	143-144	362
84	Une semaine après		58-59	145-146	363
85	Sans date (du matin, St Léonard de Noblat)		59	147	
86	28-29 août 1942 (id.)		60-61	148-149	367-368
87	8-9 septembre 1942 (St-Léonard de Noblat)		61	150	368
88	21-22 novembre 1942		61-64	151-153	371-372

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

89	28 février - 1er mars 1943			64-65	154-155	377	
90	19-20 mars 1943				156	378	
91	7-8 avril 1943			65-68	157-159	379-381	
92	4 mai 1943 (vécu)				160-161	383	
93	16-17 mai 1944				162-163	387	
94	20 mai 1944 (vécu)				164-165	387-388	
95	22-23 mai 46 (après inauguration...)				166-167	428	
96	4-5 mars 1947				168-169	438 & 222	
97	Janvier 1948 (Sidi Madani, près Blida)				170-171	459	
98	Décembre 1948				172-176	469-470	
99	13-14 juillet 1952 (vécu)				177-178		
100	Fin 1954 (au petit matin, après réveil...)				179-180	488	
101	31 octobre 1955 (entre Krasnoïarsk et Novo-Sibirsk)				181-183	(2)	
102	9-10 août 1957		1		184-186	514-515	
103	Septembre 1957 (vécu à Florence)				187	522	
104	29-30 septembre 1957 (Florence)				188-190	523-524	
105	6 janvier 1958 (vécu à Neuilly-sur-Seine)				191-192	526	
106	18-19 mai 1958		2		193-199	527-528	
107	14-15 juillet 1958				200	530	
108	6-7 novembre 1960				201		
	Nombre de rêves	10	15	60	2	107	85

61-1. Nuits sans nuit et quelques jours sans jour.

Tableau de concordance.

- A. *La Révolution surréaliste*. a) juillet 1925 [25-8]. b) octobre 1925 [25-11]. c) juin 1926 [26-6]. Suivi du numéro du rêve dans la livraison.
 B. *Cahiers GLM* [38-3]. Numéro du rêve : 1 à 10 et demi-sommeil (DS) 1 à 4.
 C. *Nuits sans nuit* [45-9]. Numéro de la page.
 D. *Botteghe oscure* [58-6]. Numéro du rêve.
 E. *Nuits sans nuit et quelques jours sans jour*. Numéro de la page.
 F. *Journal 1922-1989* [92-8]. Numéro de la page.

- (1) Non repris en volume : voir [38-3].
 (2) N° 100 ; *Journal de Chine* [94-2], p. 211.

2. **Nuits sans nuit.** – *L'Express*, n° 499, 4 janvier 1961, p. 29.

Huit rêves : n° 2, 33, 40, 45, 89, 93, 100 et 104 du tableau [61-1].

3. **Vara.** – *Pour l'art*, Lausanne, Paris, n° 76, janvier-février 1961, p. 16-17.

Poème n° 4 de *Abanico para los toros* [38-11], sans mention d'extrait, illustré d'une reproduction de la *Scène de corrida* de Picasso datée 25.2.60-X (Galerie Louise Leiris).

3a. **Picasso et les Ménines de Velasquez.** – *Le Jardin des arts*, n° 75, février 1961, pp. 28-33.

Texte du catalogue de l'exposition [59-1]. Ce numéro du *Jardin des arts* est consacré à Velasquez.

4. *Vivantes cendres, innommées*. Illustré de gravures à l'eau-forte par Alberto Giacometti. – Jean Hugues, 1961. – 32,5 x 25 cm, 58 p., 13 eaux-fortes dont 4 portraits de Leiris, en feuilles sous couverture rempliée portant le titre imprimé et recouverte de papier cristal, dans un étui-chemise.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 31 mars 1961 sur les presses de l'Imprimerie Union pour la typographie et de la Société O.S. (G. Visat, gérant) pour les gravures.

Tirage limité à 100 exemplaires sur vélin de Rives signés par le poète et par l'artiste, et justifiés à la main par l'éditeur :

- 25 exemplaires comportant une « Suite des [six] gravures non retenues pour l'illustration du livre », signées par Giacometti et placées sous une couverture de même papier que les exemplaires 26-90 mais non rempliée, également recouverte de papier cristal, exemplaires numérotés de 1 à 25. – 2500 NF (nouveaux francs).

- 65 exemplaires numérotés de 26 à 90. – 1350 NF.

- 5 exemplaires hors commerce comportant la même suite de 6 gravures que celle des exemplaires 1-25, numérotés de I à V.

- 5 exemplaires hors commerce numérotés de VI à X.

En outre, un exemplaire a été tiré pour le dépôt légal sur même papier. Cet exemplaire, justifié par l'éditeur et non numéroté, ne comprend pas la suite des 6 gravures non retenues. Il est conservé à la BNF-LRP.

En guise, semble-t-il, de bulletin de souscription, un dépliant de 4 pages de 13,4 x 10,5 cm donne les caractéristiques du livre et ses prix.

Références :

- Herbert C. LUST. – *Giacometti, the complete graphics...* – New York, Tudor Publishing Company, 1970. – N° 108-126. – La reproduction des gravures y est erronée : les 13 gravures retenues sont les n° 108 et 115 à 126 (et non 108 à 120) et les 6 gravures non retenues sont les n° 109 à 114 (et non 121 à 126). En outre, certaines légendes sont fantaisistes.

- Expo. *Le Livre*. 1972. – N° 705.

- [Exposition. Saint-Paul. 1986.] – *Peintres-illustrateurs du XXe siècle. Aimé Maeght bibliophile : 200 éditions originales*. 22 mars - 4 mai 1986. Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul. – N° 95.

- Expo. *50 livres illustrés*. 1988. – N° 27.

- [Exposition Giacometti, Alberto. 1989-1990.] - *Alberto Giacometti, Vivantes cendres, innommées*. Eine unbekannte Graphikfolge. Mit einem Text von Ursula Perucchi-Petri. Kunsthau Zürich, 30. Mai bis 23. Juli 1989 und Kunstmuseum Bonn, 22. August bis 21. Oktober 1990. – Zürich, Kunsthau, 1989. – Exposition des 52 eaux-fortes réalisées par Giacometti et dont 13 seulement avaient été retenues pour illustrer le livre. Toutes les gravures exposées sont reproduites dans le catalogue.

- Catalogue de la vente *D'une bibliothèque l'autre ; importants livres illustrés modernes ; exceptionnels manuscrits de René Char enluminés par des peintres du XXe siècle*, 1er-2 décembre 1995, Hôtel Drouot, n° 449. – L'exemplaire de cette vente – l'un des exemplaires

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

1-25 comportant la suite des 6 gravures non retenues, reliure mosaïquée de Georges Leroux de 1965 a été vendu 165 000 F.

- Alette ARMEL. – *Michel Leiris*. – Fayard, 1997. – « Sous le regard de Giacometti », pp. 575-578.

- Peyré. 2001. – Pp. 168-169 et 245.

- Yves PEYRÉ. – « Les Pourtours de la poésie. » – In : *Jean Hugues, libraire-éditeur ; Le Point cardinal*. [Par André Jammes, Antoine Coron, Jean Toulet, Yves Péret et Agnès Hugues.] – Éditions des Cendres, 2004. – Pp. 88-89 et 93.

- [Exposition Giacometti, Alberto. 2008.] – *Giacometti, Leiris et Iliadz. Portraits croisés*. [Par Véronique Wiesinger, Caroline Joubert et Damien Bril. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition par la Fondation Alberto et Annette Giacometti et le musée des Beaux-arts de Caen du 17 mai au 31 août 2008 au musée des Beaux-arts de Caen.] – Lyon, Fage éditions, 2008. – Exposition des 52 eaux-fortes comme à l'exposition de 1989-1990 mentionnée plus haut, également reproduites dans le catalogue, dans un ordre différent.

Vingt-neuf poèmes datés 1957-1958 (tableau 1), écrits par Leiris après sa tentative de suicide dans la nuit du 29 au 30 mai 1957.

1 À qui l'on aime	16 Couleurs
2 Du plus haut prix...	17 Qui me hante...
3 Vers la source	18 Fausse vaillance
4 À prononcer bouche cousue...	19 Suspens
5 Poésie ?	20 Toi
6 Au vif	21 Insomnie
7 Cœur ouvert	22 Missives
8 Sans chaînes	23 Eclipse
9 Dilemme (1)	24 Dénué
10 La Vie bleue	25 Transmutation
11 En proie	26 Zénith
12 De quel lointain !	27 Rêverie
13 Réanimé	28 Vivantes cendres...
14 Je mime Lazare	29 Innommé :
15 Imbriquée	

61-4. Vivantes cendres, innommées. 1.

(1) Même titre que le poème *Dilemme* [79-3a].

Quatorze d'entre eux figurent dans le *Journal* soit à des dates non précisées (probablement entre le 10 et le 21 juin 1957, à l'Hôpital Claude-Bernard puis à son domicile), soit entre le 22 juin et le 23 septembre 1957 à son domicile puis en Italie. Certains de ces quatorze poèmes sont dans des versions qui seront remaniées ou sont sans titre ou sous des titres qui seront modifiés (tableau 2).

	<i>Journal</i>		
	Titre	Date	Page
12. De quel lointain !	Grand jeu	[juin] 1957	495
13. Réanimé	Chirurgie	[juin] 1957	496
14. Je mime Lazare	Lazare	[juin] 1957	496
15. Imbriquée	Intégrée	[juin] 1957	496
16. Couleurs	<i>même titre</i>	[juin] 1957	496
17. Qui me hante...	Que j'adore	[juin] 1957	497
18. Fausse vaillance	<i>même titre</i>	[juin] 1957	502, 504, 506
19. Suspens	Bilan	[juin] 1957	504
20. Toi	O toi	24 juin 1957	508
21. Insomnie	<i>même titre</i>	24 juin 1957	509
22. Missives	<i>sans titre</i>	15 juillet 1957	513
23. Eclipse	<i>même titre</i>	28 juillet 1957	514
24. Dénué	Crépuscule de l'idole	30 juillet 1957	514
27. Rêverie	<i>sans titre puis même titre</i>	14 septembre 1957	520 & 522

61-4. Vivantes cendres, inconnues. 2.

Les 14 poèmes (n° 12 à 24 et 27) figurant sans titre ou avec un titre différent dans le *Journal*.

Dans le *Journal*, en juin 1957, le titre de la « série » était *De cendres (inconnues)* (*Journal*, p. 495).

Vivantes cendres, inconnues est considéré comme un des plus beaux livres illustrés publiés en France au cours des dernières décennies. Il a été présenté dans plusieurs expositions importantes, notamment l'exposition *Le Livre* réalisée dans le cadre de l'Année internationale du livre (Bibliothèque nationale, 1972, référence ci-dessus), où il figurait parmi les quelque 80 ouvrages de la section *Du livre royal au livre de bibliophile*, « suite de manuscrits, de reliures et de livres précieux choisie parmi les trésors de la Bibliothèque nationale » et présentant « un panorama de l'art du livre européen et surtout français depuis l'époque précarolingienne jusqu'aux livres contemporains illustrés par les grands maîtres de l'École de Paris ». L'ouvrage figurait aussi à l'exposition *50 livres illustrés depuis 1947* (Bibliothèque nationale, 1988), réalisée par Antoine Coron, qui écrivait dans le catalogue :

Les poèmes de *Vivantes cendres, inconnues* sont ceux d'un retour des enfers après s'être « jeté tout éveillé dans l'Érèbe » [...]. Les gravures de Giacometti interrogent les lieux du drame, nous penchent sur le visage du « réanimé », nous font voir de ses yeux ce qui le hante : reportage du dedans secondant le poète – et le lecteur – dans cette fouille des profondeurs où gît l'« inconnu » ...

Les treize eaux-fortes de Giacometti comprennent quatre portraits de Leiris, l'un d'entre eux (p. 33) le représentant couché. Les autres gravures évoquent le cadre dans lequel il a fait sa tentative de suicide et qu'il retrouve à son retour de l'hôpital, le 15 juin 1957, après la trachéotomie qu'il a subie. Neuf ans après, dans son *Journal* (24 janvier 1966, p. 610), il fait ainsi allusion à ce cadre et à ces gravures :

La pièce qui, 53 bis, quai des Grands-Augustins, est en principe considérée comme mon « bureau ». J'ai dit, dans *Fibrilles*, de quoi elle fut le décor au cours de l'épisode qui constitue la partie centrale de ce livre : décision d'absorber ma provision de phénobarbital, puis pièce où j'allai me reposer sitôt rentré de l'hôpital Claude-Bernard. J'ajoute qu'elle est maintenant

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

devenue celle où Alberto grava (à une exception près, la figure d'Anubis) les eaux-fortes qui illustrent *Vivantes cendres, innommées* : divers détails de cette pièce (notamment le plafond dont, me reposant lors de mon retour, je regardai les moulures et le luminaire central), mes portraits assis et couché.

Ces treize eaux-fortes ont été retenues par Leiris et Giacometti parmi les cinquante-deux que celui-ci avait réalisées et qui ont été réunies, après la parution du livre et sans les poèmes, en un portfolio tiré à six exemplaires, deux pour le poète, deux pour l'artiste, deux pour l'éditeur. Leiris fit don à Pablo Picasso de l'un de ses deux exemplaires accompagné d'une lettre manuscrite datée du 12 octobre [C-62-1] (reproduite dans le catalogue de l'exposition Giacometti de 1989-1990 à Zürich et à Bonn mentionné ci-dessus, p. 7) dans laquelle il écrivait : « Voilà la série complète des planches que Giacometti avait exécutées pour le livre que nous avons fait ensemble, mais dont quelques-unes seulement ont été retenues ».

Vivantes cendres, innommées est le seul livre de Leiris édité par Jean Hugues. Un album de gravures de Giacometti avec un texte de Leiris a été envisagé mais non réalisé (catalogue de l'exposition *Giacometti, Leiris, Iliad, Portraits gravés*, Musée des beaux-arts de Caen, du 17 mai au 31 août 2008, p. 30).

Poèmes repris sans les gravures dans *Autres lanciers* [69-3 (23)].

Deux des poèmes, *À qui l'on aime* et *Vers la source*, ont été mis en musique par René Leibowitz : voir [66-15].

L'exemplaire du Fonds Leiris de la B.L.J.D. est le n° II, offert par Giacometti à Louise Leiris : « Pour Zette avec toute mon amitié / et toute mon affection / Paris 28 février 1965 Alberto ». Il comprend le dépliant mentionné ci-dessus.

5. *Marrons sculptés pour Miró*. – Genève, Edwin Engelberts, 1961. – 17 x 26,5 cm à l'italienne, [31] p. non chiffrées, couverture rempliée de Japon nacré ornée sur ses deux plats d'une lithographie originale en couleurs de Miró.

Édition originale en plaquette des poèmes écrits comme préface au catalogue de l'exposition tenue au musée de l'Athénée. Voir notice suivante.

Achévé d'imprimer en [juin (?)] 1961 sur les presses de Charles Pezzotti à Genève pour le texte et de [Adrien] Maeght à Paris pour la couverture.

Tirage limité à 138 exemplaires sur Auvergne Richard de Bas signés par l'auteur et l'artiste :

- 100 exemplaires numérotés de 1 à 100. – 450 francs suisses.
- 35 exemplaires d'auteur numérotés de I à XXXV.
- 3 exemplaires destinés au dépôt légal.

L'exemplaire de Leiris (n° I des exemplaires d'auteur) comporte une aquarelle pleine page de Miró dédiée « Pour Michel Leiris / Miró ». Offert par Leiris à Micheline Phankim, compagne d'Henri Michaux, il figurait dans la bibliothèque de ce dernier et a été vendu 142.000 F. en 1999 (catalogue de la vente *Livres, correspondances, estampes, peintures des bibliothèques René Leibowitz et Henri Michaux*, 10 février 1999, Hôtel Drouot, n° 120).

Dix-huit poèmes non titrés et non datés, numérotés 1 à 18, chaque numéro étant imprimé dans une couleur différente. Non repris dans *Haut mal, suivi de Autres lanciers* [69-3] mais dans *Mots sans mémoire* [69-7], où les incipit sont donnés dans la table des matières :

1. Les Poches veuves...	10. Qui en dit...
2. Ciel...	11. Ici...
3. Quelque chose...	12. Si rien ne l'emmaline...
4. La Tubercule...	13. Ni parties hautes...
5. Violet...	14. Au paradis...
6. Voir l'abeille...	15. Inaugurer l'impossible...
7. Entre chien et loup...	16. Trancher le nœud gordien...
8. Homoncules...	17. Hominien...
9. Ma mie...	18. Joan Miró...

61-5. Marrons sculptés pour Miró.

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Références :

- Joan Miró *lithographe*. – A.C. Mazo, puis Maeght éditeur, 1972-1992. – 6 vol. – Vol. 2. n° 263.

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés...* – Genève, Patrick Cramer, 1989. – n° 72, pp. 202-203.

Sur la conjonction Leiris-Miró, voir aussi [69-9].

6. **Marrons sculptés pour Miró.** – [Exposition Miró, Joan. 1961.] – *Joan Miró. Œuvre graphique original, céramiques.* [Œuvres exposées au musée de l'Athénée à Genève du 10 juin au 14 juillet 1961. Catalogue établi par Edwin Engelberts.] Hommage de Michel Leiris. – 29 x 21,3 cm, 47 p. Illustrations, photographie de Miró, couverture ornée sur ses deux plats d'une lithographie originale en couleurs de Miró. – Pp. 7-13.

Il est précisé au colophon : « L'édition originale de *Marrons sculptés pour Miró*, texte écrit spécialement comme préface à ce catalogue, a paru sous forme d'une plaquette » (notice précédente).

Les lithographies ornant les couvertures de la plaquette et du catalogue sont différentes.

Références :

- Joan Miró *lithographe*. – A.C. Mazo, puis Maeght éditeur, 1972-1992. – 6 vol. – Vol. 2. N° 265-267.

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés...* – Genève, Patrick Cramer, 1989. – N° 71, pp. 200-201.

7. [**Aux écrivains plus jeunes qu'il a formés...**] – [Exposition Jacob, Max. 1961.] – Musée des beaux-arts de Quimper, 15 juin - 15 août 1961. *Exposition en hommage à Max Jacob.* Catalogue par Pierre Quiniou. Notes liminaires de Jean Cassou, Marcel Jouhandeau, Michel Leiris, Jean Paulhan. – P. [5].

Sans titre et sans mention du fait qu'il s'agit d'un extrait de *Saint Matorel martyr* [45-4] (l'avant-dernier paragraphe).

8. [**Le Miracle est que tu sois nos bottes de sept lieues...**] – In : *25 octobre 1961.* [À Pablo Picasso ces cailloux blancs rassemblés pour marquer ce jour. Par René Char, Jean Hugo, Mi-

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

chel Leiris, Miró, Pierre-André Benoit, Jacqueline Picasso, Tristan Tzara.] – Alès (Gard), sans nom ni date [PAB, 1961]. – P. [11].

Plaquette, 12,5 x 16 cm à l'italienne, 28 pages non chiffrées en feuilles sous couverture rempliée, pointe sèche sur celluloïd de Picasso signée (gravure datant du 11 juin 1960 et qui fut à l'origine du livre). – Tirée à 80 exemplaires sur Arches numérotés de la main de P.A. Benoit : 4 exemplaires avec 3 suites de la gravure de Picasso sur papier teinté et une suite sur Japon ancien numérotés de 1 à 4 ; 6 exemplaires avec les 3 suites sur papier teinté numérotés de 5 à 10 ; 70 exemplaires numérotés de 11 à 80.

Poème en hommage à Picasso à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire. Selon Antoine Coron dans le catalogue de l'exposition Picasso-Benoit (référence ci-dessous), « la règle [imposée aux amis de Picasso] était d'envoyer une phrase. Tout le monde s'y plia. Le livre fut prêt le jour dit, offert à Picasso, mais celui-ci [...] ne signa pas les gravures [...]. Cela se fit après le 12 juin 1962, sans doute au cours de l'été ».

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Références :

- Sebastian GOEPPERT, Herma GOEPPERT-FRANK et Patrick CRAMER. – *Pablo Picasso ; catalogue raisonné des livres illustrés*. – Genève, Patrick Cramer, 1983. – N° 114.

- [Exposition Picasso, Pablo, et Benoit, Pierre-André. 1991.] – *PICasso & PABenoit 1956-1967 : livres en jeu*. Musée bibliothèque Pierre André Benoit, Alès, [10 avril - 30 juin] 1991. [Catalogue par Antoine Coron.] – N° XV.

9. « **Bonjour Leiris ! alors vous travaillez ?** » – *Le Patriote de Nice et du Sud-Est*, 18^e année, n° 255, 25 octobre 1961, numéro spécial, « À tes 20 ans, Pablo ! ».

Ce numéro spécial publié par le quotidien communiste de Nice pour les quatre-vingts ans de Picasso est très rare et n'a pu être consulté. Sa couverture (comportant un oiseau dessiné par Georges Braque avec la dédicace « Cet oiseau messenger de mes bons vœux pour ton anniversaire, ton vieil ami, G. Braque ») est reproduite en noir et blanc dans le numéro ordinaire du journal daté du même jour, p. 1, et en couleurs dans le livre *Picasso et la presse*, par Gérard Gosselin, Raymond Bachollet, Pierre Daix, etc., *L'Humanité* et Éditions Cercle d'art, 2000, p. 127 (exemplaire d'André Verdet portant en outre des envois manuscrits de Picasso et de Braque). Dans le numéro ordinaire du lendemain (26 octobre), un article intitulé « Hier, des centaines de télégrammes et de cadeaux pour l'anniversaire de Picasso » précise que le numéro spécial a été « tiré uniquement à l'intention du grand peintre » et que « tous les amis de Picasso ont collaboré à ce numéro » : une soixantaine de personnalités dont Braque, Jean Cocteau, Jacques Duclos, Daniel-Henry Kahnweiler, Le Corbusier, Leiris, Joan Miró, Édouard Pignon, Jacques Prévert, Alain Resnais. Le tirage de ce numéro spécial n'est pas précisé ; il pourrait être de l'ordre de soixante à soixante-dix exemplaires.

Picasso donna au *Patriote de Nice*, en 1951, 1958 et chaque année de 1961 à 1967, un dessin célébrant le carnaval de Nice, dessins reproduits dans *Picasso et la presse*.

Le texte de Leiris est repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

10. [**Grandeur et décadence d'une entreprise de publicité...**] – Théâtre de Lutèce. – Romain Weingarten. *Les Nourrices*. [Théâtre de Lutèce. Programme, avec une présentation de Michel Leiris.] – [1961.] – P. [6].

La première représentation de la pièce eut lieu le 6 novembre 1961.

11. *Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe*. [Préface d'Alfred Métraux.] – Unesco, Gallimard, 1961. – 21,5 x 13,5 cm, 192 p. (Collection « Race et société ».)

Réimpression de [55-6].

1962

1. **Reverdy, poète quotidien.** – *Mercure de France*, n° 1181, janvier 1962, Pierre Reverdy, pp. 129-131.

Ce numéro du *Mercure* en hommage à Reverdy a été publié sous la direction de Maurice Saillet. Il a également paru en volume sous le titre *Pierre Reverdy (1889-1960)*, *Mercure de France*, 1962, même pagination.

Repris dans *Brisées* [66-6].

2. **[La Plupart des contes zaghawa...]** – TUBIANA, Joseph, et TUBIANA, Marie-José. – *Contes zaghawa*, trente sept contes et deux légendes recueillis au Tchad par Marie-José et Joseph Tubiana. Préface de Michel Leiris. – Les Quatre Jedis, 1962. – **Format à l'italienne, 18,5 x 24 cm.** – Pp. 9-11.

Achévé d'imprimer le 30 janvier 1962.

Préface non titrée.

Une deuxième et une troisième éditions augmentées d'un avertissement ont été publiées en 1989 et 2004 sous le titre *Contes zaghawa du Tchad...* (Éditions L'Harmattan, 2 volumes, 20,5 x 14 cm).

3. **[Sur Raymond Queneau.]** – BENS, Jacques. – *Queneau.* – Gallimard, 1962. (Collection « La Bibliothèque idéale ».) – Pp. 10-13.

Achévé d'imprimer le 17 mai 1962.

Ce texte, intitulé *Surréalisme, entretien avec Michel Leiris*, est signé Michel Leiris et se présente comme un monologue, sans intervention de Jacques Bens. Il fait partie du chapitre *L'Homme*, par Armand Salacrou, Michel Leiris, Jacques Prévert, etc., chacun présentant un aspect ou une étape de la carrière littéraire de Queneau.

Repris dans *Brisées* [66-6] sous le titre *Sur Raymond Queneau*.

4. **Le Réalisme mythologique de Michel Butor.** – BUTOR, Michel. – *La Modification...* Suivi de *Le Réalisme mythologique de Michel Butor*, par Michel Leiris. – Union générale d'éditions, 1962. (Collection « Le Monde en 10-18 ». n° 53-54.) Pp. 285-310.

Achévé d'imprimer en octobre 1962.

Réédition de [58-2].

5. **Alberto Giacometti en timbre-poste ou en médaillon.** – *L'Arc*, Aix-en-Provence, 5e année, n° 20, octobre 1962, XXXIe Biennale de Venise, pp. 10-13.

Écrit comme préface au catalogue de l'exposition tenue à l'occasion de l'attribution à Giacometti du Grand prix de sculpture de la Biennale de Venise en août 1962. Cette préface a été demandée à Leiris par Giacometti, qui précisa dans une lettre en italien adressée le 19 avril 1962 au professeur Dell'Acqua que Leiris était son « grand ami et certainement l'un des meilleurs écrivains français d'aujourd'hui » (cité dans le catalogue de l'exposition *Giacometti, Leiris, Iliad, Portraits gravés*, musée des Beaux-arts de Caen, du 17 mai au 31 août 2008,

p. 11). « Finalement, c'est Palma Bucarelli, directrice de la Galerie nationale d'art moderne de Rome, qui insistera pour écrire cette préface, et le texte de Leiris sera publié [dans *L'Arc*] (*ibid.*, p. 11-12).

Un résumé de ce texte, probablement rédigé par Leiris, figure dans *Biennale di Venezia*, n° 48, mars 1963.

Réédition : [64-3].

Repris dans *Brisées* [66-6], où il est indiqué dans la note bibliographique correspondante que la traduction italienne a été publiée avant le texte français et sans nom de traducteur dans *Biennale di Venezia*. Cette traduction a bien été publiée dans le périodique italien, anno XIII, n° 48, marzo 1963, pp. 12-13 (avec un résumé en français), c'est-à-dire *après* la parution du texte français. Peut-être a-t-elle aussi été publiée à l'occasion de la remise du prix, en août 1962, dans un document de la Biennale non identifié.

Également repris dans le recueil *Pierres pour un Alberto Giacometti* [91-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1963

1. **Un Grand ethnologue.** – *NRF Bulletin*, n° 181, juin 1963, p. 19, une illustration (portrait).

Sur Alfred Métraux, qui s'était suicidé le 11 avril 1963 près de Chevreuse.

Voir aussi [63-1a, 63-5 et 64-12].

- 1a. « En souvenir de nos errances. » – *La Gazette de Lausanne*, 166e année, n° 144, 22-23 juin 1963, *la Gazette littéraire*, p. 1.

Témoignage prononcé lors de l'hommage rendu à la mémoire d'Alfred Métraux le 17 juin 1963 au Palais de l'Unesco, enregistré au magnétophone et transcrit par Louis-Albert Zbinden. Il est indiqué que « les courts délais de publication n'ont pas permis aux auteurs [Michel Leiris, Claude Lévi-Strauss, Claude Tardits, etc.] de revoir leurs textes, une fois transcrits ». Suisse naturalisé américain, Alfred Métraux était né à Lausanne en 1902 et s'était suicidé à Chevreuse (Yvelines) le 11 avril 1963.

Le titre donné par le journal est extrait de la dédicace que Métraux avait écrite sur l'exemplaire du *Vaudou haïtien* donné à Leiris en 1958, dédicace évoquant leur séjour commun de 1948 en Haïti et citée par Leiris dans son allocution.

Le texte publié est la première moitié de celui que Leiris a lu en séance et qui a été publié intégralement à plusieurs reprises. Voir [63-5 et 64-12].

2. **De Bataille l'Impossible à l'impossible « Documents ».** – *Critique*, 15e année, n° 195-196, août-septembre 1963, Hommage à Georges Bataille, pp. 685-693.

Repris dans *Brisées* [66-6], où Leiris précise dans la note bibliographique correspondante : « Est reprise ici, d'après le manuscrit, une définition de l' "impossible" distincte de celle imprimée dans *Critique* (p. 690), formule obscure et de surcroît défigurée par une coquille : "ce qui échappe aux limites instaurées pour écouter [au lieu de *écarter*] toute menace contre l'utilisation du possible" ». Le texte corrigé est aussi repris, mais sans la note, dans *À propos de Georges Bataille* [88-10].

Repris dans *Bataille-Leiris, Échanges et correspondances* [04-1], pp. 15-32,

3. **De Bataille l'Impossible à l'impossible « Documents ».** [Extraits.] – *Combat*, n° 5989, 26 septembre 1963, p. 6.

Larges extraits de [63-2] publiés dans un dossier intitulé *Présence de Georges Bataille, prophète de l'interdit*, présenté par Josane Duranteau.

4. **[Révision de « Poètes nzakara ».]** – *Poètes nzakara*. Édités [et traduits] par Éric de Dampierre... – Julliard, 1963. (Classiques africains. 1.)

Publié en octobre 1963.

« Ouvrage soumis à l'Association des classiques africains qui en a confié la révision à MM. Michel Leiris et Joseph Tubiana. » Cette révision étant toute théorique, Leiris n'a pas jugé bon de la faire figurer dans ses *Titres et travaux* [67-10].

5. **Regard vers Alfred Métraux.** – *Mercur de France*, n° 1200, octobre 1963, pp. 411-415.

Une note liminaire comprenant aussi une courte bio-bibliographie de Métraux précise : « Le 17 juin 1963 au Palais de l'Unesco, un hommage public fut rendu à l'ethnologue Alfred Métraux qui, le 11 avril, s'était donné la mort en absorbant un barbiturique. Plusieurs allocutions furent prononcées au cours de cette cérémonie, parmi lesquelles celle dont le texte suit. »

Cet hommage de Leiris à Métraux a été :

- publié partiellement et dans une transcription non revue par Leiris dans *la Gazette de Lausanne* [63-1a].

- publié à nouveau, augmenté d'un préambule, sans la note liminaire du *Mercur* et sous le titre *Hommage à Alfred Métraux*, dans la revue *l'Homme* [64-12] ;

- repris, avec le préambule, sans la note liminaire et sous le premier titre *Regard vers Alfred Métraux*, dans *Brisées* [66-6] et dans *Cinq études d'ethnologie* [69-1].

6. [**Le Monde imaginaire d'André Masson.**] – [Exposition Masson, André. 1963.] – *Le Monde imaginaire d'André Masson*. Eaux-fortes et lithographies 1934-1963. Galerie Gérald Cramer... Genève... du 28 octobre au 6 décembre 1963. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [3-5].

Préface non titrée reprise sous le titre *Le Monde imaginaire d'André Masson* dans *Brisées* [66-6] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1964

1. [**J'ai très peur de ne pas réussir...**] – *Les Lettres françaises*, n° 1010, 2-8 janvier 1964, p. 1.

Sur Tristan Tzara, mort le 24 décembre 1963. Le titre donné par la rédaction du journal est *Il possédait le secret des êtres et des choses*.

2. [**« La Peinture est plus forte que moi... »**] – [Exposition Picasso, Pablo. 1964.] – *Picasso. Peintures 1962-1963*. Galerie Louise Leiris, 15 janvier - 15 février 1964. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. 3-8.

Préface non titrée, reprise sous le titre « *La Peinture est plus forte que moi...* » (début de la phrase de Picasso citée par Leiris au commencement de sa préface) dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Rédition : [64-5].

3. **Alberto Giacometti**. – In : *Alberto Giacometti*. [Textes de Michel Leiris et d'Alberto Giacometti.] – Basel, Éditions Galerie Beyeler [1964]. – Non paginé, planches en noir et en couleurs. – Pp. [5-6].

1964 est la date du copyright.

Cet album a eu un tirage ordinaire et un tirage de 150 exemplaires numérotés comprenant en frontispice une eau-forte originale *Sculptures dans l'atelier*, signée par l'artiste.

« Les textes [de Giacometti] sont pris des entretiens d'André Parinaud avec Alberto Giacometti (*Arts*, n° 873, juin 1962). Toutes les œuvres mentionnées proviennent de la Galerie Beyeler à Bâle et ont été exposées en [juillet-septembre] 1963 dans ses locaux. »

L'album a également été publié en anglais, avec une double feuille encartée dans le volume comportant le texte en français sous le même titre *Alberto Giacometti*.

Le texte de Leiris est le même que *Alberto Giacometti en timbre-poste ou en médaillon* [62-5], sans mention du fait qu'il s'agit d'un texte déjà publié.

4. **Grande fuite de neige**. – *Mercur* de France, 1964. – 16,5 x 12,5 cm, [58] p. non chiffrées.

Bien qu'annoncé par l'éditeur comme faisant partie de la collection « La Grappe », le livre ne porte aucune indication d'appartenance à cette collection.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 30 mars 1964 sur les presses de l'Imprimerie Darantière à Dijon.

Tirage limité à 1000 exemplaires environ :

- 15 exemplaires sur vergé de Hollande Van Gelder numérotés de 1 à 15. – 49,40 F.
- 30 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 16 à 45. – 32,90 F.
- 950 exemplaires sur vélin Clefcy des Papeteries Prioux numérotés de 46 à 995. – 10,80 F.
- quelques exemplaires hors commerce.

Dédié « À Robert Desnos » (dédicace qui sera modifiée dans les éditions ultérieures).

Daté Paris, septembre 1926.

Édition en volume du texte publié dans les *Cahiers du Sud* [34-3], précédé d'une note non titrée, datée printemps 1964.

Rééditions : [82-3 et 92-13].

5. **Picasso.** – *Les Lettres nouvelles*, 12e année, nouvelle série, avril-mai 1964, pp. 143-147.

Même texte que « *La Peinture est plus forte que moi...* » [64-2].

6. **Présentation inédite de *La Fuite*.** – *Strophes*, La Garenne-Colombes, n° 2, avril 1964, Hommage à Tzara, pp. 24-27.

Réédition de [46-2] et non texte inédit.

7. **Le Témoignage de Michel Leiris au procès des 18 jeunes Martiniquais.** – *Aletheia*, n° 3, mai 1964, pp. 183-186.

Le procès des 18 membres de l'O.J.A.M. (Organisation de la jeunesse anticolonialiste de la Martinique) eut lieu fin novembre 1963. Leiris témoigna à l'audience du 29. Voir *Le Monde* du 30 novembre.

8. ***L'Âge d'homme, précédé de De la Littérature considérée comme une tauromachie.*** – Gallimard, 1964. – 18,5 x 13 cm, 238 p., frontispice en noir et blanc.

Achévé d'imprimer en juin 1964.

Tirage ordinaire : 8 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Réédition de [46-16] augmentée d'une douzième note datant de 1964 dans laquelle Leiris regrette son appréciation portée sur *Tosca* (« cette autre ordure de Puccini ») et précise que depuis qu'il a vu *La Fanciulla del West* en 1951, il éprouve une « vraie passion pour la musique de Puccini ».

Au frontispice, les deux panneaux représentant Lucrèce et Judith ont été séparés par l'indispensable intervalle blanc et la mention « Gemalde Galerie Dresde Photo Roger Viollet » a été ajoutée.

9. ***Miroir de la tauromachie, précédé de Tauromachies.*** Dessins de André Masson. – GLM [Guy Lévis Mano], 1964. – 19 x 14 cm, 63 p., frontispice.

Première édition collective des deux livres [38-9 et 37-2].

Achévé d'imprimer en juin 1964 par Guy Lévis Mano.

Tirage limité à 1220 exemplaires :

- 20 exemplaires sur Arches numérotés de 1 à 20.

- 1200 exemplaires sur vélin Plutarque numérotés de 21 à 1220. – 15 F.

Références :

- Françoise WILL-LEVAILLANT. – *Catalogue des ouvrages illustrés par André Masson, 1924-1971*. Préface d'André Masson. – Librairie Giraud-Badin, 1973. (Tirage à part du *Bulle-*

15. **Un Art condamné ?** – *Cahiers pédagogiques*, n° 49, septembre 1964, Enseignement et civilisation en Afrique noire d'expression française, p. 68.

Autre fragment de [65-1].

16. **L'Afrique aux cent cultures.** – *Le Nouvel observateur*, nouvelle série, n° 1, 19 novembre 1964, p. 33.

Titre suivi de la mention « par Michel Leiris ». Il s'agit en fait d'un entretien avec Guy Dumur. Voir [E-64-2].

1965

1. **Réflexions sur la statuaire religieuse de l'Afrique noire.** – RENCONTRES INTERNATIONALES DE BOUAKÉ. 1962. COMPTES RENDUS. – Rencontres internationales de Bouaké. [2èmes. Octobre 1962.] *Les Religions africaines traditionnelles.* – Éditions du Seuil, 1965. – Pp. 171-197.

Imprimé en mars 1965.

L'exposé de Leiris (pp. 171-179) est suivi d'une discussion avec les participants (pp. 180-197).

Voir aussi, dans le même volume, ses interventions après différentes interventions.

Prépublications : [64-14 et 15].

« Les Rencontres de Bouaké, organisées par le Centre culturel du monastère bénédictin de Bouaké (Côte d'Ivoire), ont pour objet, comme les Rencontres internationales de Toumliline, la réunion périodique d'hommes d'expériences et d'idéologies différentes et la confrontation de ces expériences et de ces idées autour d'un problème majeur de la réalité africaine » (p. 4 de la couverture).

Le compte rendu de la première rencontre (janvier 1962), *Tradition et modernisme en Afrique noire*, constitue le premier des deux volumes publiés par le Seuil. Leiris n'avait pas participé à cette première rencontre.

2. **Entretien avec Georges Henri Rivière.** – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1965.] – *Chefs-d'œuvre du musée de l'Homme...* [Avril-octobre 1965.] – Caisse nationale des monuments historiques, 1965. – Pp. 13-15.

« Propos recueillis par Michel Leiris. »

Lors de la fusion du musée de l'Homme et du musée des Arts d'Afrique et d'Océanie en vue de la création du musée du quai Branly (1996), c'est à partir de ce catalogue que « le choix des objets destinés au musée du Louvre a été effectué » (Anne Dupuis, « À propos de souvenirs inédits de Denise Paulme et Michel Leiris sur la création du musée de l'Homme en 1936 », *Cahiers d'études africaines*, n° 155-156, 1999, Prélever, exhiber : la mise en musées, p. 528, n. 28).

3. **Afrique noire.** – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1965.] – *Chefs-d'œuvre du musée de l'Homme...* [Avril-octobre 1965.] – Caisse nationale des monuments historiques, 1955. – Pp. 39-43.

Introduction à la partie de l'exposition consacrée aux œuvres d'Afrique noire.

4. **[Notices relatives aux œuvres d'Afrique noire.]** Par Jacqueline Delange et Michel Leiris. – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1965.] – *Chefs-d'œuvre du musée de l'Homme...* [Avril-octobre 1965.] – Caisse nationale des monuments historiques, 1955. – Pp. 46-91.

5. **Qui est Aimé Césaire ?** – *Critique*, 16e année, n° 216, mai 1965, pp. 395-402.

Repris dans *Brisées* [66-6], où il est indiqué dans la note bibliographique correspondante qu'il s'agit de la « mise en forme de la conférence prononcée à Venise, au Teatro La Fenice, à l'occasion des représentations de *La Tragédie du Roi Christophe* par Aimé Césaire, données en ce théâtre les 26 et 27 septembre 1964 sous la régie de Jean-Marie Serreau ».

Ces représentations ont eu lieu dans le cadre du 23e Festival du théâtre de la Biennale de Venise. La pièce avait été publiée en mai 1963 aux éditions Présence africaine et jouée pour la première fois en août 1964 à Salzbourg, puis à Berlin, Venise et Bruxelles. Pour qu'elle puisse être représentée à Paris, Leiris dut créer l'association *Les Amis du Roi Christophe*, dont il fut le président. La pièce fut enfin jouée les 12, 13 et 14 mai 1965 à l'Odéon - Théâtre de France, direction Renaud-Barrault, par la Compagnie du Toucan et dans la mise en scène de Jean-Marie Serreau. Le programme précisait que la pièce était présentée par l'association présidée par Leiris.

On peut supposer que le texte de cette conférence s'est substitué à l'article que, huit ans auparavant (huit, voire davantage), Leiris avait promis à la revue *Critique* : « il me restait [en mai 1957] quelques brouilles à faire durant le temps que j'avais encore à vivre, [...] écrire sur Aimé Césaire une étude que j'avais promise » (*Fibrilles* [66-9], p. 96 (p. 609 de l'édition en « Pléiade » [03-4]), étude annoncée par la revue dans son numéro de novembre 1957.

Réédition : [73-5] et [76-3a].

6. **[Révision de « Poésie peule de l'Adamawa ».]** – *Poésie peule de l'Adamawa*. Éditée [et traduite] par Pierre-François Lacroix... – Julliard, 1965. – 2 vol. (« Classiques africains ». 3 et 4.)

Publié au 2e trimestre 1965.

« Ouvrage soumis à l'Association des classiques africains qui en a confié la révision à MM. Michel Leiris et André Martinet. » Même remarque que pour [63-5].

7. **L'Opéra, musique en action.** – *L'Arc*, Aix-en-Provence, n° 27, [4e trimestre 1965], l'Opéra comme théâtre, pp. 7-12.

Ce numéro de *L'Arc* était dirigé par Bernard Dort.

Texte de Leiris « Pour René et Mary-Jo Leibowitz ».

Dans *Les Fantômes de l'opéra* (Gallimard, 1972), pp. 18-35, René Leibowitz fait longuement allusion à cet article et indique que Leiris l'avait d'abord intitulé *Opéra et espace sonore*. Un chapitre d'*Operratiques* [92-1], pp. 21-22, est également intitulé *L'Espace sonore*.

Repris dans *Brisées* [66-6].

8. **[Si, appliquant aux arts graphiques...]** – [Exposition Masson, André. 1965.] – *André Masson. Dessins, sculptures*. Galerie Gérald Cramer... Genève. Exposition du 15 novembre au 30 décembre 1965... [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. 5-6.

Préface non titrée.

Reprise dans *Écrits sur l'art* [11-2].

9. [Le Vrai poète fait métier...] – *Les Lettres françaises*, n° 1105, 11-17 novembre 1965, p. 11.
Non titré. Daté 5 novembre 1965. Court texte sur Olivier Larronde à l'occasion de sa mort, survenue le 31 octobre.
Réédition : [90-2a].
10. **Les Latitudes de la beauté. [I.] Afrique.** – *Unesco, le Courrier*, 18e année, décembre 1965, pp. 10-15, Arts d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique précolombienne.
Réédition de *Afrique noire* [65-3], amputée de deux courts paragraphes. Les articles II et III sont *Océanie* par Françoise Girard et *Amérique précolombienne* par Henri Lehmann.
11. **Les Noirs africains et le sentiment esthétique.** – In : *Pour Daniel-Henry Kahnweiler*. [Ouvrage établi sous la direction de Werner Spies.] – Stuttgart, Gerd Hatje, Paris, Le Temps, 1965. – Pp. 146-156 pour le texte et 299-300 pour les notes bibliographiques.
Achévé d'imprimer le 16 décembre 1965 et tiré à 1000 exemplaires, dont 200 avec une suite de 9 lithographies de Picasso numérotés de 1 à 100 et de I à C.
Références :
- Sebastian GOEPPERT, Herma GOEPPERT-FRANK et Patrick CRAMER. – *Pablo Picasso ; catalogue raisonné des livres illustrés*. – Genève, Patrick Cramer, 1983. – N° 133.
- Kahnweiler. 1984. – P. 165.
Premier état du chapitre 2 (*Le Sentiment esthétique chez les Noirs africains*) de *Afrique noire, la création plastique* [67-1].

1966

1. [**Pour ceux qui l'ont connu et aimé...**] – *Le Nouvel observateur*, n° 62, 19-25 janvier 1966, p. 24.
 Sans titre. Hommage à Giacometti, mort le 11 janvier.
 Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].
2. [**Alberto Giacometti.**] – *Les Lettres françaises*, n° 1115, 20-26 janvier 1966, p. 17.
 Sans titre. Autre hommage à Giacometti, repris sous le titre *Alberto Giacometti* dans le recueil *Pierres pour un Alberto Giacometti* [91-9].
 Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].
3. *L'Âge d'homme, précédé de De la Littérature considérée comme une tauromachie.* – Gallimard [1966]. – 16,5 x 11cm, 256 p., couverture illustrée en couleurs. (« Le Livre de poche ». 1559.)
 Le frontispice entier de l'édition antérieure [46-15] n'ayant pu trouver sa place sur la couverture réalisée par Massin, c'est seulement un détail qui fut reproduit : Judith sans sa tête mais portant celle d'Holopherne. Voir à ce sujet Philippe Lejeune, *Lire Leiris : autobiographie et langage* (Klincksieck, 1975), pp. 109-110, et du même, *Moi-aussi* (Seuil, 1986), chapitre « Post-scriptum à "Lire Leiris" », p. 174.
 Sans mention d'achevé d'imprimer mais de dépôt légal : 1^{er} trimestre 1966. Le livre est sorti en février.
 Prix : 2 F.
 Première édition de *L'Âge d'homme* au format de poche.
4. [**Supervision de « Arts connus et arts méconnus de l'Afrique ».**] – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1966.] – *Arts connus et arts méconnus de l'Afrique : collection Paul Tishman*. Musée de l'Homme, Paris, [avril-octobre] 1966. [Commissaires : Jacqueline Delange et Marcel Evrard. Catalogue.] – 25,5 x 22 cm, non paginé.
 Imprimé en mars 1966.
 Supervision du catalogue par Leiris, d'après ses *Titres et travaux* [67-10].
- 4a. [**À notre époque si troublée...**] – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1966.] – *Arts connus et arts méconnus de l'Afrique : collection Paul Tishman*. Musée de l'Homme, Paris, [avril-octobre] 1966. – Pp. [10-11].
 Extrait de *Les Nègres d'Afrique et les arts sculpturaux* [53-6], pp. 368-370.

5. **Quand Sima nous fait signe...** – [Exposition Sima, Joseph. 1966.] – *Joseph Sima. Œuvres anciennes et récentes, 1923-1965*. 22 mars - fin avril 1966, [Galerie] Le Point Cardinal. [Catalogue. Préface de Patrick Waldberg, poèmes d'Henri Michaux et Michel Leiris.] – P. [23].

Poème daté 1966, repris sous le titre *Un Peintre nous invite...* dans *Autres lancers* [69-3 (2401)].

La Galerie Le Point cardinal – dont le nom **est le même que celui du** livre de Leiris [27-2] – était dirigée par **Jean Hugues, l'éditeur** de *Vivantes cendres, innommées* [61-4].

Rééditions : [68-9a et 71-1a]. Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

6. **Brisées.** Avec un portrait de l'auteur par Picasso. – Mercure de France, 1966. – 20,5 x 14 cm, 302 p., frontispice en couleurs (le portrait).

Achévé d'imprimer le 30 mars 1966.

Édition originale.

Tirage ordinaire : 18,50 F.

Tirage sur vélin B.F.K. de Rives :

- 40 exemplaires numérotés de 1 à 40. – 75 F.

- quelques exemplaires hors commerce marqués H.C.

La bande publicitaire porte : *Essais critiques 1925-1965, avec un portrait inédit par Picasso.*

Le portrait, réalisé au pastel gras et daté 28.4.63 - XI, est l'un des dix dessins (les neuf autres étant à la mine graphite noire) exécutés le même jour par Picasso et reproduits dans Christian Zervos, *Pablo Picasso, vol. 23, Œuvres de 1962 et 1963, Cahiers d'art*, 1971, n° 229-238, pp. 109-112. Ces dessins, que Leiris a fait relier en un volume, ne faisaient pas partie de la donation Louise et Michel Leiris au Musée national d'art moderne (en 1983) mais ont été acquis par ce dernier au printemps 1996, à titre de dation en paiement des droits de succession.

Recueil de 52 textes « non strictement littéraires » (tableau 66-6 A) : 51 publiés de 1925 à 1965 et un inédit relatif au livre de Trotski *Leur morale et la nôtre* (n° 43).

Les textes sont suivis en fin de volume de notes bibliographiques datées de mars 1966. Dans la note correspondant à *Leur morale et la nôtre*, Leiris indique que son texte a été « écrit en janvier 1957, comme préface à un ouvrage alors prévu dans la collection « Lettres nouvelles » dirigée par Maurice Nadeau aux éditions Julliard : Léon Trotsky, *Leur morale et la nôtre* (nouvelle édition suivie de *Bolchévisme et stalinisme*) ». Cette réédition du livre (traduit par Victor Serge, Éditions du Sagittaire, 1939) ne fut finalement pas réalisée par Julliard, mais par Jean-Jacques Pauvert en 1966, année de publication de *Brisées*, sans la préface de Leiris.

1.	25-3	<i>Glossaire : j'y serre mes gloses</i> (1925) [note].
2.	26-9	<i>La Vie aventureuse de Jean-Arthur Rimbaud</i> .
3.	27-3	<i>La Monade hiéroglyphique</i> .
1.	47-1	Quant à Arnold Schoenberg.
2.	29-5	Métaphore.
3.	29-10	Civilisation.
4.	29-11	Joan Miró [article 2].
5.	29-13	Talkie.
6.	29-16	Hans Arp [exposition].
7.	29-19	L'Eau à la bouche.
8.	29-20	Débâcle.
9.	29-21	<i>Fox Movietone follies of 1929</i> .
10.	30-11	L'Homme et son intérieur.
11.	34-1	<i>L'Afrique fantôme</i> [prière d'insérer].
12.	35-2	Fred Astaire.
13.	36-1	<i>Comment j'ai écrit certains de mes livres</i> [R. Roussel].
14.	37-1	Espagne 1934-1936 [exposition André Masson].
15.	38-1	L'Humour d'Erik Satie.
16.	39-1	Rafaelillo le 9 octobre à Nîmes.
17.	39-11	<i>Glossaire : j'y serre mes gloses</i> (1939) [présentation].
18.	43-3	<i>Haut mal</i> [prière d'insérer].
19.	43-4	Mallarmé, professeur de morale.
20.	43-5	Oreste et la cité [Jean-Paul Sartre].
21.	44-8	Michel Fardoulis-Lagrange et le roman poétique.
22.	45-4	Saint Matorel martyr [Max Jacob].
23.	45-5	Elie Lascaux [exposition].
24.	45-8	Henri Laurens ou la Sculpture en bonnes mains [exposition].
25.	46-2	Présentation de <i>La Fuite</i> [Tristan Tzara].
26.	46-5	<i>La Maison de Bernarda</i> [Federico Garcia Lorca].
27.	46-6	<i>Jours de juin</i> [Jacques-Eugène Leiris].
28.	46-7	<i>Divines paroles</i> [Ramón del Valle-Inclán].
29.	46-9	Réponse à l'enquête : « Faut-il brûler Kafka ? ».
30.	46-13	Arts et métiers de Marcel Duchamp.
31.	47-3	Sartre et Baudelaire.
32.	50-7	L'Ethnographe devant le colonialisme.
33.	51-4	Pierres pour un Alberto Giacometti [exposition].
34.	53-2	Note sur l'usage de chromolithographies... [en Haïti].
35.	53-9	Art et poésie dans la pensée de Paul Eluard.
36.	54-1	Une Marionnette d'Ubu.
37.	54-3	Picasso et la comédie humaine ou les avatars de Gros Pied.
38.	56-6	Ce vide : Jean Aubier.
39.	56-7	À travers <i>Tristes tropiques</i> [Claude Lévi-Strauss].
40.	Inédit	<i>Leur morale et la nôtre</i> [Trotsky].
41.	58-2	Le Réalisme mythologique de Michel Butor.
42.	62-1	Reverdy, poète quotidien.
43.	62-3	Sur Raymond Queneau.
44.	62-5	Alberto Giacometti en timbre-poste ou en médaillon.
45.	63-5	Regard vers Albert Métraux.
46.	63-2	De Bataille l'Impossible à l'impossible <i>Documents</i> .
47.	63-6	Le Monde imaginaire d'André Masson [exposition].
48.	65-5	Qui est Aimé Césaire ?
49.	65-7	L'Opéra, musique en action.

66-6 A. Brisées.

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

			RI (1)	GSP (2)	Z (3)
1.	26-1	<i>Les Illuminés suivis des Faux saulniers</i> [Nerval].			
2.	26-2	<i>En joue !</i> [Philippe Soupault].			1
3.	29-3	Notes sur deux figures microcosmiques des XIVe et XVe s.			
4.	29-4	À propos du <i>Musée des sorciers</i> [Grillot de Givry].			
5.	29-9	Alberto Giacometti.			
6.	29-14	Hors de soi.			
7.	30-3	Hygiène.			
8.	30-6	Pensum.			
9.	30-10	Saints noirs [sur <i>Hallelujah</i> de King Vidor] (titre barré).			1
10.	30-14	Folklore théâtral.			
11.	31-3	Le Caput mortuum ou la femme de l'alchimiste [Seabrook].			1
12.	33-8	Le Taureau de Seyfou Tchenger.			
13.	34-2	Sur deux livres de Havelock Ellis.			
14.	35-5	Documents sur Raymond Roussel.	1		
15.	35-3	Le Voyageur et son ombre [Raymond Roussel].	1		1
16.	35-7	<i>La Nuit remue</i> [Henri Michaux].			
17.	35-9	À propos de Goya.			
18.	35-11	L'Abyssinie intime (titre barré).			1
19.	36-8	Bois rituels des falaises.			1
20.	36-9	<i>La Mariée mise à nu par ses célibataires, même</i> [Duchamp].			
21.	37-4	Faire-part [Picasso].			1
22.	39-6	Autour des <i>Nouvelles impressions d'Afrique</i> .	1		
23.	39-8	<i>Mort dans l'après-midi</i> [Ernest Hemingway].			
24.	40-1	Éléments pour une biographie [d'André Masson] (titre barré).			
25.	40-2	André Masson, le peintre-matador.			
26.	44-11a	Le Gala espagnol de la Salle Pleyel (titre barré).			
27.	44-12	Ce que parler veut dire.			
28.	45-6	L'Exposition Picasso à la Galerie Louis Carré.		1	
29.	49-2	<i>Martinique charmeuse de serpents</i> [André Breton].			1
30.	49-1	Antilles et poésie des carrefours.			1
		Total	3	1	9

66-6 B1. Brisées. Liste initiale de 1949 ou 1950
Textes non retenus dans le recueil définitif (dont 13 repris dans 3 des recueils ultérieurs)

Les n° 9, 18, 24 et 26 ont été barrés par Leiris

(1) Repris dans *Roussel l'ingénu* [87-1].

(2) Repris dans *Un Génie sans piédestal et autres textes sur Picasso* [92-5].

(3) Repris dans *Zébrage* [92-9].

- | | | |
|----|-------|---|
| 1. | 25-3 | <i>Glossaire : j'y serre mes gloses</i> (1925). |
| 2. | 27-3 | <i>La Monade hiéroglyphique</i> [John Dee]. |
| 3. | 29-3 | Métaphore. |
| 4. | 34-3 | <i>L'Afrique fantôme</i> [prière d'insérer]. |
| 5. | 37-1 | Espagne 1934-1936 [exposition André Masson]. |
| 6. | 39-11 | <i>Glossaire : j'y serre mes gloses</i> (1939) [présenttion]. |
| 7. | 46-77 | <i>Divines paroles</i> [Ramón del Valle Inclán]. |

66-6 B2. Brisées. Liste initiale de 1949 ou 1950
Textes antérieurs à 1950 ne figurant pas sur la liste initiale et finalement retenus

En 1932, Leiris avait envisagé – pour remplir, si nécessaire, son contrat avec Kra – la publication d’un recueil de même type qui aurait réuni « tous [ses] articles de *Documents* et autres articles tels celui sur Rimbaud [26-9] et celui contre Cocteau [26-10] parus dans *Clarté* ainsi que celui sur Schoenberg [47-1] plus, au besoin, celui de la publication Bataille ([25-12] ou un autre texte non publié ?) et celui sur *Hallelujah* de la *Revue du cinéma* [30-10] » (lettre du 28 mai 1932 adressée du Soudan anglo-égyptien à Louise Leiris, citée dans *Miroir de l’Afrique* [95-5], pp. 465-467).

En introduction aux notes bibliographiques de *Brisées*, Leiris donne des précisions sur l’élaboration du recueil :

En 1949, avec Maurice Saillet, je faisais le projet de rassembler en un livre un certain nombre de mes textes non strictement littéraires [...]. Pourquoi ai-je tant tardé à le réaliser ? La raison en est simple : j’étais allé un peu vite en besogne et il a fallu que les textes, accumulés avec le temps, s’offrent plus nombreux à mon choix. Aujourd’hui, je puis dire qu’en tout cas ils m’ont fourni la matière, non d’un pur « recueil » mais d’un tableau assez complet de ce qui m’a préoccupé, en des domaines très divers, depuis l’époque lointaine où j’espérais qu’une certaine façon de triturer les mots me permettrait de saisir le dernier mot de toutes choses.

En fait, une première liste, très probablement établie à la fin de 1949 ou au début de 1950, comprenait 57 textes antérieurs à 1950, mais 27 seulement furent retenus, auxquels 7 autres furent ajoutés plus tard, soit un total de 34 textes antérieurs à 1950 sur les 52 que compte le recueil définitif. Sur les 30 textes abandonnés (tableau 66-6 B), 13 furent repris dans différents recueils ultérieurs (dont 9 dans *Zébrage*), 18 ne devant jamais être repris. À noter aussi que Leiris avait mentionné dans sa première liste les 4 textes qu’il avait déjà publiés sur Raymond Roussel, mais qu’il n’en conserva qu’un seul (le compte-rendu de *Comment j’ai écrit certains de mes livres* [36-1]), se réservant de publier les autres dans un recueil particulier consacré à Roussel, lequel ne sera publié que vingt-et-un ans après : *Roussel l’ingénu* [87-3].

Dix ans plus tard, dans son *Journal*, Leiris fera allusion à son recueil comme à un projet dont le contenu est encore bien incertain : « Projet de livre : Roussel et quelques (recueil de mes articles et notes diverses sur Raymond Roussel, Marcel Duchamp, Erik Satie, Marcel Proust) ? Joindre “Art et poésie dans la pensée de Paul Eluard” et “Picasso et la comédie humaine ou les Avatars de Gros-Pied” ? Ou plutôt Masson, Miró, Giacometti (en supprimant Proust, trop reconnu) ? Éventuellement : Schoenberg » (13 avril 1959, p. 535).

Le texte sur Proust auquel Leiris fait allusion n’a été retrouvé qu’après sa mort et publié en 1997 sous le titre « Notes sur Proust » [97-1].

Réédition : [92-2].

7. **Être un poète.** – *Les Temps modernes*, 21^e année, n° 239, avril 1966, pp. 1729-1782.

« Extrait de *Fibrilles (La Règle du jeu, III)*, à paraître » [66-9]. Large fragment du chapitre III (*La Règle du jeu, « Pléiade »* [03-3], pp. 720-771). Le titre donné dans le périodique n’est pas repris dans le livre.

8. **Lettre de Raymond Roussel à Eugène Leiris.** [Présentée par Michel Leiris.] – *L’Arc*, Aix-en-Provence, n° 29 [mai 1966], Jules Verne, pp. 82-83.

Réédition de [49-6].

9. **La Règle du jeu. III. Fibrilles.** – Gallimard, 1966. – 20,5 x 14 cm, 292 p.

Édition originale.

Achevé d'imprimer le 8 septembre 1966.

Tirage ordinaire : 16 F.

Tirage de 35 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre numérotés de 1 à 35. – 64 F.

Troisième des quatre volumes de *La Règle du jeu* (voir [03-4], tableau 2, « les quatre livres et leurs chapitres ou parties »).

Le prière d'insérer – un feuillet beige 17,5 x 11,6 cm – comporte la date de mise en vente (septembre 1966), le texte de présentation, le prix des exemplaires ordinaires et celui des exemplaires sur vélin, ces derniers étant par erreur annoncés comme étant au nombre de 430.

Le texte de présentation figure aussi au revers de la première page de couverture et dans le numéro d'août-septembre 1966 de *NRF bulletin*. Dans ce dernier, il est signé « M. L. » et il comporte deux différences par rapport à celui du feuillet et du livre : dans le fragment de phrase du premier paragraphe « autrement dit : une sorte de savoir-vivre », les deux points ont été supprimés et, au troisième paragraphe, le fragment de phrase « il lui apparaît que cette façon d'exister forme un tout non analysable » a été modifié en « il lui apparaît que cette manière d'être forme un tout non analysable ». C'est le texte qui figure sur le feuillet et sur le livre qui sera repris pour la réédition [92-3] et dans *La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], p. 1387.

La bande publicitaire porte en blanc sur fond rouge : *Au fin bout d'une vis sans fin...*

La date de la rédaction n'est pas donnée mais le livre commence par ces mots : « Novembre 1955. / Je rentre d'un nouveau voyage... » (le voyage en Chine, du 17 septembre au 3 novembre). Cette date de novembre 1955 est très vraisemblablement celle du début de la rédaction, hypothèse que confirme une phrase de la page 88 : « ces "fibrilles" auxquelles depuis la Chine je travaille... », – ainsi qu'un passage du *Journal* [92-8] à la date du 2 décembre 1956 (p. 493) : « j'ai recopié hier mes notes relatives à cette excursion [près Kunming], comptant les utiliser dans *Fibrilles* ».

Également dans le *Journal*, on trouve plusieurs « notes pour *Fibrilles* ». La dernière est du 4 juillet 1965. Le manuscrit porte la date « septembre 1965 » écrite au crayon (BLJD, LRS ms 78, p. 525), date qui semble être celle de la mise au net mais qui est barrée. La bonne date pourrait être début 1966.

Prépublication : [66-7].

Réédition : [92-3]. Repris dans *La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4].

10. **[Depuis longtemps, oubliant les vieilles querelles...]** – *Le Monde*, 30 septembre 1966, p. 12.

Bref hommage à André Breton, mort le 28 septembre. Le titre donné par la rédaction du journal est : *Un Nouvel humanisme poétique*.

Réédition : [67-3].

11. [L'Élément passionnel inhérent au surréalisme...] – *Le Nouvel observateur*, n° 99, 5-11 octobre 1966, p. 37.

Autre bref hommage à André Breton. Le titre donné par la rédaction du périodique est : *Cette fidélité à sa jeunesse...*

12. **Des Reproductions.** – *Les Lettres françaises*, n° 1154, 27 octobre - 2 novembre 1966, pp. 17-21, 29, illustrations.

Sur les 29 « variations » peintes par Picasso à la gouache et à l'encre de Chine sur des reproductions de son *Peintre au travail*. Ces variations sont datées du 10 au 24 octobre 1964.

Repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

13. **Ce que m'ont dit les peintures de Francis Bacon.** – *Derrière le miroir*, n° 162, novembre 1966, Francis Bacon, pp. 1-10.

Ce numéro de *Derrière le miroir* constitue le catalogue de l'exposition de Bacon organisée par Jacques Dupin à la Galerie Maeght et dont le vernissage eut lieu le 15 novembre 1966, texte de Leiris et interview de Bacon par David Sylvester intitulé *Ce qu'a dit Francis Bacon à David Sylvester*.

Référence : Expo. Éditions Maeght. 1986. – P. 124, n° 162.

Réédition : [67-2].

Texte repris dans les recueils *Francis Bacon ou la Vérité criante* [74-6], *Au verso des images* [80-3], *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2], *Francis Bacon, face et profil* [04-3] et *Écrits sur l'art* [11-2].

Concernant les cinq études sur Bacon publiées par Leiris de 1966 à 1983 et reprises dans différents recueils, voir le tableau figurant à la fin de la notice [04-3].

14. **Autres « Pierres... ».** – *L'Éphémère*, n° 1, [hiver 1966-1967], pp. 67-70.

Poème en hommage à Alberto Giacometti, écho du texte *Pierres pour un Alberto Giacometti* [51-4].

Repris dans *Autres lancers* [69-3 (2402)], dans *Pierres pour un Alberto Giacometti* [91-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Premier état manuscrit publié dans le catalogue de la vente *Collection littéraire Pierre Le-roy : grands écrivains surréalistes et de l'après-guerre*, Sotheby's France, Galerie Charpentier, 26 juin 2002, n° 250.

15. **À qui l'on aime. Vers la source.** – LEIBOWITZ, René. – *Deux poèmes de Michel Leiris (extraits de Vivantes cendres, innommées) pour chant et piano*. [1.] *À qui l'on aime*. René Leibowitz, op. 76, n° 1. [2.] *Vers la source*. René Leibowitz, op. 76, n° 2. [Partition musicale.] – Néocopie musicale, tirage de documents, 6 rue des Petits-Champs, Paris 2e [1966]. – 36 x 28 cm, 2 p.

Ce document est une photocopie de la partition musicale manuscrite, laquelle ne semble pas avoir été éditée. L'exemplaire conservé à la BNF (Département de la musique) y est entré par don en 1974.

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

L'opus est dédié « à la mémoire de Théodore Fraenkel ». Le n° 1 est daté « Paris, 27.XI.1966 », le n° 2 « Paris, 11.XII.1966 ».

Les poèmes sont les n° 1 et 3 de *Vivantes cendres, innommées* [61-4]. Il semble que Leiris n'a pas apprécié l'initiative de René Leibowitz, ce qui n'empêcha pas les deux hommes de rester amis.

L'exemplaire de Leiris, gardé par lui sous enveloppe et désormais conservé à la BLJD, lui a été adressé par René Leibowitz avec ces mots portés au verso de la partition : « Mon cher Michel. Voici une petite chose que je viens de faire. Si tu avais envie de l'entendre chanter, viens n'importe quel jour après 5 [h] 30. Bien affectueusement. René. » L'enveloppe porte la date de la poste : 13 décembre 1966, qui est, selon toute vraisemblance, celle du tirage.

C'est après avoir recopié à la main un exemplaire de *Vivantes cendres, innommées* que René Leibowitz a composé la musique. La copie porte un envoi de Leiris : « À René Leibowitz / ce qui lui appartient de plein droit : / cette copie exécutée de main de / maître ou (plus exactement) de / maestro. / Avec l'affection de / Michel Leiris / Paris, le 12 septembre 1966 » (catalogue de la vente *Livres, correspondances, estampes, peintures des bibliothèques René Leibowitz et Henri Michaux*, 10 février 1999, Hôtel Drouot, n° 30).

Dans l'interprétation de l'opus de Leibowitz qui figure dans *René Leibowitz compositeur [musique de chambre]* (Divox « Excellence », 2013, CDX-21103/4, 2 CD et un livret de 152 p.), « À qui l'on aime » dure 44 secondes et « Vers la source » 27 secondes.

1967

1. Michel Leiris, Jacqueline Delange. *Afrique noire : la création plastique*. – Gallimard, 1967. – 27 x 21 cm, XII-447 p., 450 illustrations et cartes en noir ou en couleurs, reliure toile, jaquette illustrée. (Collection « L'Univers des formes ». 11.)

La jaquette est illustrée en première page d'une photographie du masque kwelé (Congo-Brazzaville, région de Sembé) qui se trouve p. 329 du livre.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 28 février 1967. Mis en vente fin avril.

Prix : 113 F en souscription, 120 F à la parution. Pas de tirage sur papier de luxe.

Deux notices, l'une sur Leiris l'autre sur Jacqueline Delange, figurent aux revers des première et dernière pages de la jaquette. La notice sur Leiris, très vraisemblablement écrite par lui, est ainsi rédigée :

Né à Paris en 1901, Michel Leiris a participé dès 1924 au mouvement surréaliste, dont il s'est séparé en 1929, sans répudier pour autant les buts de large émancipation psychologique et sociale que ce mouvement s'était assignés. Animé par ce souci « humaniste », il est devenu – tout en poursuivant son activité d'écrivain – un ethnologue de profession à la suite du premier voyage qu'il effectua en Afrique noire : la Mission Dakar-Djibouti (1931-1933), à laquelle Marcel Griaule l'avait invité à se joindre. *L'Afrique fantôme*, journal qu'il tint au cours de ce voyage, peut être regardée tout à la fois comme marquant ses débuts dans la littérature d'ordre ethnologique et comme amorçant la série d'écrits autobiographiques qui représente le noyau de son œuvre.

Attaché depuis 1934 au musée d'Ethnographie du Trocadéro, bientôt musée de l'Homme, Michel Leiris est aujourd'hui maître de recherches du Centre National de la Recherche Scientifique. D'autre part, l'un de ses livres, *Fourbis*, a obtenu le Prix des Critiques en 1956,

C'est par le goût que dès 1918 il eut de la musique et de la danse des Noirs américains, par l'intérêt qu'il ne tarda pas à porter à l'art occidental moderne et tout particulièrement à Picasso, que Michel Leiris s'est trouvé amené à l'« art nègre », avant même de s'y attacher en tant que spécialiste des cultures africaines.

Le prière d'insérer est au revers de la page 2 de cette jaquette. C'est le même que celui qui figure sur le bulletin de souscription et dans *NRF bulletin*, n° 221, avril 1967, p. 1. Voir *infra*.

Un encart (23 x 17 cm) comprend un *Hommage à Georges Salles* d'André Parrot daté octobre 1966 (voir [P-79a]), suivi d'une note de l'éditeur datée de février 1967 précisant que « *Afrique noire* est le premier volume de *L'Univers des formes* achevé d'imprimer depuis la mort de Georges Salles [en octobre 1966] » et qu'André Parrot « lui succède aux côtés d'André Malraux à la direction générale de la collection ».

Le livre est dédié « Au poète Aimé Césaire, grand porte-parole du monde noir. »

« C'est Georges Salles – aujourd'hui défunt – qui, d'accord avec André Malraux, avait il y a quelques années [1955] confié à Michel Leiris le soin de rédiger ce livre et accepté qu'il partageât avec Jacqueline Delange cette responsabilité assez lourde, vu l'ampleur du sujet » (extrait de l'avant-propos, p. X). Et c'est, précisera Jean Jamin, « sur le conseil de Georges

Henri Rivière » que Georges Salles lui avait confié cette tâche (*Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 1105).

De son côté, Leiris a ainsi évoqué (dans ses entretiens avec Paule Chavasse) la confiance que Georges Salles lui avait accordée : « Georges Salles, qui me connaissait depuis pas mal d'années, savait parfaitement qui j'étais et, justement, avait la gentillesse de me considérer comme plus apte que d'autres à faire ce travail, très précisément parce que j'étais à la fois ethnologue, connaisseur de l'art moderne et, de surcroît, écrivain » (Paule Chavasse, « Entretiens avec Michel Leiris (1967) », éd. Louis Yvert [E-67-2a], dans *Michel Leiris ou de l'Autobiographie considérée comme un art*, colloque international, 12 et 13 décembre 2003 [Nanterre, Université Paris X], dir. Philippe Lejeune, Claude Roy et Catherine Maubon, Nanterre, Publidix, 2004, « R.I.T.M. Recherches interdisciplinaires sur les textes modernes », n° 31, p. 237).

Dans *Fibrilles* [66-9] Leiris avait écrit : « il me restait [en mai 1957, c'est-à-dire avant sa tentative de suicide] quelques brouilles à faire durant le temps que j'avais encore à vivre, [...] rédiger un gros pensum sur l'art nègre pour lequel je m'étais lié par un contrat » (*La Règle du jeu*, coll. « Pléiade » [03-4], p. 609).

Le projet lui avait été confié en 1955 et l'établissement du livre, sa rédaction et son édition l'occupèrent de 1957 à 1967 (*Titres et travaux, C'est-à-dire* [92-10], p. 70), le manuscrit ayant été remis à l'éditeur – après huit reports – en février 1965. Jacqueline Delange, collègue de Leiris au département d'Afrique noire du musée de l'Homme, fut associée à la rédaction du livre en 1960, après avoir été chargée par lui « dans un premier temps de réunir la documentation ethnographique et iconographique », selon Jean Jamin dans sa présentation de la réédition du livre dans *Miroir de l'Afrique*, p. 1106. Sur les difficultés que rencontra Leiris dans la rédaction de l'ouvrage et sur ses hésitations et atermoiements, voir cette présentation.

Il faut aussi citer ce passage de l'avant-propos :

Les auteurs de cet ouvrage consacré aux arts plastiques des peuples négro-africains (Michel Leiris pour les deux premières parties et pour la conclusion, Jacqueline Delange pour la troisième et pour la recherche des documents à reproduire se sont attachés à donner une vue d'ensemble des formes traditionnelles de ces arts : celles qui ont pris racine au sein des sociétés noires à une époque antérieure à la colonisation et qui, même modifiées sous l'influence de celle-ci, demeurent l'expression d'une Afrique naissante encore en marge de la civilisation industrielle (Avant-propos, p. IX).

Ainsi que le prière d'insérer :

Plutôt qu'une histoire dont trop d'hypothèses devraient combler les lacunes, ce livre est un panorama des multiples aspects que la création plastique revêt chez les peuples négro-africains.

Non seulement les auteurs ont eu à cœur de montrer la richesse, aujourd'hui à peine mesurée, de la sculpture africaine et la haute valeur de cet apport au patrimoine universel, mais ils ont tenu à ne pas négliger des arts – architecture, peinture, parure entre autres – moins souvent étudiés malgré leur intérêt certain.

Le but majeur a été de rendre justice aux méconnus que, paradoxalement, les Africains demeurent en tant qu'artistes, eux dont les œuvres – aussi prisées qu'elles soient – sont encore communément regardées, moins comme « œuvres » au sens strict, que comme produits presque mécaniques de la vie des collectivités.

L'ouvrage est ainsi divisé :

Première partie : Préliminaires d'une approche des arts nègres, par Leiris (pp. 1-113).

Deuxième partie : Les Activités plastiques en Afrique noire, par Leiris (pp. 115-268).

Troisième partie : Peuples et arts, par Jacqueline Delange (pp. 269-377) .
Conclusion, par Leiris. (pp. 379-381).

Pour près des trois quarts, l'ouvrage est donc de Leiris. Initialement, il devait paraître en deux volumes avec une analyse des différents styles par Jacqueline Delange beaucoup plus développée. Il fut finalement décidé que cette analyse serait publiée séparément dans la collection « L'Espèce humaine » dirigée par Leiris, mais cette collection ayant entre temps fusionné avec d'autres pour former la « Bibliothèque des sciences humaines » (voir [P-76]), c'est dans cette dernière que le livre parut, avec une préface de Leiris [67-8].

Prépublication : [65-11]. Voir aussi [67-6 et 67-7].

Réédition des parties dues à Leiris dans *Miroir de l'Afrique* [95-5].

2. **Ce que m'ont dit les peintures de Francis Bacon.** – [Exposition Bacon, Francis. 1967.] – *Francis Bacon. Recent paintings.* March-Avril 1967. Marlborough Fine Art Ltd, Marlborough New London Gallery, London. [Catalogue. Préface by Michel Leiris.] – Pp. 7-11.

Réédition de [66-13] avec traduction anglaise par **Sonia Orwell** : « What Francis Bacon's paintings say to me », pp. 13-24.

- 2a. **Henri Laurens ou la Sculpture en bonnes mains.** – [Exposition Laurens, Henri. 1967.] – *Henri Laurens*, exposition de la donation aux Musées nationaux, Grand Palais, Paris. Mai-août 1967. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [15 et 17].

Réédition de [45-8].

3. **[Depuis longtemps, oubliant les vieilles querelles...]** – *L'Archi-bras*, n° 1, avril 1967, p. 17.

Réédition de [66-10], incluse dans une série de témoignages d'anciens surréalistes français sur André Breton (Caillouis, Césaire, Duchamp, etc.) réunis sous le titre *Premiers transparents*.

4. **Le Sentiment esthétique chez les Noirs.** – *La Quinzaine littéraire*, n° 26, 15-30 avril 1967, pp. 16-17.

Extraits du chapitre 2 de *Afrique noire : la création plastique* [67-1]. Voir aussi [67-6].

5. **[Supervision de « Arts primitifs dans les ateliers d'artistes ».]** – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1967.] – *Arts primitifs dans les ateliers d'artistes.* [Exposition] Musée de l'Homme, Paris, [mai] 1967. [Commissaire : Marcel Evrard. Catalogue.] – Société des amis du Musée de l'Homme, 1967. – 25,5 x 22 cm, non paginé.

Achévé d'imprimer le 25 avril 1967.

Supervision de la partie africaine du catalogue par Leiris, d'après ses *Titres et travaux* (*C'est-à-dire* [92-10], p. 73).

6. **Le Sentiment esthétique chez les Noirs africains.** – COLLOQUE FONCTION ET SIGNIFICATION DE L'ART NEGRE DANS LA VIE DU PEUPLE ET POUR LE PEUPLE. 1966. Dakar. – Colloque... (30 mars - 8 avril). Rapports. Tome 1. – Société africaine de culture [et] Éditions Présence africaine, 1967. (1er Festival mondial des arts nègres, Dakar, 1-24 avril 1966.) – Pp. 331-346.

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

Pas d'achevé d'imprimer. Dépôt légal 2e trimestre 1967.

À la couverture, le titre du colloque est *Colloque sur l'art nègre*.

Le second tome des rapports ne semble pas avoir jamais été publié.

Le texte de Leiris, « extrait de *Afrique noire : la création plastique...* en collaboration avec Jacqueline Delange » [67-1] fut présenté par lui comme contribution au colloque. Il s'agit du chapitre 2 du livre, augmenté de notes bibliographiques.

7. **Premier « musée imaginaire » de l'Afrique noire.** – *Jeune Afrique*, n° 332, 21 mai 1967, pp. 62-65.

Extraits du chapitre 2 et de la conclusion de *Afrique noire : la création plastique* [67-1].

8. **[Plutôt qu'histoire des arts plastiques négro-africains...]** – DELANGE, Jacqueline. – *Arts et peuples de l'Afrique noire ; introduction à l'analyse des créations plastiques*. Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1967. (« Bibliothèque des sciences humaines ».) – Pp. VII-XXI.

Achévé d'imprimer le 24 mai 1967.

Sur l'origine de ce livre, voir [67-1].

Préface non titrée.

- 8a. **[Réponse à une enquête sur le LSD.]** – In : *Dossier LSD*. Réalisé sous la direction de Pierre Bernard par « Mandala », organe international d'échanges hallucinatoires, Jean-Claude Bailly, Dominique Boistel, Jacques Le Nadan, etc. – Le Soleil noir, 1967. (« Les Cahiers noirs du Soleil ». 1.) – P. 112.

Achévé d'imprimer le 30 mai 1967.

Le questionnaire « envoyé pour faire face à la coalition des Pouvoirs publics et d'une certaine presse » contre l'usage du LSD était le suivant :

1. Que pensez-vous de l'inscription du LSD 25 au tableau B, c'est-à-dire du contrôle arbitraire exercé par l'Etat sur la liberté de l'esprit ?
2. Que pensez-vous du rôle joué par une certaine presse dans la campagne de répression et de censure dans le domaine culturel ?
3. Que pensez-vous de l'exploitation commerciale systématique par cette même presse de fausses rumeurs et contre-vérités concernant les hallucinogènes et les conséquences psychiques et sociales de l'emploi de ces hallucinogènes ?
4. Quelle action individuelle ou collective préconisez-vous pour faire échec à cette campagne et à ce contrôle ?
5. Envisagez-vous éventuellement une contre-attaque ?
6. Laquelle ?
7. Y a-t-il à ce propos d'autres questions que vous aimeriez soulever ?

Leiris répond que « le LSD a bon dos » et que ceux qui le dénoncent « s'abstiennent de s'attaquer aux vrais fléaux » que sont la guerre contre le Nord-Vietnam, l'oppression raciale, etc. Doutant que les hallucinogènes puissent « changer la vie », il s'associe néanmoins à la protestation contre l'hypocrisie de la campagne... De son côté, André Pieyre de Mandiargues regrette qu'on ne s'en prenne pas « au sinistre pastis qui a conduit les populations du Midi de

la France à l'abrutissement », craint une censure des livres et considère que le LSD « est avant tout un instrument de connaissance et d'approfondissement » (p. 116-117).

Réédition modifiée : [74-0a].

9. **Du temps de Lord Auch.** – *L'Arc, Aix-en-Provence*, n° 32, [juin] 1967, Georges Bataille, pp. 6-15.
 Sur *Histoire de l'œil* de Lord Auch (Georges Bataille).
 Réédition : [71-1]. Repris dans *À propos de Georges Bataille* [88-10] et dans *Bataille et Leiris, Échanges et correspondances* [04-1].
10. **Titres et travaux de Michel Leiris**, maître de recherche au Centre national de la recherche scientifique. – Paris, août 1967. – 27 x 21 cm, 23 feuilles, multigraphié.
 Établis par Leiris à l'occasion de sa candidature au grade de directeur de recherche au C.N.R.S., auquel il sera promu en janvier 1968.
 Publiés par Jean Jamin dans *Gradhiva* [91-6] et repris dans *C'est-à-dire* [92-10].
11. **Cuba, cette rose...** – *L'Éphémère*, n° 4 [automne 1967, imprimé en septembre], pp. 42-54.
 « Extrait de *Frêle bruit (La Règle du jeu, IV)*, en cours de rédaction » (p. 127).
 Six fragments correspondant aux pp. 134-150 du livre (pp. 878-889 de l'édition en « *Pléiade* » [03-4]), où ils sont publiés dans un ordre différent. Rédigés au retour du premier voyage de Leiris à Cuba (15 juillet - 7 août 1967). Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.
12. [« **Tout ce qui existe est situé.** »] – JACOB, Max. – *Le Cornet à dès*. Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1967. (Collection « Poésie ». 25.) – Pp. 9-13.
 Préface non titrée, reprise dans *Zébrage* [92-9] sous le titre « Tout ce qui existe est situé », phrase liminaire de la préface de Max Jacob au *Cornet à dès* (1916), citée par Leiris au début de sa propre préface.
 Achevé d'imprimer le 26 septembre 1967.
 Le livre comprend une note sur « La vie et l'œuvre de Max Jacob » (p. 247-249). Il sera ré-édité en 2003 sans modification de la préface de Leiris, avec un texte de Max Jacob revu et modifié et un dossier d'Étienne-Alain Hubert comprenant « Vie de Max Jacob », « Principaux livres » et « Note sur le texte » (p. 257-270).
13. **Blason pour Cuba.** – *Les Lettres nouvelles*, décembre 1967 - janvier 1968, Écrivains de Cuba, pp. 23-24.
 Poème daté août-septembre 1967.
 Repris dans *Autres lancers* [69-3 (2403)].

1968

1. *Abanico para los toros*. Illustré et décoré par Gabriel Paris aux dépens d'un amateur, 1965-67. – Sans lieu ni nom ni date [Paris, la Belle Gabrielle, 1968]. – 52 x 38 cm, 59 p. en feuilles sous couverture illustrée rempliée et emboîtement, 22 lithographies en noir et en couleurs, 14 linogravures gravées à la gouge et reportées sur pierres lithographiques, 3 eaux-fortes, 3 burins, textes calligraphiés, gravés à la main et composés en Europe, Cochin et Vendôme.

Copyright by Gallimard et Gabriel Paris. Le nom des Éditions la Belle Gabrielle est donné d'après l'annonce parue dans la *Bibliographie de la France*, 1968, n° 15, 10 avril, 3ème partie, p. 1428.

Cette édition réalisée sans l'aval de Leiris ne peut être considérée comme originale. L'initiative en fut prise à son insu et, lorsque Gabriel Paris lui présenta les illustrations prévues dans un premier temps, il rejeta le projet en disant expressément à l'artiste que ces illustrations ne lui paraissaient pas assez réalistes et ne correspondaient donc pas à l'esprit des poèmes. Gabriel Paris fit alors de nouvelles illustrations mais s'abstint de les soumettre à Leiris avant la parution du livre. Celui-ci les réprouva elles aussi mais fut mis devant le fait accompli (informations fournies par Michel Leiris en 1973).

Imprimé par Guillard pour les lithographies et Moret pour les eaux-fortes et les burins.

Tirage limité à 125 exemplaires sur vélin d'Arches signés par l'artiste :

- 10 exemplaires d'artiste avec un dessin original, une suite des 3 eaux-fortes et des 3 burins, une planche supplémentaire gravée à la gouge, numérotés de A à J. – 1800 F.
- 99 exemplaires numérotés de 1 à 99. – 1200 F.
- 16 exemplaires hors commerce numérotés de I à XVI.

L'exposition du livre à la librairie Fischbacher du 28 février au 16 mars 1968 a donné lieu à l'édition d'une affiche lithographiée en couleurs et d'une carte d'invitation avec un texte de Jean-Jacques Lévêque.

Édition en volume des poèmes [38-11] tels qu'ils avaient été repris dans *Haut mal* [43-3], sans les notes expliquant « quelques indispensables points techniques ».

2. [**Non hors du temps...**] – [Exposition Picasso, Pablo. 1968]. – *Picasso. Dessins 1966-1967*. Galerie Louise Leiris, 28 février - 23 mars 1968. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. 3-4.

Préface non titrée, reprise sous le titre *Non hors du temps...* dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

- 2a. *La Règle du jeu. I. Biffures*. – Gallimard, 1968. – 20,5 x 14 cm, 302 p.

Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Floch à Mayenne le 28 mars 1968.

Prière d'insérer au revers de la page de couverture. Daté juin 1948, il diffère de celui de l'édition originale : voir [48-3].

Réédition avec une nouvelle couverture et une nouvelle typographie, le format restant le même mais le nombre de pages passant de 278 à 302.

3. **Communication au Congrès culturel [de La Havane].** – *Les Lettres nouvelles*, mars-avril 1968, pp. 104-112.

Le Congrès culturel de La Havane, réunion des intellectuels du Monde entier sur les problèmes d'Asie, Afrique et Amérique latine, s'était tenu du 4 au 11 janvier 1968.

« Notes de Michel Leiris pour sa communication », ici légèrement abrégées.

Le titre de cette communication est *Réflexions sur la recherche scientifique, les études sociologiques et la création artistique dans la formation de la culture d'un pays sortant du sous-développement*.

Texte repris intégralement dans *Cinq études d'ethnologie* [69-1].

4. **L'Afrique fantôme.** – Gallimard, 1968. – 23 x 14,5 cm, 533 p., couverture blanche rempliée.

Le faux-titre est *L'Afrique fantôme, de Dakar à Djibouti, 1931-1933*.

Achévé d'imprimer le 30 avril 1968.

Prix : 28 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Le prière d'insérer est au rabat de la page 2 de couverture. C'est le même texte que celui de l'édition de 1951.

Réimpression photo-mécanique du texte de l'édition de 1951 [51-2]. Les illustrations et la carte ont été supprimées, cette suppression entraînant une nouvelle composition de la page de titre et de la couverture.

Cette édition dans la « collection blanche » ne comporte donc pas, normalement, d'illustrations. Mais, selon Jean Jamin, « il y eut pourtant une présentation illustrée de cette édition "blanche", due, semble-t-il (après que la réimpression de 1968 fut épuisée en février 1978), au débrochage et rebrochage du reliquat de l'édition "hors série" de 1951, qui comptait quelques centaines d'exemplaires. Ce que – de fait – confirme l'achevé d'imprimer daté d'avril 1951 (alors que la première édition "blanche" portait un achevé d'imprimer daté d'avril 1968) et ce que confirme également la table des figures où l'on peut lire que la vignette de couverture est due à Roger Falck d'après un dessin abyssin... » (Jean Jamin, *Les Métamorphoses de L'Afrique fantôme, Critique*, mars 1982, p. 205).

5. **Écumes de La Havane.** – *Opus international*, n° 7, juin 1968, pp. 20-21.

Vingt poèmes numérotés de I à XX et datés La Havane-Paris, janvier-mars 1968.

Trois d'entre eux sont dédiés : à Joyce Mansour (n° V), à Louis-René Des Forêts (n° XV) et à Wifredo et Lou Lam (n° XVI).

Les poèmes sont précédés de ces lignes : « Michel Leiris, le poète du *Haut mal* et de *La Règle du jeu*, est devenu l'un des plus grands amis de la révolution cubaine. Cette amitié s'inscrit dans la perspective de sa participation au mouvement surréaliste, comme dans celle des recherches accomplies au moment de la revue *Documents*, dirigée par Georges Bataille. À la suite de deux voyages successifs pour l'inauguration du Salon de Mai et pour le Congrès Culturel de La Havane, Michel Leiris a écrit ces poèmes qui nous donnent la mesure exacte de

son adhésion intime à la plus internationaliste et à la plus généreuse de toutes les Révolutions. »

Poèmes repris dans *Autres lancers* [69-3 (2404)].

Rédition du poème n° XVI : [89-7]. Reprise de ce poème dans *Écrits sur l'art* [11-2].

6. *Passage à l'âge d'homme*. – Sans lieu ni date [musée de l'Homme, 1968]. – 27 x 21 cm, 4 pages recto seul, multigraphié.

Avant-projet de l'exposition intitulée *Passages à l'âge d'homme* (au pluriel) tenue au musée de l'Homme en décembre 1968 et qui est ainsi évoquée par Anne-Marie Peatrik dans son article « L'Océan des âges » (*L'Homme*, n° 167-168, octobre 2003, *Passages à l'âge d'homme*) :

[Michel Leiris] non sans défi et provocation, forme avec l'appui de quelques jeunes collègues et amis du musée de l'Homme le projet d'organiser une exposition sur le thème des cheminements, fussent-ils parfois chaotiques, vers la maturité. Il entendait ainsi « faire écho à l'action contestataire éclore sur les chaussées du tout dernier printemps ». Jacqueline Delange et lui en deviennent les « commissaires sauvages » et, contre l'avis de la direction, la montent dans la salle d'exposition temporaire dudit musée : elle n'y restera que trois semaines. *Passages à l'âge d'homme*, tel est donc le titre qu'il envisage de donner à cette exposition « pour laquelle », souligne-t-il, « l'une de mes tâches avait été de composer [...] une vitrine qui dans sa langue à rhétorique non discursive – où les choses parlent plus haut que les mots, mais ont besoin de leur appui discret et doivent s'articuler avec eux aussi clairement qu'entre elles – montrerait que les façons de dresser les jeunes et de les engrener dans la vie de la société, initiation rituelle ou enseignement d'ordre scolaire, peuvent aboutir à des échecs ou se heurter à des refus » [*Frêle Bruit, La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], p. 917-918]. C'est sur la mise en vitrine de tels cas divers et déviants – spectaculaires exceptions à la règle et aux normes – que s'était porté son choix : des « passages » à l'âge d'homme vécus à contretemps, pris à rebrousse-poil ou empruntés à reculons, ou encore simplement parcourus de manière oblique et buissonnière, mais qui n'en exemplifiaient pas moins l'inexorable traversée des âges de la vie et – celles-ci individuelles et particulières, mais contre lesquelles la société n'est tout à fait prémunie, et qui, par contagion, peuvent même en contrarier l'ordonnance – les crises sourdes ou éclatantes que leur franchissement occasionne. Sade, Lacenaire, Rimbaud, Artaud, Rigaut semblaient devoir entrer tout naturellement dans ce musée des « erreurs » ou des ratés de passage... Et ce sont ces figures en quelque sorte d'insoumis que Leiris convoqua pour représenter des « destins qui, ceux-là, illustrent, plutôt qu'ils n'ont besoin d'être illustrés... » [*ibid.*, p. 918], leur attribuant, comme pour le démontrer avec plus de vigueur, une sorte d'isoloir dont la rigidité nue du verre ou le poli des montants des vitrines faisaient d'autant mieux ressortir leur singularité. Mais elles venaient aussi rappeler au visiteur que, pour réfractaires que fussent de telles figures, elles réfléchissaient quelque chose de commun à « l'humaine condition » : les troubles de la temporalité et de la personnalité que provoque l'entrée dans l'âge adulte et qui, quels que soient les computes, tables ou rites que chaque société met en œuvre pour la fixer et donc l'ordonner, n'a jamais été et ne sera jamais une mince affaire.

Probablement établi durant l'été ou l'automne 1968, cet avant-projet a été adressé pour avis et suggestions aux différents départements du musée, au musée des Arts et Traditions populaires, au Musée pédagogique et à des étudiants en ethnologie de l'Université de Nanterre et de la Sorbonne.

L'exposition a notamment été annoncée dans *Le Monde* du 13 décembre 1968 (supplément *Le Monde des loisirs*, p. I), où il était indiqué qu'elle était accompagnée certains jours de projections gratuites et qu'elle se tiendrait jusqu'au 31 décembre. Elle ne semble pas avoir eu de catalogue ni connu beaucoup de succès : il n'y est pas fait allusion dans la revue du musée *Objets et mondes* et aucun compte rendu n'en a été retrouvé dans la presse.

L'exemplaire de Leiris de l'avant-projet est conservé à la BCLS., où il figure dans un dossier titré *Passages à l'âge d'homme* de sa main. Il porte de nombreuses corrections manuscrites mais est dépourvu de la page 4 (14 lignes sur la préparation de l'exposition). Un exemplaire complet et non corrigé est conservé à la MMQB.

Une cinquantaine de photos de l'exposition sont conservées à la photothèque du musée. Leur titre est *Passage à l'âge d'homme* au singulier. L'une d'elle est reproduite dans l'article d'Anne Dupuis, « À propos de souvenirs inédits de Denise Paulme et Michel Leiris sur la création du musée de l'Homme en 1936 », *Cahiers d'études africaines*, n° 155-156, 1999, Prélever, exhiber : la mise en musées, p. 531.

7. **Zar.** – In : *Dictionnaire des civilisations africaines*. [Sous la direction de Georges Balandier et Jacques Maquet.] – Fernand Hazan, 1968. – Pp. 442-443.

Publié en juillet 1968.

Réédition : *Cahier Dakar-Djibouti*, éd. Éric Jolly et Marianne Lemaire, Édition les Cahiers, 2015, pp. 847-850, avec une présentation des éditeurs et 2 illustrations.

- 7a. **Fissures (extraits).** – [Exposition Miró, Joan 1968.] – *Miró*. Fondation Maeght, [Saint-Paul-de-Vence, juillet-septembre] 1968. [Préface de Jacques Dupin.] – Non paginé.

Signé « Michel Leiris, 1967 ».

Achévé d'imprimer le 19 juillet 1968.

Fragments (les poèmes IV, V et VI) de *Fissures* [69-9], mentionnés comme « poèmes inédits, écrits pour un album d'eaux-fortes de Miró en préparation chez Maeght Éditeur ».

8. **Boule blanche pour *L'Enfant polaire*.** – *Atoll*, n° 2, septembre-novembre 1968, pp. 11-14.

Le conte *L'Enfant polaire* avait été écrit par Georges Limbour en 1921 et publié en 1922 en deux parties : la première dans le n° 3 (janvier) d'*Aventure*, la deuxième dans le n° 1 (avril) de *Dès*. Il sera repris en 1972 dans le recueil *Soleil bas* préfacé par Leiris [72-1]. Dans *Fibrilles* [66-9], Leiris l'avait rangé parmi les « produits du génie moderne qui [le] touch[ai]ent au plus près » (*La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], p. 644).

Dès 1946, Georges Bataille avait demandé à Leiris un article sur *L'Enfant polaire* pour la revue *Critique*, mais Leiris n'avait pas donné suite à cette demande. Voir [P-23a].

Réédition : [86-4].

Repris dans *Zébrage* [92-9].

9. **Saint Matorel romancier et moraliste.** – *Les Cahiers littéraires de l'O.R.T.F.* [Office de radio et télévision françaises], 7e année, n° 2, 11-24 octobre 1968, pp. 28-29.

Extrait de *Saint Matorel martyr* [45-4].

- 9a. **Quand Sima nous fait signe...** – [Exposition Sima, Joseph. 1968.] – *Joseph Sima*. Musée national d'art moderne, Paris, 7 novembre – 23 décembre 68. [Catalogue.] – P. 93,

Réédition de [66-5].

10. [**Que la négligence ou l'ignorance d'un scribe...**] – [Exposition Lam, Wifredo. 1968.] – *Wifredo Lam. Peintures récentes*. [Galerie] Villand et Galanis [novembre 1968]. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [5-7].

Préface non titrée.

Réédition partielle : [05-2]. Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

11. [**Une Féerie verbale.**] – PICASSO, Pablo. – *Les Quatre petites filles*, pièce en six actes. [Présentation de Michel Leiris.] – Gallimard, 1968.

Achévé d'imprimer 26 novembre 1968.

Présentation non titrée figurant au rabat de la première page de couverture.

Réédition abrégée : [69-2]. Réédition intégrale sous le titre *Une Féerie verbale* : [72-5].

Reprise du texte intégral dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

12. [**Ce n'est pas amoindrir Alfred Métraux...**] – MÉTRAUX, Alfred. – *Le Vaudou haïtien*. [Nouvelle édition.] Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1968. (« Bibliothèque des sciences humaines ».) – Pp. 7-10.

Achévé d'imprimer le 5 décembre 1968.

La première édition du *Vaudou haïtien* avait paru en 1958 dans la collection « L'Espèce humaine » dirigée par Leiris.

Préface non titrée, écrite pour cette réédition qui parut après la mort de Métraux en avril 1963.

1969

1. *Cinq études d'ethnologie.* – Gonthier, Denoël, 1969. – 18 x 11 cm, 151 p., couverture illustrée. (« Bibliothèque Médiations ». 58.)

La couverture porte en sous-titre : le Racisme et le Tiers Monde. Elle est ornée d'une photographie de tête en bronze d'Ifé.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 24 janvier 1969.

Prix : 6,50 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Prière d'insérer au dos de la couverture. **À noter que dans ce texte, non signé mais très certainement de lui et qui figurera aussi sur les rééditions [77-5 et 88-8], Leiris évoque l'auteur des *Essais* : « Comme chez Montaigne, la quête d'un homme total se situe au centre de son œuvre littéraire. Ses écrits ethnologiques en sont l'indispensable complément. »**

Recueil d'études publiées antérieurement, précédées d'une courte introduction.

Rééditions : [77-5 et 88-8].

1.	51-1	Race et civilisation.
2.	50-7	L'Ethnographe devant le colonialisme.
3.	56-7	À travers Tristes tropiques.
4.	63-5	Regard vers Albert Métraux.
5.	68-3	Communication au Congrès culturel de La Havane.

69-1. Cinq études d'ethnologie.

2. [Une Féerie verbale.] – *NRF Bulletin*, n° 235, janvier-février 1969, pp. 9-10.

Réédition légèrement abrégée et non signée de [68-11].

3. *Haut mal, suivi de Autres lanciers.* Préface d'Alain Jouffroy. – Gallimard, 1969. – 16,5 x 11,5 cm, 253 p., couverture illustrée. (Collection « Poésie/Gallimard ». 40.)

Couverture ornée de deux photos de Leiris par André Bonin.

Édition partiellement originale.

Achévé d'imprimer le 7 février 1969.

Sans tirage sur papier de luxe. 5,50 F.

La préface d'Alain Jouffroy est intitulée *Loyauté de Michel Leiris*.

Réédition de *Haut mal* [43-3], augmentée de *Autres lanciers*.

***Abanico para los toros* ne comporte plus les notes qui expliquaient « quelques indispensables points techniques » lors de la publication des poèmes en revue et dans leur reprise dans la première édition de *Haut mal* (voir [38-11]).**

Autres lanciers (1924-1968) comprend quatre séries de poèmes :

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

1. Dix-neuf poèmes qui sont soit antérieurs à l'édition de 1943 mais n'y avaient pas été repris, soit postérieurs à cette édition. Sur ces 19 poèmes, treize avaient été publiés en revue.

Parmi les six encore inédits, *Léna* [n° 1134], qui date probablement de 1934, a pour titre le surnom d'Hélène Gordon, à cette époque étudiante en ethnologie, dont Leiris s'était épris et qui est citée dans son *Journal* de janvier à mai de cette année 1934 (pp. 249-278). Elle fera partie de l'expédition Sahara-Soudan dirigée par Marcel Griaule en 1935 et publiera à son retour un long et peu scientifique reportage de sa vie chez les Dogons (dans *L'Intransigeant* des 7 au 14 mai 1935 et non dans *Paris-soir* comme il est indiqué par erreur dans la note 1934-18 du *Journal*), reportage intitulé *Dans l'antre des démons buveurs de sang : chez les hommes des cavernes de l'Afrique noire*. Elle épousera Pierre Lazareff en 1939 et fondera le magazine *Elle* en 1945.

2. *D'enfer à ce sans nul échange* (1939-1947) [48-1].

3. *Vivantes cendres, innommées* (1957-1958) [61-4].

4. *Orées* (1966-1968), comprenant 4 poèmes déjà publiés.

Pour le détail, voir tableau.

Rédition : [94-1].

<i>Entre parenthèses : dates mentionnées dans la table. Entre crochets : dates non mentionnées dans la table.</i>		
1	43-3 (1)	Haut mal [1924-1940].
11	43-3 (11)	Faïlles (1924-1934).
1101	*	Rien n'est jamais fini.
1102	25-1	Le Pays de mes rêves.
1103	29-1 (2)	Bestial.
1104	29-1 (4)	Nature sèche.
1105	29-1 (1)	Pétrifié.
1106	*	Forêt.
1107	30-2 (2)	Une Nuit.
1108	*	Décor.
1109	30-19	Légende.
1110	32-2	Jeunes filles.
1111	30-2 (4)	Nuages.
1112	30-2 (6)	Chansons.
1113	32-1	Les Galériens.
1114	29-8	Les Pythonisses.
1115	30-18	Savannah.
1116	29-6	Le Chasseur de têtes.
1117	30-2 (5)	L'Amoureux des crachats.
1118	30-2 (3)	Belle.
1119	30-2 (1)	Les Cloches de Nantes.
1120	*	La Chute.
1121	29-2	André Masson [poème 1].
1122	*	Festin.
1123	*	Une Vie.
1124	*	Jocaste.
1125	*	Jolly fellow.
1126	*	Retour.
1127	31-1	Le Promeneur de Barcelone.
1128	*	La Mère.
1129	*	Liquidation.
1130	33-13	Rêves.
1131	*	Hymne.
1132	*	Jeunesse.
1133	*	Présages.
1134	*	Léna.
1135	34-10	Les Veilleurs de Londres.
1136	29-1 (5)	Trop tard.
12	36-4	La Néréide de la Mer Rouge (1934-1935).
13	38-11	Abanico para los toros [1938].
1301	38-11 (1)	Mano a mano.
1302	38-11 (2)	Cartel.
1303	38-11 (3)	Artiste.
1304	38-11 (4)	Vara.
1305	38-11 (5)	Caida.
1306	38-11 (6)	Quite.
1307	38-11 (7)	Verónica.
1308	38-11 (8)	Rebolera.
1309	38-11 (9)	Mariposa.
1310	38-11 (10)	Cogida.
1311	38-11 (11)	Clarines.
1312	38-11 (12)	Banderilles.
1313	38-11 (13)	Tiers de la mort.
1314	38-11 (14)	Aplomado.

Bibliographie des écrits de Michel Leiris

1315	38-11 (16)	Enfermé.
1316	*	Rodillazo.
1317	38-11 (17)	Ayudado por alto.
1318	38-11 (18)	Templar.
1319	38-11 (19)	Natural.
1320	38-11 (20)	Pase de pecho.
1321	38-11 (15)	Trastos.
1322	38-11 (21)	Cadré.
1323	38-11 (22)	Langue taurine.
1324	38-11 (23)	Profilé.
1325	38-11 (24)	Bronca.
1326	38-11 (25)	Matar.
1327	38-11 (26)	Descabello.
1328	38-11 (27)	L'Heure de vérité.
1329	38-11 (28)	Bajonazo.
1330	*	Ovación.
1331	38-11 (29)	Final.
14	42-2	La Rose du désert (1939-1940).
1401	42-2 (1)	Frère et sœur.
1402	42-2 (2)	Des Hommes jouent.
1403	42-2 (3)	Ils le briment.
1404	42-2 (4)	Un Etranger de la Légion.
1405	42-2 (5)	Brute.
1406	42-2 (6)	Maldonne.
1407	42-2 (7)	Age des cœurs.
1408	42-2 (8)	Canon.
1409	42-2 (9)	Gazelles.
1410	42-2 (10)	La Rose des sables.
1411	42-2 (11)	L'Ange de la mort.
1412	42-2 (12)	Tacite.
2		Autres lanciers (1924-1968).
21		[Poèmes divers.1924-1952].
2101	24-3	Trombe docile.
2102	**	Blason.
2103	47-2	Marécage du sommeil.
2104	**	Damoclès.
2105	30-7	Hommage à Picasso.
2106	**	Thaïs.
2107	26-6b	Marques.
2108	44-7	Corruption.
2109	44-3	Le Lever des amants.
2110	44-14	Avare.
2111	46-15	Vertical.
2112	45-7	Divisé.
2113	45-1	Tropical.
2114	**	Social.
2115	46-11	Péninsule hellénique.
2116	46-12	Orage d'argile.
2117	**	Tragique.
2118	**	Parcelles.
2119	52-1	Fruit sans amour.
22	48-1	D'enfer à ce sans nul échange (1939-1947).
2201	48-1 (1)	Tari.
2202	48-1 (2)	Sans thème.
2203	48-1 (3)	La Cambre.
2204	48-1 (4)	Larchant.
2205	48-1 (5)	Royaume.

2206	48-1 (6)	Assis.
2207	48-1 (7)	Oisif.
2208	48-1 (8)	Chanter.
2209	48-1 (9)	Erotique.
2210	48-1 (10)	Bouffe.
2211	48-1 (11)	Toro.
2212	48-1 (12)	D'orge et de basilic.
2213	48-1 (13)	Poète.
2214	48-1 (14)	Songer.
2215	48-1 (15)	Oreste.
2216	48-1 (16)	Hiver torride.
2217	48-1 (17)	L'Affidée.
23	61-4	Vivantes cendres, innommées (1957-1958).
2301	61-4 (1)	À qui l'on aime.
2302	61-4 (2)	Du plus haut prix...
2303	61-4 (3)	Vers la source.
2304	61-4 (4)	À prononcer bouche cousue...
2305	61-4 (5)	Poésie ?
2306	61-4 (6)	Au vif.
2307	61-4 (7)	Cœur ouvert.
2308	61-4 (8)	Sans chaînes.
2309	61-4 (9)	Dilemme.
2310	61-4 (10)	La Vie bleue.
2311	61-4 (11)	En proie.
2312	61-4 (12)	De quel lointain !
2313	61-4 (13)	Réanimé.
2314	61-4 (14)	Je mime Lazare.
2315	61-4 (15)	Imbriquée.
2316	61-4 (16)	Couleurs.
2317	61-4 (17)	Qui me hante...
2318	61-4 (18)	Fausse vaillance.
2319	61-4 (19)	Suspens.
2320	61-4 (20)	Toi.
2321	61-4 (21)	Insomnie.
2322	61-4 (22)	Missives.
2323	61-4 (23)	Eclipse.
2324	61-4 (24)	Dénué.
2325	61-4 (25)	Transmutation.
2326	61-4 (26)	Zénith.
2327	61-4 (27)	Rêverie.
2328	61-4 (28)	Vivantes cendres...
2329	61-4 (29)	Innommé :
24		Orées (1966-1968).
2401	66-5	Un Peintre nous invite... [Quand Sima nous fait signe...]
2402	66-14	Autres « Pierres... ».
2403	67-13	Blason pour Cuba.
2404	68-5	Écumes de La Havane.

69-3. Haut mal, suivi de Autres lancers.

* Inédit publié pour la première fois dans *Haut mal* [43-3].

** Inédit publié pour la première fois dans *Autres lancers*.

4. **Témoignage de M. Michel Leiris.** – In : *Le Procès des Guadelou-péens* [19 février - 1^{er} mars 1968] ; 18 patriotes devant la Cour de sûreté de l'Etat français. – Co.Ga.So.D. [Comité guadeloupéen d'aide et de soutien aux détenus], 1969. – Pp. 301-303.

Dépôt légal : 1er trimestre 1969.

Procès des dix-huit guadeloupéens arrêtés après les manifestations de mai 1967 à Pointe-à-Pitre. Leiris témoigne à l'audience du 26 février 1968. Voir *Le Monde* du 28 février 1968, p. 9.

Le Procès des Guadeloupéens a été réédité sans changement en 1981 aux éditions L'Harmattan.

5. **Les Parents pauvres.** – *Droit et liberté*, n° 280, mars 1969, pp. 17-18.

Un des articles du « dossier du mois » intitulé *Peut-on être antillais en France ?*

- 5a. **[J'ai beaucoup moins pratiqué l'homme que le poète...]** – CENDRARS, Blaise. – *Œuvres complètes...* Édition établie avec la collaboration de Nino Frank, réunissant les témoignages de Darius Milhaud, Raymone Cendrars, René Hilsum, Michel Leiris. Tome 3. *Anthologie nègre.* – Le Club français du livre, 1969. – Pp. XV-XVI.

Le tome 3 des *Œuvres complètes* de Cendrars en 15 volumes a été achevé d'imprimer le 22 mars 1969.

Leiris évoque sa rencontre avec Cendrars au cours de « [il ne sait] quelle partie tauromachique dans le Midi, après la dernière guerre ». C'était en juin 1946, selon Annie Maillis (*Michel Leiris, l'écrivain matador*, L'Harmattan, 1996, p. 50), plus précisément à Nîmes, le 9 juin (*La Course de taureaux* [91-3], p. 87).

6. **Une Nietzscheenne.** – In : *La Destruction*. [Textes de Jacques Roubaud, Roman Jakobson, Mařakovski, S.M. Eisenstein, etc. Liminaire de Jean Pierre Faye.] – Éditions du Seuil, 1969. (« Change ». 2.) – Pp. 181-184.

Imprimé en mai 1969.

« Extrait de *Frêle bruit* (*La Règle du jeu*, IV), en cours de rédaction » [76-1]. Ce fragment correspond à la séquence « *E poi... La Morte è Nulla* », chante Iago », pp. 55-58 du livre (pp. 828-831 de l'édition en « Pléiade » [03-4]). Le titre *Une Nietzscheenne* n'est pas repris dans le livre.

Des bonnes feuilles de ce numéro de *Change*, dont la moitié environ du texte de Leiris, ont été publiées dans *Le Monde* du 10 mai 1969, supplément, p. VIII, sous le titre « *Change* » : *la destruction des formes*.

7. **Mots sans mémoire.** *Simulacre. Le Point cardinal. Glossaire j'y serre mes gloses. Bagatelles végétales. Marrons sculptés pour Miró.* – Gallimard, 1969. - 20,5 x 14 cm, 153 p., couverture rempliée.

Première édition collective des cinq livres, sans les illustrations des trois primitivement illustrés (*Simulacre, Glossaire j'y serre mes gloses et Bagatelles végétales*).

1.	25-5	Simulacre.
2.	27-2	Le Point cardinal.
3.	39-11	Glossaire j'y serre mes gloses.
4.	56-6	Bagatelles végétales.
5.	61-5	Marrons sculptés pour Miró.

69-7. Mots sans mémoire.

Achévé d'imprimer le 25 septembre 1969 sur les presses de l'Imprimerie Floch à Mayenne.

Tirage limité à 2480 exemplaires :

- 30 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre numérotés de 1 à 30. – 64 F.
- 2200 exemplaires sur bouffant alfa Calypso des papeteries Libert numérotés de 31 à 2230. – 16 F.
- 250 exemplaires hors commerce sur bouffant alfa Calypso des papeteries Libert numérotés de 2231 à 2480.

Il semble que le livre n'ait eu ni prière d'insérer sur feuillet ni bande publicitaire. **Un texte de présentation** figure dans *NRF Bulletin*, n° 238, automne 1969, pp. 14-15 :

Que les mots, oublieux des plis pris, parlent à notre place ou nous fassent parler en nous entraînant dans leur sillage... Ne peut-on faire en sorte que les mots soient les maîtres et qu'ils nous aiguillonnent au lieu d'être, passivement, nos outils ? Quel préalable à cela, sinon un peu de goût naïf pour eux, d'indifférence à leur valeur d'échange voire d'ironie à l'endroit de leurs enchaînements traditionnels dans l'ordinaire du discours ?

.....

Chaque titre est daté de l'année de la publication et non de celle de la rédaction.

Simulacre est dédié « À André Masson qui, parallèlement, fit des lithographies ». Cette dédicace ne figurait pas, bien entendu, dans la première édition.

Glossaire j'y serre mes gloses comprend les 835 mots de la première édition sans changement des définitions mais dans une typographie différente et les dix calligrammes en reproduction photomécanique. Sur les différentes étapes du *Glossaire*, voir le tableau [39-11].

Réédition : [70-3].

8. **Plus rien.** – *L'Éphémère*, n° 11, automne 1969 [octobre], pp. 338-343.

Sur le propos du torero **espagnol** Antonio Bienvenida lors de son départ à la retraite : **il va « travailler à n'être plus rien ».**

« Extrait de *Frêle bruit (La Règle du jeu, IV)*, en préparation » [76-1], correspondant aux pp. 338-343 du livre (pp. 947-952 de l'édition en « *Pléiade* » [03-4]. Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.

9. Joan Miró, Michel Leiris. **Fissures.** – [Aimé] Maeght Éditeur, 1969. – 50,5 x 60 cm à l'italienne, [59] p. non chiffrées en feuilles, 13 eaux-fortes dont 2 en noir et 11 en couleurs, dans un portefeuille en carton illustré sur les plats d'une 12e et d'une 13e eaux-fortes en couleurs.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 20 décembre 1969 sur les presses de Fequet et Baudrier pour la typographie et d'Arte [Adrien Maeght] pour les eaux-fortes.

Tirage limité à 95 exemplaires sur vélin de Rives signés par l'auteur et par l'artiste :

- 15 exemplaires comportant en outre un monotype de Miró sur Japon nacré, numérotés de 1 à 15. – 34.000 F.

- 60 exemplaires numérotés de 16 à 75. – 24.000 F.

- 5 exemplaires hors commerce comportant le monotype de Miró sur Japon nacré, numérotés de I à V.

- 15 exemplaires hors commerce numérotés de VI à XX.

Prépublication : [68-7a].

Références :

- Expo. *Le Livre et l'artiste*. 1977. – N° 87.

- Expo. *Éditions Maeght*. 1986. – Pp. 68-72 et 101.

- Chapon. 1987. – P. 292.

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés...* – Genève, Patrick Cramer, 1989. – N° 130, pp. 328-329.

- DUPIN, Jacques. – *Miró graveur.* – Daniel Lelong éditeur, 1984-1991. – 3 vol. – Vol. II, 1961-1973, 1989. – N° 463-477, pp. 121-128.

.....
« 14 poèmes de Michel Leiris accompagnant 13 eaux-fortes originales signées par Joan Miró. »

Les poèmes sont numérotés de I à XIV, **sans titre. Ils ne sont pas datés alors que les n° IV, V et VI publiés l'année précédente [68-7a] étaient datés de 1967.**

Jacques Dupin : « En 1969, dans *Fissures*, quinze eaux-fortes et aquatintes accompagnant des poèmes de Michel Leiris. Quatorze poèmes courts, abrupts, désenchantés, qui poursuivent et dénoncent le sens et le non-sens de toute écriture. Poèmes gravés à l'acide, d'un équilibre instable au bord du gouffre et devant le Rien. Dans leurs brèches Miró écrit des figures et des

signes jaillis de la même source noire, en un crescendo qui déborde et recouvre le thème initial. » (Référence ci-dessus.)

Catherine Maubon : « Les suites poétiques *Marrons sculptés pour Miró* (1961) et *Fissures* (1969) recréent, dans la désarticulation syntaxique propre au vers, le tissu arachnéen tendu par Miró au-dessus du vide. » (*Michel Leiris en marge de l'autobiographie*, José Corti, 1994, p. 209.)

Rééditions sans les illustrations : [73-9, 86-6, 90-11 et 92-16]. Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1970

1. **Chez les Maliens d'Ivry-sur-Seine.** – *Le Monde*, 27^e année, n° 7776, 13 janvier 1970, p. 20.
Témoignage de Leiris après sa visite du Foyer des travailleurs maliens (10 janvier 1970) et sa mise en garde à vue par la police durant vingt-quatre heures.
2. **[Bien que certains problèmes...]** – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1970.] – *Œuvres africaines nouvelles, recueillies au Nigeria et dans l'Est de l'Afrique*. Collection Ulli Beier et Musée Náprstek, Prague. Musée de l'Homme (13 février - 13 avril [1970]). [Catalogue. Note liminaire de Michel Leiris. Textes de Jacqueline Delange, Philip Fry et Iba N'Diaye.] – P. 3.
Œuvres d'artistes africains contemporains. La courte note sans titre de Leiris semble avoir été écrite à l'occasion de cette exposition et non pas extraite d'un texte plus important.
3. **Mots sans mémoire.** Simulacre. Le Point cardinal. Glossaire j'y serre mes gloses. Bagatelles végétales. Marrons sculptés pour Miró. – Gallimard, 1970. – 20,5 x 14 cm, 157 p.
Achévé d'imprimer le 12 février 1970.
Prix : 6,50 F.
Réédition de [69-7].
4. « **Les Amériques noires ; les civilisations africaines dans le Nouveau Monde.** » – *Journal de la Société des américanistes*, tome 57, 1968 [mars 1970], pp. 173-176.
Compte-rendu de l'ouvrage de Roger Bastide (Payot, 1967).
5. **Wifredo Lam.** [Traduzione di **Aurora** Colloridi.] – Milano, Fratelli Fabbri [1970]. – 31,5 x 26 cm, [VI-] 39 p., 197 planches en noir et en couleurs repliées ou non, reliure toile, jaquette illustrée et emboîtage. (Collana « Le Grandi monografie. Pittori d'oggi ».)
Édition originale.
Sans achevé d'imprimer. La date est celle du copyright. Le livre a été publié au cours du 2^e trimestre 1970.
Prix : 12.500 liras. Pas de tirage sur papier de luxe.
Traduction italienne d'un texte qui ne sera publié en français que partiellement en 1983 – dans le catalogue de l'exposition Lam du musée d'Art moderne de la Ville de Paris [83-3] – **et intégralement en volume en 1997 [97-2].**
Rédaction non datée dans le livre en italien, mais datée « Paris, 25 mars 1969 » dans le livre en français.
L'ouvrage a également été publié en anglais aux États-Unis [72-7].
6. **Libre comme l'air.** – *Les Lettres françaises*, n° 1336, 27 mai - 2 juin 1970, p. 5.
Court texte sur Georges Limbour, mort le 17 mai.

7. **Feuilles d'automne.** – *L'Éphémère*, n° 14, été 1970 [juillet], pp. 136-142.

« Extrait d'un livre *Fibrilles IV* à paraître » (p. 223), sic pour *Frêle bruit, La Règle du jeu, IV* [76-1]), correspondant aux pp. 121-127 du livre (pp. 869-875 de l'édition en « Pléiade » [03-4]). Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.

8. [**Trois fois dit, comme pour mieux enfoncer le clou...**] - GUYOTAT, Pierre. – *Éden, Éden, Éden*. Préfaces de Michel Leiris, Roland Barthes, Philippe Sollers. – Gallimard, 1970. (Collection « Le Chemin ».) – Pp. 7-8.

Achévé d'imprimer le 20 juillet 1970.

Préface non titrée, reprise sous le titre *Trois fois dit, comme pour mieux enfoncer le clou...* dans *Zébrage* [92-9].

Dans une lettre du 6 janvier 1970 à Claude Gallimard, Michel Foucault qualifie les trois préfaces de « ceintures de chasteté » : « À ma connaissance, [*Éden*] est déjà pourvu de trois autres ceintures de chasteté, bien remarquables. La mienne est donc superflue. À prendre trop de précautions, on laisserait croire qu'il s'agit d'un texte impudique » ([Exposition Gallimard, 2011] *Gallimard, un siècle d'édition, 1911-2011*, Bibliothèque nationale de France, 22 mars - 3 juillet 2011, p. 344).

Mis en vente début septembre, le livre a été frappé d'une triple interdiction : de vente aux mineurs de moins de dix-huit ans, d'exposition et de publicité, par arrêté du 15 octobre 1970 du ministre de l'Intérieur, Raymond Marcellin. Voir [D-70-4].

Sur les difficultés de publication d'*Éden, Éden, Éden* et les interventions de Leiris en sa faveur, voir Catherine Brun, *Pierre Guyotat, essai biographique*, Éditions Léo Scheer, 2005, pp. 189-249, notamment les lettres à Pierre Guyotat et à Claude Gallimard [C-67-1].

L'interdiction sera levée après le changement de majorité de mai 1981, par arrêté du 30 décembre de Gaston Deferre, nouveau ministre de l'Intérieur, sur intervention de Jack Lang, ministre de la Culture (Catherine Brun, *Pierre Guyotat*, p. 367) et le livre sera réédité par Gallimard en 1985 dans la collection « L'Imaginaire », où les trois préfaces seront placées en appendice, ne faisant « plus office que de repères – facultatifs – pour la mémoire : simples preuves de reconnaissance, le droit de prévenir la lecture leur [étant] retiré » (*ibid.*, p. 380-381).

8a. [**C'est illusoirement que le racisme...**] – In : *Aux peintres et sculpteurs*. [Textes de Michel Leiris et du M.R.A.P.] – Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix [été 1970]. – Dépliant, 21 x 9 cm. – P. [1].

Appel à participer à une exposition-vente au bénéfice des victimes de « l'oppression et de la ségrégation des Noirs » et de l'antisémitisme qui sévissent dans certains pays, ainsi que des « travailleurs immigrés » et du « sous-prolétariat des bidonvilles et des taudis, abandonnés dans le désert de nos villes ». C'est la troisième exposition-vente organisée par le M.R.A.P.

Dans le texte de ce dernier, on peut lire que « un an après que les premiers hommes aient posé leur pas sur la lune [le 21 juillet 1969], il existe encore des insensés pour exciter les haines raciales sur notre petite planète Terre ». Il est prévu que « les œuvres offertes seront exposées à l'automne 1970 au Musée Galliera ou à l'Hôtel Drouot ».

Réédition : [73-11].

9. **Miroirs à pèlerins.** – In : [Mélanges Lévi-Strauss, Claude.] – *Échanges et communications, mélanges offerts à Claude Lévi-Strauss à l'occasion de son 60e anniversaire*, réunis par Jean Pouillon et Pierre Maranda. – The Hague, Paris, Mouton, 1970. – 2 vol. (« Studies in general anthropology ». 5.) – Tome 1, pp. 515-518.

Publié en octobre 1970.

Fragment de *Frêle bruit* [76-1] (*La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], pp. 938-942). Le titre donné dans ces mélanges n'est pas repris dans le livre. *La remise à Claude Lévi-Strauss de ces mélanges a été filmée par Yannick Bellon (voir la carte adressée par Leiris à cette dernière [C-80-2]).*

10. **Folklore et culture vivante.** – *Tricontinental*, édition française, 1970, n° 3, pp. 67-79.

Paru le 25 novembre 1970.

Mise en forme des exposés faits au colloque du C.N.R.S. sur « l'Ethnocide à travers les Amériques » organisé par Robert Jaulin (25-27 février 1969), puis à la Maison de la culture de Grenoble (juin 1969) et à la Maison des jeunes et de la culture de Fresnes (15 janvier 1970).

L'article est précédé d'une note de la rédaction de la revue :

Il est inutile de présenter le grand anthropologue et écrivain français Michel Leiris, auteur de *L'Afrique fantôme*, de nombreuses études sur les civilisations africaines, de *L'Âge d'homme*, *Biffures*, etc. Sa collaboration à *Tricontinental – édition française* est importante pour sa Rédaction comme pour ses lecteurs, dans la mesure où il a été le premier à faire valoir avec autant de force la distinction fondamentale à établir, dans toute étude, entre idéologie dominante et idéologie dominée, à faire entendre la voix des cultures obscurcies et déformées par les ethnologues officiels délégués par la « civilisation » – c'est-à-dire l'impérialisme.

Réédité dans *L'Ethnocide à travers les Amériques* [72-8].

Repris sans la note dans *Zébrage* [92-9].

11. **Le Sacré dans la vie quotidienne.** – In : *Le Groupe la rupture* [Breton, Artaud, Bataille, Aragon, Leiris]. – Éditions du Seuil, 1970. (« Change ». 7.) – Pp. 63-72.

Imprimé en décembre 1970.

Réédition de [38-8].